De Monsieur

Monsieur Bujeis

Commandeur De St Louis

General Des Francois

Dans les Iles de Grandchore

Des Gingy ce 16 Mars 1752

Monseur

Aby celle
111. Cart

Je devois a l'instant de la lettre que Vous m'avez fait l'honneur de m'écrire de la 10.e du courant, j'ai déjà fait celuy de vous marquer les raisons qui m'avoient engagé a revenir a Gingy. il n'est sans doute pas douteux que je ne puis m'emparer de la ville basse de Vandavachy et peut etre même de la forteresse si j'avois cru le devoir faire mais je ne sçavois pas au juste votre intention et j'avois toujours regardé cet homme comme ami de la nation, vous sçavez noble et genereux dont il c'est comporté envers nous pendant notre sejour chez luy ne devoit pas me permettre de vous avois marqué que Nous le jugeois convenable, nous pouvions toutes fois nous detenir y retourner; jusqu'a present tout y est tres tranquile et les habitants sont bien aliené a l'avenir la reuste s'ils veulent se detruire tout le fruit d'une bonne Vente. l'ennemy ne paroit point de cette coté la.

chez Mr. [illegible] qui a bien voulu se charger de la faire passer

Sur Mes Lettres L'honneur De Me Marquer Dy Renvoyer la
Montre et delay Completter Ses 100 Hommes, je vous ais Marqué par
Mes precedantes que je lavois laissé Dans chelipatte pour augmanter
La garnison de cette place qui netoit composée que Decent Cipahes
Des Carnatte, comme aussy y Il auroit une Cinquantaine
De Ses bons Cipahes, Si Vous jugés apropos de Donner ordre
Lamontre De quitter cet Endroit et daller a Vandavachy pour
Ce a quoy vous le destinés, mais je pense que cette trouppe
Se trouvy De Soutenir les Recottes, Empecheront autrement deles
Lever et seront, Suivre tous les gens D'equipage, jattends Vos ordres Sur
Cette Conjecture: jattend de Votre Bonne Et Equité de Son
Monde pour Luy Envoyer les Appointements de ses gens, le
Surplus je le remettray a Arombatte Suivant Vos ordres je Vous
Ais Marqué avoir hier Touvé a Pagarach Cent Pagodes quil
Me Demanda Pgracé pour Sa Poudre.

Vous ais aussy Annoncé Larrivée des 1000 Sp et deux Arombates
Je vous Dis Envoyer chercher Cadiar camby et Doudia et je les
Enverray a Salem Jattendre auprés De Vous, ils ne Manqueront
pas De Raisons a Vous Alleguer Surtout Le premier pour
Couvrir Leur Mauvaises Manieres et la Fuite De Leurs gens
mais Le premier nest pas moins Sautif, si Vous Faites Fort Bien
Sujet —

Soit a son Service depuis plus Dun an nont pas encore
penetré jusques dans les Batteries, et dont Jignorent meme pas
de quel calibre sont les pieces ny lorsquoy Consistent ces
Munitions.

Nonobstant Sil encore un Redoute qui nest attaquable que
par un Endroit etait gardé Dun coté par un etang Considerable
et Lautre par des Vargues et par Conequent Tres aisé a
Tarder, mais lattack de Munitions et Dartillerie il faudroit
une grande Reparation, et Laplus part Des murs sont
Malement tombés.

Quelques personnes Denos amis me Marquent que Dans les pieces
Son Soubconné Ma Bravoure par apporte a cette Malheureuse
Deroutte, Comme Ma Conduitte Sit irreprochable et que apres
les peines et Des fatigues que jai Enduré et Sil fachey pour
Moy Devoir ma reputation Sur Cette auy charades, je
Vous Supplie Tres Instamment Dem permettre Dem retourner
repondre chez pour Mexpliquer vis avis Des personnes qui
Sy trouveront a Redire, jai fait Dans cette occasion tout
equi pouvoit Dependre de moy et Si jai eu Le Malheur
Denepas Reussir, cest pas Demafaute, jai payé De ma
personne et jusques Dernier Des Soldats me rendront la
justice qui mest Dué, les plus grands Generaux ont
eu Des Revoltes mes Inferieurs et personne nest a Labry

Les trahisons, ceux qui ont Bl guitry y a pas Cent
Cinquante ans plus loyaux Du Combat Vinsent apleurer —
Tromper — Verité — Le retour de nos prisonniers et leur —
Rapport seront Vrai — La Verité debout, Dailleurs personn
respect mieux les juges que ceux qui Sont trouvé Dans
Melée avec Eux. je vous Dautant plus fondé a vous Demand
Mon Respect que Mon Santé Est très altéré, et quelque
Bonne Volonté que jaie Detenir la campagne, Mon
Faible poitrine ne me permet plus, ainsy je vous supplie
De me permettre Mon retour.
Croyés nous Le plutôt que Vous pourrez Les 25 toutes
afin que nous puissions rassembler nos troupes qui sont
Dispersés Dans Differentes Lieues
par Lhonneur Detre avec Respect

Monseigneur

Votre très humble et très
obeissant Serviteur
Le Cte D'St Romain

Soubise D'Arcé fait Mon Compliment sur le premier
retour De La grande armée, et moyen de Reparer sa
perte pour mettre bientôt fin à cette guerre qui par la longue
Devient tout à fait onereuse à quelle Estremité

Du Bois et tout ces gens qui sont a Bord ont eu
[illegible] la nuit Venue.

Cest Dernierement lit party pour pondichery et Vous
Deues Maintenant Scavoir les Raisons qui tout Mysé
a repas attendre Les anglois Dans Cauripacom, il
ont toyours rejetté Sur ce Detaut De Vivres et De Munitions
Comunables

Je ne Crois pas que Les anglois aient Dessin de Camper
Dans Le pays pour Lespace Dun an, Sans qu'ils Soit abord Dans
les Differantes forteresses et Je Croyois pas que cet Esprit
les arrestera.

Javois Deja Sus auny par Vous Larrivée De la mort
De Maitre Elias et Dedeux autres Hindy, et lon ma
assuré quily avoit Eu beaucoup De Soldats de Lanon tuez
et Mourant De Dissanterie en Bataille il nest pas non plus
Douteux, que Les anglois aient perdu Le jour dendroit
malheureux attiré beaucoup De Monde Des gens
qui Sont Venu De cette armée tout Eturé.

Les anglois Le Lendemain De notre attiré peuvent
Sont Bien avoir été a Arcotte, et Caurepacom Ils Se
Jugerent Leur plus Droit Chemin

Javois Fait partir pour pondichery Les 15 Boats qui
Sont Sauvé dAmila Deroute.

Rapparel Lit allé apondrebery et Vous pourrez Luy Donner Vn ordre
au Sujet de sa Cavallerie, jusqu'a present il n'en na pas beaucoup
avec Luy jenay Vu que Deux ou trois chefs du nombre Desquels
Est Mahamat cherif

Jenay pas voulu Donner aux Troupes Les habits et Les chemises -
quelles leur sont Envoyé sans scavoir Sil faut Joindre Le nombre
De ceux qui en ont Besoin

Jenvoy aussi un Bonnet de Corps Ecarlate, Et bien pardonner
Jay oublié a Debourdé, Jay pas un seul grain de Thé De transporté
Dans Les Magasins et comme Les Montagnes seront fournies Les
Cas Dattaque, Lorsque Lon prendra Les precautions, Seront
Des Milices D'hommes Choisis pour La Garde De conserver Ses places
Et Les Vivres Manquent, aux Ecarlates

Jai Donné Des ordres par tout pour que Les Equipages fugitifs aient
a me Venir rejoindre, Il en arrive tous Les jours quelques
Jorons prie Dabonner ma Lettre au Mandjrabbe pour que Le
Kolidar aie a me Renvoyer Dix Paires quil a Enlevé a Dix de
nos gens qui ont passé Sur Son Terrein Le Surlendemain De Mr Bulard
Jetay mis Déja Bonne mais Il nem repond point
Vous me Ferés plaisir De me faire rendre Les Effets que Vous pourrez
car Je succombe Sous la Fatigue et Je suis Sur le pour voir avant
Jai L'honneur D'etre avec Respect

Monsieur

Votre Très humble et très
obeissant Serviteur
Signé Dutt Romieux

C. C. Monsieur

c Monsieur Dupleix —
Commandeur D'ordre De
St Loüis General De la nation
Françoise Dans Les Indes.
a Pondichery

Du 13e juin 1781 239

Monsieur

A Mr Cte de Vergennes

J'ai l'honneur de vous donner avis que hier arriva Monsieur De St Germain Cap fut allé à pondichery se trouvant sans doute plus incommodé.

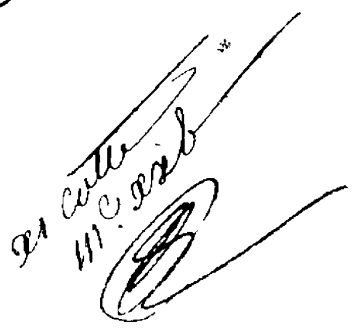
Je vous prie d'ordonner ordonnier St Telle et nous renvoyer le Maître Maçon que j'avois ici et qui fut allé à pondichery Vendredy dernier a un Enterrement dans sa parente.

Je vous envoye cy joint un petit état que j'ai l'honneur de vous prier de faire remplir.

cela lui absolument nécessaire.
Les ouvrages continuent toujours.
nous avons à côté du Village un jardin
de Jaquier qui touche presque aux fossés
et qui lui extrêmement gênés, marquez-
moy, Si vous plaît, Si vous jugés
à propos que on le détruise.
J'ai l'honneur d'être avec Respect
Monsieur
Votre très humble et
très obéissant Serviteur
Verny des Tronchay

Du 13e juin 1782

Monsieur



J'ai l'honneur de vous donner avis que hier au soir Monsieur de St Germain est allé à pondichery se trouvant sans doute plus incommodé.

Je vous prie de vouloir ordonner à Telle de nous renvoyer le Maître Maçon que j'avois ici et qui est allé à pondichery Vendredy dernier à un Interrement dans deux parents.

Je vous envoye ci joint un petit état que j'ai l'honneur de vous prier de vouloir remplir.

Monsieur

Mahé — ce 13 juin 1782

Commandant pour le Roy — Province de Malabar

Dumas

Valdaoer le 15e juin 1758. à 8 h du soir

Monsieur

A Colle
III.e C.te B

Jetiens De faire partir a Instant les deux Entre-
hommes pour Gergy aussy que Vous me Laves
ordonné, jai été obligé d'envoyer cent soixante
deux Cyprains navant pu Rassembler que trente
huit Cartouches. les quatres pions sont aussy partis
Jetiens sous Les ordres Dun françois aqui jen-
voies La Lettre De Mr patté:
Le Sieur La Volonté Mad dit quil nauy voloit
Maintenant avec Luy que Deux cents Cyprien-
tout au plus, en ayant envoyé cent, Cinquante
- chemy Rejetés pour Lacorter Deux Escadrons et
une petite pièce De canon.
Demain matin j'iray La Volonté Se Compor-

Bord De La Riviere De Cle'rij et Lieu Marchand
Endroit Le plus Convenable, attendu que Jetrouvant reduit
par Demende Vous ne jugres Convenable que Jeneles-
arde ici, La Cavalerie qui l'a aupres Luy Servirois
Faire Ses Rondes Tous les jours aux Environs Dicy

au Honneur D'etre avec Respect

Monsieur

Votre tres humble et tres-
Obeissant Serviteur.
Very D Nyvenen

Jeanny Les Cyprien qui Attent icy Ilya prende cent
Ommes arriés Dejuillet.

A Monsieur

Monsieur Dupleix

Commandeur de l'ordre

De St Louis, General

Des françois Dans les Indes.

a pondichery

De Valdavaux ce 10 juin 17[illegible] 1742

Monsieur

A Mr Colle
111. Case

Le Detachement de la Volonté Vient de Campe
auny que Vous Avez ordonnez aux gardes Fop
qui Est Situé de ce Coté cy de la Riviere a quelques
Distances De Valdavaux Sur le chemin de Malaygrande
a Nevers a la Volonté tout auprès que Deux ou trois
Cepahies, plusieurs luy ont decampé et ont heureu
Sauvé Leurs armes. presque tous les Parroisses
en ont fait autant a la Sourdine qu'ils ont
Rapporté leurs Cottoguees, je vous en Dois avertir
que Rien au soir je n'avois pas eu aucun qui fut
quarantenné à Givry
La Volonté a Laissé Dans le Fort avec Tout
ce qui avoit De superflus pour Son artillerie
et na amenné avec luy que Son necessaire
Suivant Moy qui Suis Sur ces lieux, Je Suis

de la Flotte ne me paroit pas fort urgent ayeux et de la
à rien par elle de porter promptement du secour a
Pondichery Si en etoit besoin, je pense que Vaudreuil meux
apres avoir laissé quelques Capitres dans cette place
pour le service et quelques Topasses, qui allat avec
ses quatres pieces de canons se camper sous une
decestoppes apostes de Pondichery par ce moyen ces
deux endroits se trouveroient un peu gardés et
l'habitant un peu rassuré. pour cequi est de ces
Messieurs en me faisant dans la forteresse un peu
de monde vous pouvez etre tranquille.

je vais partir pour Gingy deux Bons charges
d'instruction et de quelques autres effets.

les travaux de la place s'avancent beaucoup.

j'ai appris que vous aviez pris le party d'envoyer
Brenier a Gingy je en suis charmé. Votre très humble
j'ai l'honneur d'etre avec respect et tres parfait
Monsieur

Pory De Tyrone

dela Vilaine ne me paro
n'est pas aleu. De pó
Vitrour Sd en etat b
apres avoir laissé g
pour la Service A que
Ses quatres pieces de
deces toppes aportée
deux hidroits de Tro
L'habitant un peu ra
Bourg en me Sauvan
de monde Vous pouve
J'etais partir pour
d'artanples et de quelque
les Travaux de la p
J'ai appris que Vous
Brener a Gergy
J'ai L'honneur de Vous

A Monsieur

A Monsieur Dupleix
Commandeur de St Louis
Général des Etats de
Inde. à pondichery

De Maldegaum. ce 29 Juin 1780

Reçu cette lettre

je Recois a linstant la lettre que vous mavez fait lhonneur de mecrire en date de ce jour, jen vais donner part a Mr Monte de vos ordres, et demain de grand matin il sera camper a Courapakam, jeluy ais recommandé de faire Rauder la Cavallerie dans le Sud et a louest de son Campement.

jai vu les Cavaliers et les Cipahies tout prets pour servir descorte a leur Brancard aussitot quil arrivera.

jespere Recevoir demain le nombre de fusils que Mr Monte peut avoir avec luy lorsque les Cipahies de Chinglepette arriveront jaloux de les joindre a Mr Monte il les partira quelques Cavaliers pour leur dire de se presser.

nous navons rien autre écho de nouveau.

j'avois besoin uy de quelques planches pour faire faire des portes.

j'ai l'honneur de vous avoir

Monsieur

Votre très humble et très-
obéissant serviteur.
Very Des Roman

nous navons
j'ai envoié Berol
des portes.
j'ai l'hon
Monsieur

Le Monsieur —
à Monsieur Duplay —
Commandeur de St Louis
General des Français dans
Les Indes. Amsterdam

Monseigneur

J'ai l'honneur de vous donner avis que des 150 Cypaies de chinglepette viennent d'arriver icy, j'les ai — fait regarder à la Rade qui ce matin au point du jour est party pour la Coste de Coromandel.

La Rade doit vous envoyer l'état de la quantité de — Soude qu'il avoit.

J'ai l'honneur d'être avec Respect

Monseigneur

Votre très humble et très
obéissant Serviteur
Le Chevalier de Romain

A Pondichery ce 21e juin 1752

Monsieur

J'ai l'honneur de vous donner avis
de mon départ Vannes a huit heures
Sais regarder la volonté qui ce
party pour la poste de Carnac
la volonté dont vous envoye l'état
Soude qui doit avoir.

J'ai l'honneur d'être avec respe

Monsieur

à Baden ce 21 juin 1752 a

Monsieur
Monsieur Dupleix
Commandeur de l'Ordre de
St Louis Général des Indes
Dans ses Conseils
à Pondichery

De Naldaour ce 29 jan 1752

Monsieur

Abyssinie 111 pas

J'ai l'honneur de vous donner avis que les Tallians de ces aldées tiennent de mamconer deux portugais qui avoient accompagner a Gingij ces deux pieces de canon. ces gens se plaignent que ces deux coquins ont fait du ravage dans plusieurs aldées ou ils ont passé, et ont même forcé deux jeunes femmes, j'ai cru devoir vous les envoyer sous l'escorte de six Cipahies pour que vous rendiez le jugement qui vous plaira, je vous envoye aussy ces parents de ces femmes.

Il vient d'arriver un Banjan Francois qui veut dit aller a Gingij, si cela est Votre Cortz Dordonner qu'on delivre une autre fois des passeports pour que je sçache aquoy m'en tenir.

J'ai l'honneur d'etre avec Respect Monsieur

Votre très humble Serviteur Bazalon

J'ai gardé un Examen des deux, portés aujourd'hui de nouveau ordre — Dernière part

A Monsieur

Monsieur Dupleix

Commandeur de l'ordre de St

Loüis general des françois

dans les Indes. a pondichery

De Natchez le 29 juin 1752 291

Monseigneur

J'ai l'honneur de vous dire que ce matin il est arrivé quatre Espagnols dont deux sont Officiers, avec un Drapeau de leur dit Nation de Trinitaires qui ont été fait prisonniers par les anglois et d'où ils se sont échappés, marqués moy ce que je dois faire, et s'ils doivent rejoindre la Mobile.

Il est arrivé ici aussi un Canonier blanc qui ce matin est party pour Georgie.

J'ai reçu aussi une lettre du Capne Commandant de Nlle Orleans qui me demande une trentaine de Cipayes pour augmenter la Garnison, me disant qu'il n'est point en état avec

48 Capotes pour [illegible] les passagers
qui viennent Sherpora Dabeaddes, aies —
S'il vous plaist [illegible] me marquer
si jeluy envoiray en nombre des Capotes
Vous ne medes pas fait l'honneur de me
repondre au Sujet des pieces de canons —
de trois ou de quatre que je vous ais demandé
pour placer dans [illegible] mes fortifications, ne feront
cependant très [illegible]

j'ai l'honneur d'être [illegible]

Monsieur [illegible]

très humble et très obéissant serviteur

Fery Desfromaux

je vous prie de donner [illegible] qu'on ne fasse pas —
[illegible] relever un Sieur Canonnier le Breton
Canonnier il y fut [illegible] necessaire pour —
quelque temps.

Monsieur

Monsieur Dupleix —
Commandeur De [illegible] et
Conseil general des Francois des
[illegible] Mondichery

a Val d'Avour ce 30 juin 1732. 253

Monsieur -- Ceux vingt Septiers
de dernier Mouvant et
pour Cent Ringt

J'ai Reçu hier au soir sur les Dix heure
La Lettre que vous m'avez fait
l'honneur De m'écrire, j'regarderay
vy les douze Capotes qui sont arme
et je vous renvoye les trois autres
qui sont sans armes. ces capotes
se Doivent etre de la Compagnie d'un
nommé Balangie qui s'trouve dans
de ceux qui formoit les Douze
Capotes, je vous renvoye
que vous luy mettiez comme
Bonnet Dessus le premier du milieu
et que ces gens meurent de faim

vous aurez la bonté de leur adresser — incorporer dans une des Compagnies de la Volonté.

Les trente Cypaies pour Villeparoux vous partir aujourd'hui je viens d'écrire à la Volonté de nous envoyer ici.

puisque vous n'avez pas de canon du Calibre de trois ou de quatre nous nous — en passerons.

les Coppas dont vous me faites l'honneur — de me parler n'ont pas passé par ici pour aller à Guyj, je n'ay pas connoissance — que de deux canoniers.

nous n'avons rien autre chose de nouveau

j'ai l'honneur d'être avec respect

Monsieur

Votre très humble et
obéissant Serviteur
Very Dupont

294

Etat de Laigeot Remis pour
fourniture au Depanc de [illegible]

Savoir

Le 23 mars
M'la vernie a Raisé [illegible]
M'le marquis Dupleix [illegible]
Luroyes Le 11 avril . . . 600
Mr Le marquis Dupleix a
arroyé Le 21 Juin 300
arbalete a arroye Le 15 avan 300

Total 1356

Depanc du 23 mars au 1 Avril
pour Le mois Davril . . 57 15
pour Le mois de may . . 233 33
pour Le mois de Juin . . 250 21
pour Le mois Davril . . 212 3
pour Le mois Davril . . . 220 1
Du 1er 30bre au 8 pour Batte 60
pour Labbet extraordinaire . . 30

Total . . . 1212 5

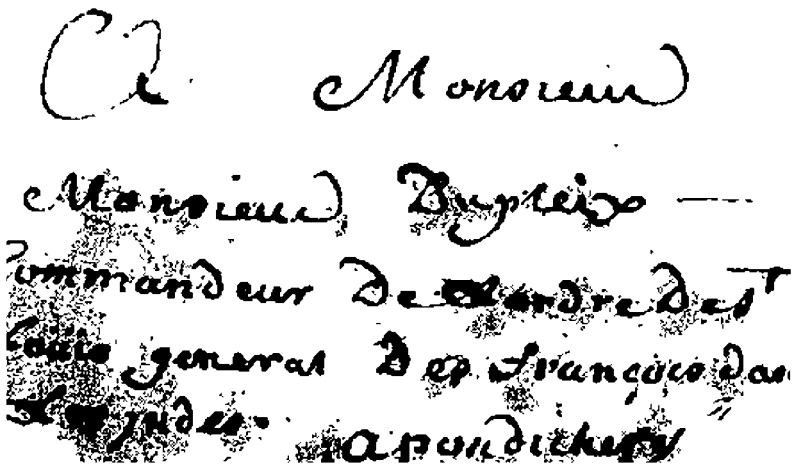
Pay Raisé 26 2

Ce qui fait.

Vous aurez l'obligeance de vous
incorporer dans une des Compagnies de
la Volonté.
Les trente Cyprains pour Villeparon vous
porter à l'instant j'irons d'écrire à la
Volonté de nous envoyer ici.
puisque vous n'avez pas de canon du
Calibre de trois ou de quatre nous nous
en passerons.
les Coffres dont vous me faites l'honneur
de me parler n'ont pas passé par ici pour
aller à Genève, je n'ay lu la Commission
que de deux canons.
nous n'avons rien autre chose de nouveau
pas l'honneur d'être avec respect

Monsieur

Votres Humble et
obeissant Serviteur
Very De Stroman



A Monsieur —

— Monsieur Duplessis —

Commandeur de l'Ordre de
St Louis et Général des —
Armées Royales.

Monsieur et très honoré Confrère —

J'ai l'honneur de vous prier
de vouloir bien me donner
votre avis sur la Question
ci-jointe.

Je suis avec
Monsieur
Votre très humble
et très obéissant
Serviteur
[redacted]

De Natitingou le 7e février 1852 296

Monsieur

Colle III bis

J'ai l'honneur de vous donner avis que hier au soir les gens de mes bivaques ont arrêté un charlatan Maraba qui pillait dans les villages voisins, je vous l'envoye sous l'escorte de quatre cipayes, cet homme avait pour arme un sabre que j'ai donné aux cipayes qui l'ont amenné pour votre bon plaisir.

Le nommé Abdoulabbeko Commandant de notre Caravane est arrivé hier au soir à l'armée ennemie avec une Cie de chevaux et un Brahame de Marabo, comme le Ministre de l'Etablissement Anglais et qui se rapprochait avec ses chevaux, il m'a fait demander des Vivres que

J'ai très Devoir Luy Envoyer il Suivra son poste de
passer aujourd'hui et aussitôt je vous l'envoyay.
J'ai l'honneur d'être avec bien du respect.

Monsieur

Votre très humble et
très obéissant serviteur
Le Roy de St Romain

J'ai Crû Devoir
passer aujourd'hui
J'ai l'honneur
de vous saluer

Le Morvan

Morvan Dupuy
Commandeur de Malte
Chevalier de St Louis
Général Du Français dans
Lyon. Aposentement

Monsieur

J'ai reçu hier au soir la Lettre que vous m'avez faite l'honneur de m'écrire en datte du 8e j'ai pris des avant hier connoissance des mouvemens ennemy que vous, et je vous assure monsieur que j'ai cette crainte de leur tendre des embuscades, j'leurs ai fait suivre mes traces et mes derrières pas, quils commencent à Dans Colée ceux qui vont jusqu'aux limites de pondichery ne veulent pas prendre connoissance de Valdavour et ce n'est que en Renard quils avoient mis plaid vij, vous sçavez que c'est plutôt l'affaire de la cavallerie de donner la chasse à ces coquins la que de l'infanterie aussy ces sortes d'expéditions ne regardent l'armée de mon Dessein.

j'ai lus aussi hier que l'armée des Mahrattes avoit quittée Vandavachi et étoit Tems la campée à Lendroit ou a été leur négociques, je sçavois

Jour agrey une Detormine pour la Route de che
ne paroit pas en vouloir a chatoupette
Jai l'honneur d'etre avec Respect

Monsieur

Votre tres humble et tres
obeissant Serviteur
Very de Dromard

De Manuel Hivier de cette garnison est incommodé
de fievre depuis plusieurs jours avec toutes les jambes en
mauvais etat, a la priere de Vous demander Jour
leur a Pontchartrain pour se retablir.

Monsieur Duplay

Commandeur de Loudéac —

Chevalier de St Louis —

Général des Français dans

Lyon [illegible]

Deraldaour ce 9 8bre 1752 — fo f.° 260

Monsieur

La Motte Thorb

J'ay eu Lhonneur de vous escrire par mon Dernier que Larmée anglaise estoit ce matin mise en Bataille et quelle Revenoit dans ces Cantons, je adjoutois mesme que les Troupes de Morare sont Campées depuis ce matin a Vitricandy — les Marchandeurs nont cependant pas paru aujourdhuy.

Jai Lhonneur detre avec Respect

Monsieur

Votre tres humble et tres Obeissant

Serviteur

Very Dlle Romain

A Monsieur

Monsieur Bugeaud —

Commandeur de l'ordre —

Militaire de St Louis —

general de la nation française

dans l'Inde — à Pondichery

D'Hardaucourt de 9bre 1752 a 5h

Reçu cette le 11e dit

Monsieur

J'ay l'honneur de vous donner avis que j'ay
Receu ce matin a Langres aujourd'huy jeudy de
Vendemiaire, et de ce jour que vint audevant de
Moy a une lieue de cette Ville Mr. de Tricherapaly, jene
Sçais pas ce qui peut les presser si fort, mais je veux
croire qu'ils font bien toutes journées dans une
Saison aussy pluvieuse. Mr. est party ce matin de
Langres ou a été tué un cerf.

J'ay l'honneur de vous souhaitter le bonjour et je suis

~~Monsieur~~ avec bien du respect

Monsieur

Votre très humble et très
obeissant serviteur
Jery Deffl Romain

A Monsieur

Monsieur Duplessis

Commandeur de l'ordre
de St Louis Général des
Français de la Inde
à Pondichery

Mon Capitaine Commandant
ainsi que Lorsque Monsieur était
venu Le matin de bonne
heure et que les Troupes de
Marine étoient Déjà Campées au
Vieux Condé, Je Crus que le bien
du Service Demandoit que Je Vous
fisse part de cette Nouvelle et
Vos Ordres reçus Ici par Ecrit
apprêté:
Je suis très Sincèrement
Monsieur
Votre très Humble et
très Obéissant Ser-
Vitteur De Thomas

A Monsieur

Monsieur Bussy —

Commandeur De l'ordre —

Militaire De St Louis —

General des François Dans —

L'Inde à Pondichery

De Nadaillac ce 9e février 1758.

Monsieur

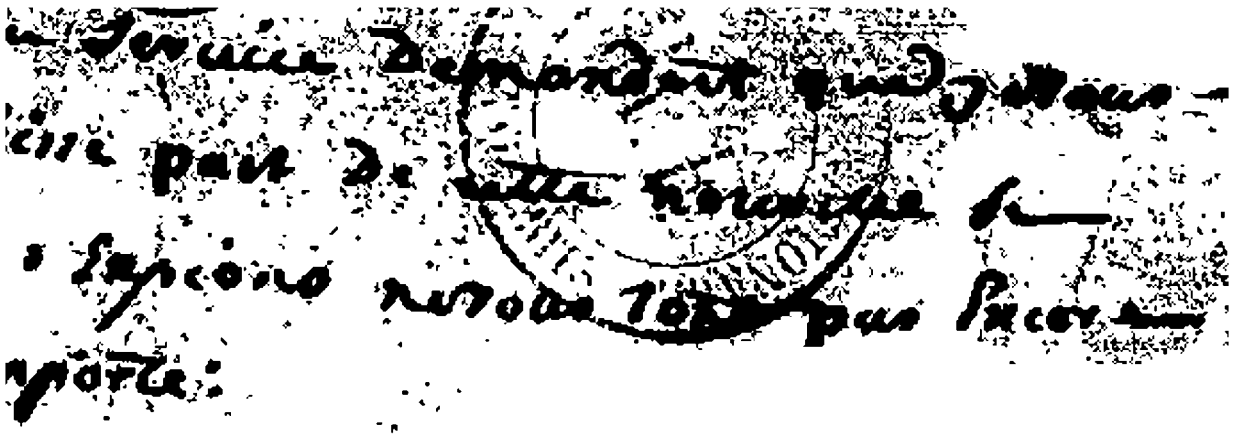
Je Reçois a Instant La Lettre que Vous mavez
fait Lhonneur de Mecrire en datte Dacejour-
Jorez persuadé que quoyque mes Garnisons Soit faible
Jen ai toujours Vn Detachement Dembusquée Dans des
Villages Voisins De la place pour tacher De Surprendre
ces Coquins De Maraudeurs, et pour même Les Engager
a Tomber plus aisement Dans le piege Je Les Laisse
aux quelques Troupeaux mais Ces Rusés Coquins ne
Sapprochent pas Des Villages et en Passant Toujo
Loing, ils ont des pistolets qui portent Je Crois Ce-
pendant Des endroits quils doivent Suivre, Depuis ce
matin il en Rauda iij que Jenvoyons une Centaine
mais qui Se Tiennent Tous Dogrande portée.
Tout Le Coté Du Nord Jusqu'a été toute La matinée
en feu.
Mr. De Maurville partira Demain matin et Jaurai

à Mr Dubrion ce que vous me mangez de lui vivo.

J'ai l'honneur d'être avec Respect

Monsieur

Votre Serviteur
Boulant Servant aux
Vos Dg Romain



Monsieur

Votre très humble et
très obéissant serviteur
Henry de Thoreau

De Monsieur

Monsieur Dupuy —
Commandeur De l'ordre —
Militaire de St Louis —
General des Français Dans —
Inde à pondichery

Devant Isaac le 10 8bre 1758. a midy.

26

Monsieur

Rep. celle
du 11 c. ord.

J'ai Reçu cette nuit votre lettre que Vous m'avés —
faite l'honneur de m'écrire en datte du 9e de Courant,
l'armée de monsieur Durrausay a aujourd'hui party pour —
reprendre ses Premiers retranchemens, et en partant a
mis dans un detachement De 25 soldats et de la —
Matelotte avec 10 Caisses et 10 Toppes Letout —
Commandé par monsieur Delgrange Lieutenant ace
detachement Deux Compagnies De Cipayes qui ne sont
pas trouvées Complettes.

L'armée Ennemie a Levé son Camp de Nellapatam
et fait Route pour Tirnady Voila ce que m'ont rapporté
mes Espions aujourd'hui.

J'ai l'honneur De Vous assurer Respect

Monsieur

Votre très humble et très
obeissant serviteur
Very Dept Romano

A Monsieur

Monsieur Dupleix

Commandeur de l'ordre de

St Loüis, General des Francois

dans l'Inde.

A Pondichery

Desvaldaouned y obrou yse

1269

xpell collen
111 c. Lx 8

Monsieur

J'ai lus avis hier au soir par mes Espions que les gens de
Maysour qui étoient allé Suitte de l'armée de Mamet ali Kan
avoient party pour Trichenapaly et que les Mahrates
n'attendoient que cet instant pour en faire
autant. ces gens adjoutent qu'ils ont entendu dire
que Mamet ali Kan avoit acheté à Goudelour le
Maison de Secord et que Dupuy y alloit demeurer, cet
homme Suivant toutes les manoeuvres tres peu
homme Sur et il paroit que Certain la Malhonnete
Fin de Sandanes, Sultan Jupeur, Secord Estoit nos
Voirons Cur des choses. Son a Renvoyé hier de
l'armée a Goudelour tous les Malades qui Sont
Son arrivé Sont en grand nombre.

Si vous pouviés, Monsieur, me faire passer

[illegible] Dartillerie, Vous me feriés plaisir, chers fonds
[illegible] necessaire pour mettre dans les Bastions des angles
[illegible] Ayes guerre Jolie pièce Sur chacun, Vous Scavés la
difficulté qu'il y a changer une pièce de 24 et de 18
[illegible] autre et combien cette operation
demande de temps lorsque l'on a peu de monde pour remuer
une artillerie, Six pièces de 12 feroient bien mon affaire
les deux grandes Bombes pourroient les porter.
Permettés Monsieur que je vous fasse souvenir de ma prière
donné par l'arrivée du Vaisseau Vous me feriés Capitaine
celuy qui viendra dernier Remplacer le premier, d'ailleurs, Monsieur
Comme Vous Monsieur Dauteuil Lieutenant Colonel de la Compagnie
des Dragons se trouve Vacante et comme son Lieutenant me
me revient Sauroit personne plus y trouver a Redire
ce qui me prime de vous demander cette grace est que j'ay
appris que sur le Vaisseau le Brillant il est Encore Venu
un nouveau Capitaine Sur lequel nous ne Comptions pas
et je crains que les autres Vaisseaux qui viendront encore
Soumettes d'un autre Chef des Capitaines et par ce moyen
la notre Tour ne viendra jamais.
Souffrés donc que je vous dise que l'on me donné quelque Brevet

etoit Separé De Pajagod de Trivounamalé ; de
que Larmée de Mamitalicampo a etoit arrivé
plusieurs Cypatias Mesies.

Jai L'honneur D'etre avec Respect

Monsieur

Votre très Humble et très
obeissant Serviteur
Jory De St Romain

A Monsieur

Monsieur Dupleix

Commandeur de l'ordre de St Louis Général des françois dans l'Inde à pondichery

D'Naldaour ce 18 8bre 1758 65

Monsieur

XXXb colle
11e Cxxb

J'ai Reçu cette nuit Les Deux Lettres que Vous m'avez fait L'honneur de m'escrire en datte du 17.e j'ai donné — un Courrier aux pions qui Vont a Gingy.

Je vous suis Obligé Monsieur, des Canons que Vous voulez Bien me prometre, ils sont absolument necessaire pour bien garnir les Deux principales Tours: puisque Vous jugez Convenable d'attendre Larrivée du Vaisseau Le Prince pour des prémanteaux de Capitaine il faut prendre patience jusques alors, Je suis L'honneur de vous en parler Monsieur Dechevanceaux est que Je Compteois Beaucoup sur vos Conseils et Ordre Départ de cet Endroit dont la Compagnie est Vacante.

il est party hier de larmée Environ 600 Cyparies et 900 Cavaliers pour Ternamale, aussitôt que je Leur serai Joint Jen ai donné Connoissance a Mr. Brenier, mes Espions Viennent aussy a Venir par Maistre Hyenieres Major de larmée dest party hier

apprendre pour Gouvelaer avec un fort détachement de troupes
Cypalies, mais ils ignorent pour quy faire. ils adjoutent aussy
que le chef des Mayattes a fait de grandes dispositions avec —
beaucoup de diligence pour le payement des troupes et pour l'argent que
a reçu de Vandeverdy auquel ny luy ny ses gens nont point fait
depuit. il a porté son camp fort loing de celuy des Mantatacamba —
il doit aujourdhuy en dernier se mettre en Route pour trois journées
il nest pas possible quil aille plus loing de nouvelles Anglaises
de vray enfin le temps nous fera voir le tout, il y a quelques brigandes —
sous Roche qui ne tarderont pas a sortir.

J'ai l'honneur d'être avec bien du respect

Monsieur

Votre très humble et très obeissant
serviteur.
Ver y Dejt Romain

A Monsieur

Monsieur Dupleix

Commandeur de Londres

Maître des Postes —

Général des François dans —

Les Indes à Pondichery

Dubadour le 27e 8bre 1782

Monsieur

Reçeu cette
lettre

J'ai Reçu hier au soir la lettre que Vous m'avez
fait l'honneur de m'écrire le 25, lorsque les
Trinquebalois arriveront ici je leurs donnerai une
escorte.
Mrs Maurice et Laguisse chirurgiens sont arrivés ce
matin ici de Tirnady sains comme des chênes et
pas reconnoissables, lorsqu'ils seront un peu délassés
se partiront pour pondichery. ils étoient partis
dans une bien triste état.
j'ai ici cinq affuts tout prêts dont trois de
huit et deux de douze, si Vous voulez les renvoyer
ces cinq pièces Vous me ferez plaisir
j'ai l'honneur d'être avec respect

Monsieur

Votre très humble et très
obéissant serviteur
Very de St Romain

A Monsieur

Monsieur Dupuy —
Commandeur de l'ordre
militaire de St Louis —
General des Français —

Naldaour ce 30e 8bre 1752 a 6h.

275

Monsieur

xxij/ celle
111e 9bre

J'ai Reû hier au soir La Lettre que Vous m'avés fait L'honneur de m'escrire, je Crois les Trois Cattes Cuittes Randues a Gingy. Lexcuse que Vous m'avés donné etoit de retour icy depuis hier au matin.

Les quatres Chamandeurs, Vont partir dans un instant pour pondichery Sous La garde de Trois Cypahis.

Monsieur Dulivon part aussij ce matin en Conséquance de la permission que Vous Voulés Bien luy Donner.

J'Vous avoue, Monsieur que j'ignore les intentions de la Compagnie Vis a Vis ses Employés, et lorsque j'ai pris La Liberté d'implorer Votre protection pour le fils de Madame Desjardins, elle n'etoit

A Nadaour ce 30e 8bre 1752 a 6h.

274

Monsieur

xxu/ cette
111e 9bre

J'ai Reû hier au soir La Lettre que Vous m'avés fait L'honneur de Mecrire, je Crois les Trente Balles Cen Randues a Gingy. L'escorte que Vous m'avés donné etant de retour icy depuis hier au matin.

Les quatres charandeurs, Vont partir dans un instant pour pondichery Sous La garde de Pipo Cyrahie.

Monsieur Dulivon part aussi ce matin en Conséquance de la permission que Vous Voulés Cen luy Donner.

J'Ose avoüer, Monsieur que j'ignore les intentions de la Compagnie Vis a Vis ses Employés, et lorsque j'ai pris La Liberté d'implorer Votre protection pour le fils de Madame Desjardins, elle n'etoit

uniquement, fondés que sur Vos Bontés, et sur ce que Vous — me fîtes l'honneur de me promettre lorsque j'eus celui de — Vous entretenir dernièrement au gouvernement; aussi j'espère — Vous, Monsieur, que je me trouve lorsque il s'agira de — pourvoir ces Infants presqu'abandonnés de la Fortune, il ne — reste avec Vous, Vous êtes Seul, (Monsieur, Leur protecteur) et — ont en Vous qu'ils osent mettre toute leur Confiance ce me — dans l'espoir des pauvres et des orphelins, Vous Savez que — Madame Desjardins n'est pas Riche et que la totalité — Consiste toutes ses Espérances que dans le fruit des — Travaux de ses enfants, quand Vous accorderiez, Monsieur, — à cette dernière quinze Vingtaine de Rouppies par mois, la — femme quoique bien médiocre pourroit suppléer du grand — Secours dans son ménage et servir à entretenir son petit — enfant, enfin Monsieur, Vous êtes le maître et — nous nous ferons toujours une loi de nous Conformer à — Vos Volontés.

J'ai l'honneur d'être très respectueusement —

Monsieur

Votre très humble et très — obéissant Serviteur

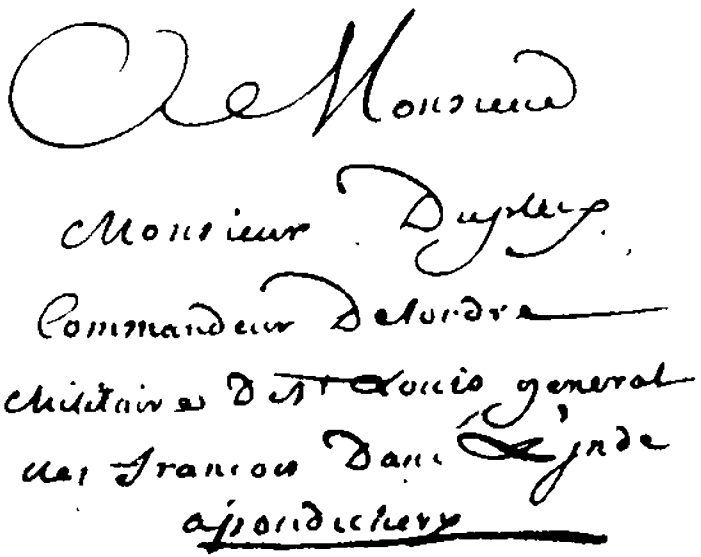
Very De St Romain

De Valdaour le 5e 9bre 1782. N° 276

Monsieur -

Vu celle ci dessus

Les 4 pieces de Canons sont arrivées hier au Dan — Lapuei Diver, et les Tringuebales sont repartis ce matin pour pondichery. les Canons ont été mis en place des hier au soir, les 4 principaux bastions se trouvent bien garnis maintenant, Mr Maud espandra encore de la cinquieme piece de huit pour mettre sur un dernier Chemin ou il y a une piece de douze qui y fut déjà. nous avons trois Postes dans — Fosses tres entiers et remplis d'eau, dans lesquels je tiens la tête dans de certains endroits, excepté le Coté du Village qui demande quelques Reparations. à un quel j'ai fait travailler sans relache.



De Valdaour ce 8 9bre 1762

278

Monsieur

Par l'honneur de vous donner avis que hier après-
la trinquebalde ma apportée une pièce de canon de
12, et me l'a reportée ce matin, vous mavez fait
l'honneur de me promettre que jaurois une pièce
de huit en ayant vu l'attat, mais lon est
apparament trompé, il faut que le maître-
canonier menvoye un attat pour monter ce canon
la fait ici la nuit dernière un tems terrible et
plusieurs gros arbres de la forteresse ont été déracinés
je crois que cet tems est du Saint Sintre-
apondichery.

Les matelots dont jai lhonneur de vous parler
hier, ont dût se rendre auprès de vous ce matin
passé vu hier au matin.

nous commençons depuis quelques tems dans une grande disette
de blé pour la Garnison, et on a bien de la peine à
en pouvoir trouver pour les Cyzatiens.

J'ai l'honneur d'être avec bien du respect

Monsieur

Votre très humble et très
obéissant serviteur

Forey Dep.t Romans

Monsieur Bigilay —
Commandeur Delégué de S^t
Louis, Général des Français —
dans Lyon. à pondichery

De la chaudrie de patrapoulour ce 22 7bre 85

Monsieur

La Corvette
III.e Arde

nous sommes enfin arrivé a patrapoulour avec un de nos Canons ayant chaviré la Nuit plusieurs fois malgré toutes les precautions que j'ai pû prendre et je craignois beaucoup que Virant le reste de Vent a la Cape: je vous prie de vouloir faire prendre les deux autres Roues ainsy que quelques jougues on ne nous en a donné que deux de Rechange.

je compte demain Continuer ma Route et ferai tout mon possible pour me rendre a Gingy, et delà a Tarnaud,

j'ai l'honneur d'etre avec Respect

Monsieur

Votre très humble et très
Obeissant Serviteur
Veriÿ De St. Romain

A Monsieur

Monsieur Dupleix —

Commandeur de l'ordre Militaire

de St Louis général de la nation

Françoise

à Pondichery

A Monsieur

J'ai l'honneur de vous envoyer par cette occasion l'état de la paye de nos Equipages, Commandis et Lascars ainsy que celuy des appointements de messieurs les officiers qui doivent leur être payés le 15 du courant. Vous — Voirés Monsieur par ce même état combien il nous manque d'argent pour la paye de Generale du mois de Janvier, j'ai bien attention a ne payer les Compagnies du Sperera et de Bourbon que suivant la Lettre que Vous avés eu la bonté de nous envoyer, j'espere Monsieur que Vous voudres bien nous faire parvenir ce qui manque pour completer notre Compte.

pour Vous épargner la peine d'un plus grand transport — je Vous prie bien obligé si Vous voulés bien faire remettre a mon fondé le quinze du courant mes —

appointemens de deux mois pour mon Cousin et pour moy Montant
la somme de onze cents Cinquante ℔. par ce moyen nous
nous trouverons payé jusqu'au quinze de Janvier. Monsieur
Dumouriez n'ayant pas besoin de ses deux Cents Cinquante ℔
les a laissé a Mr Brenier et vous prie de faire remettre également
cette somme a ce dernier.

Nous travaillons tant que nous pouvons a faire sauter la
Redoute aux Environs Dijon, et nous faisons ce soir jouer encore
les Compagnies Espagnoles sur corps de Cavalerie pour faire
repandre dans les differentes allées. Il seroit a souhaiter
que Regnaud voulut un peu se remuer, les choses rendroient
que mieux si on donnerait du fil a retordre aux anglois.
nous attendons vos ordres sur Cangiamon, et j'espere Monsieur,
que si vous etes dans les intentions de conserver cet endroit qui
vaut un beau puits, il faudroit totalement abattre le
terrain sur de la pagode et le fortifier dans la seconde
enceinte, les debris de la premiere serviroit [ent]ier a faire quatre
ou petits bastions espendetrais, la seconde enceinte a tout
a tour une belle Gallerie dont la terre serviroit a mettre
la Maçonnerie, la troisieme enceinte domine sur la
corde et a la meme Gallerie. avec un peu d'epaisseur on
pourroit aisement faire sauter tout le premier chûte.

nous avons la nuit dernière entendu beaucoup de coups de canons nous ne sçavons ce que cela peut être.

J'ai l'honneur d'être avec respect

Monsieur

Votre très humble et très obéissant Serviteur

Le Fèvre Desfontaines

Mes respects à Madame et Mlle Chonchon

Demain j'aurai l'honneur de vous envoyer l'état de Reims des Blancs et des Espagnols

Regne dans Agnda.

Lapaix dont Nous avons flatté Mr de Godeyn na pas lieu, il ny a
fait quune prolongation dune trêve entre les Deux Nations, arrangée
dans lEurope, et qui a été publiée icy de 15 jours pour
Lespace de 18 mois, lechange des officiers et des soldats prisonniers
na pas été General — il a été homme pour homme de reste, reste
a Goudelour et a Trichenapaly Jusquaux Nouvelles dEurope, toutes
les places qui ont été Conquises Sous Votre Regne Nous Restent, et
les anglois demeurent Contents de leurs; toutes les troupes ne
Tiennent plus la Campagne et ont été dispersées dans les differentes
Garnisons. il fut aussy party un fort detachement pour Golconde
Sous les ordres de Mr Lally. le Rajah a toujours avec luy
un detachement de 300 hommes blancs et 4000 Cipahis qui
Forment la garnison de Chenjingham
Monsieur de Godeyn vient dannoncer Son Depart pour lEurope
au Conseil Superieur, il part Sur le Vaisseau la Compagnie des
Indes Sans faire aucunes Relaches, un Depart si precipité a
Si mal tombé, cette Nouvelle a mis tout le Monde dans un Etonnement des plus
grands, et donne lieu a des Soupçons que le temps Nous Developpera
Il est Certain quil ny que sa presence qui Soit absolument Necessaire

pour terminer les affaires avec Succès et Nous procurer une paix
Solide. Le Baron le Commandement dela plaid a Mr De
Berthelemy jusqu'a Larrivée De Monsieur de Leyrit que Nous
Attendons ici que Dans le Courant De Mars.

Recevez Monsieur mes remercimente tres humbles pour le certificat que
vous avez bien la Bonté De Me donner avant votre depart, je le
Conserveray, je vous assure, une parfaitte Reconnoissance et vous me
trouverez toujours attaché a vos interets.

toute Ma Famille elle charge De Vous prier D'agreer ses assurances
De respect, et ma Belle mere prend la Liberté de Vous Supplier de
vouloir bien nela pas oublier En Europe pour luy faire avoir dela
Compagnie une pension Convenable, vous Connoissez Monsieur mieux
que personne Son Etroite Situation, et elle met toute Sa Confiance
En Vous, et Vos Bontés.

J'ai L'honneur D'etre avec bien du Respect

Monsieur

Votre tres humble et tres obeissant
Serviteur
Leroy De St Romain

a pondichery ce 16e fevrier
1755

permettez que Madame Dupleix et mademoiselle Vincent
trouvent icy les assurances de mon Respect aussy que de mon
Zele.

Monsieur

Comme Rien sur la terre ne me flatte davantage que dy
par toutes les occasions vous depeindre toute letendue De mon
Sincere et Respectueux attachement, ainsi j'irois assurer avec la
plus parfaitte de toutes les Satisfactions que je profitte du
depart dela fregatte la Gloire pour vous Reiterer les assurances
de mon profond respect, et vous temoigner en tout ton jour la
joije parfaitte avec la quelle j'ai appris votre heureux arrivée
Si Europe, et que tout dja vous y promettoit toutes les recompenses
dues a tant dannees De peines et de travaux. Soyez je vous
prie persuadé Monsieur que personne au Monde ne desire
des vœux plus Sinceres ~~amitié~~ que moy au ciel pour que
vous reussissiez en toutes vos affaires amy, que vous le Desires
et je Souhaitte que la mysle Satisfaction que vous en Retirerez
vous mette dans le Cas De revenir bientot dans ce pays icy, ou
je puis vous le certifié, vous etes Desiré comme le Messij et
comme le pere de tout le Monde, car apeine vous a t'on perdu
de Vûe que le grand comme le petit meme vos plus grandes
Ennemis ont Senty la perte irreparable quils faisoient, il
n'y a pas de jour depuis ce moment que lon ne voive Soupirer
pour Moy Monsieur Si mon tour

[illegible] que Lorsque j'auray l'honneur De vous voir il me
[illegible] faire mes Cours sous vos ordres je partage j'ay vous assure ces
[illegible] Sentiments la avec tous les Camarades De Mon Corps car un chacun
respire que apres votre retour icy A nous Sentons tous les jours combien
nous avons perdu En vous perdant

Je ne Entreprendray pas Monsieur De vous faire aucun Detail De la Situation
De Lende et de toutes les Revolutions arrivées Dans le Decan et dans
Le gange, persuadé que des personnes qui vous sont reellement attachées
Comme Moy ne manqueront pas De vous en instruire, je me contenteray
Seulment de vous dire que toutes ces Revolutions nont Servies que a vous
faire beaucoup regretter et a faire connoitre que vous etes le Seul
Capable Dy Remedier et de les faire tourner A votre Avantage, on vous
rend meme la justice De dire que Si vous aviez gouverné icy alors
Comme tous ces Troubles ne Seroient Survenu et par vos Sages precautions
vous y auriez prevu.

Par une lettre Monsieur que jai reu De Mon pere cette année il me
Marque que votre passage en notre Ville A avoit Eté l'honneur de
vous revoir chez luy et que vous aviez bien voulu luy promettre que
Sitot Debarassé De vos plus grandes affaires vous voudriez bien Solliciter
pour Moy auprez des Ministres la croix de St Loüis, pour peu que
vous voulüs Monsieur vous interesser pour Moy En cette occasion je Serois
ravi davance Du Succes quelle Obligation ne vous aurois je pas
Monsieur apres un Service Si Signalé Jugez persuadé que je en
conserveray une eternelle Reconnoissance.

Toute Ma Famille Me charge De vous faire agreer les assurances
De Respect, et moi je vous prie De vouloir presenter les miens a
Madame la Marquise et Mademoiselle Vincent

J'ai l'honneur D'etre Très Respectueusement

Monsieur

Votre Très humble et Tres
obeissant Serviteur —
Jery Dessromeaux

Chery ce 17. 8bre 1756

J'ai lue Monsieur l'honneur De vous ecrire par la Voye Des Danois

Monsieur

reçu cette m.d.

Cest avec La plus parfaitte de toutes les Satisfactions que je profitte du
depart De deux de nos vaisseaux pour vous Rendre en toutes les asseurances
de mon profond Respect, et mimformer De letat de Votre Sante, exact
a mestre au fait de tout ceque vous interesse jai appris avec bien du plaisir —
quelle continuoit a etre bonne, personne je vous assure Monsieur nen a
ressenty plus que elloy une joye plus parfaitte, et je ne cesse de prier le
Seigneur quil vous conserve et quil vous Menage des jours qui me —
Seront toujours chers

Je mestois flatté Monsieur que dans le Cours De cette annee et dans —
les asseurances ou nous Sommes De la guerre nous Jouirions tous de la Satisfaction
de Vous Revoir a pondichery, et cette douce et flatteuse Esperance —
je Vous Lavouee, avoit repandue dans nos cœurs une joye au dessus de —
toute expression, mais par les dernieres lettres que plusieurs personnes ont
eut Lhonneur de recevoir De Vous jai appris que les grands motifs de
Satisfactions et de Contentemens que vous auriés a paris, Vous faisoient
totalement oublier ces pays Eloignés, et que vous etiés totalement
determiné a finir le Reste de Vos jours dans le Sein de Votre fa —
je ne Scaurois Vous Exprimer combien cette Nouvelle ma cette
affligée, puisquelle mentoit lesperance que javois davoir
De Vous Revoir et depouvoir Vous donner de nouvelles

mon fils assez interessés à de mon Sincere & Respectueux attachement.

Depuis votre départ Dieu, Monseigneur, je ne suis toujours fait un devoir des plus exacts Davoir lhonneur De Vous Ecrire par tous les Vaisseaux, aussi je été aussy heureux pour que toutes mes lettres vous aient été Rendues, et que par la jaie pû Vous engager a maccorder La Continuation De Vos Bontés que je tacheray toujours de Meriter.

Mon fils Capne Du Vaisseau La dle De Bethune est chargé de Vous Remettre cette Lettre et Davoir lhonneur De Vous aller assurer de bon Respect et de mon — je lais chargé de vous Rappeller ala memoire les promesses que vous avés bien voulu faire a Mon defunt pere de me Rendre Service, et de travailler en tems et lieu a me faire avoir la Croix de St Louis, pour per, Monseigneur que Vous soyés porté De bonne Volonté a me la faire avoir vous le pouvés aisement, Surtout Dans un tems ou La guerre va encore me fournir les occasions de me rendre utile et de prouver au Roy et ala Compagnie Monzele. vous etes mon Soutien en Europe et mon Seul protecteur aussy jabandonne tous mes interets entre Vos Mains et jeme flatte que Vous voudrés bien Continuer a me donner des Marques De Votre Amitié.

Toute ma Famille me charge De Vous faire Agreer Ses assurances De Respect les miens très humbles je vous prie a Madame la Marquise et a Mademoiselle Sa fille jai lhonneur Detre très Respectueusement

Monseigneur

Votre très humble et très obeissant
Serviteur
Very Desfarmomain

Pondichery ce 27e fevrier 1757

out depuis votre depart ne fait que languir, on ne voit plus que
Misere, Malheur, infortunes, et a pauvre pondichery, qui de Voir
Tems donnoit la loy a tout Lindoustan, et ne respiroit que plaisirs,
joye abondance, se trouve aujourdhuy a deux doits de la perte, jamais
Situation na etté pareille a la Sienne, grande pitié S.r Marin Nous, tout
pesse sous le poid de la plus grande Misere depuis trop longtems
on ne voit plus largent circuler, on ne sait de quel Moyen se servir
pour subsister, apeine trouve t on de quoy subvenir aux depenses
les plus indispensables, enfin que vous diroisje Monsieur la Misere
si grande que lon a été forcé de faire de billets depuis 2 Roupies jusqua
cent et dont il peu de cours dans le public que pour en trouver
le change il faut perdre dessus les trois quarts, il y a jamais eu
Comme Ici de Mois que les troupes, larmée, les garnisons nont pas
receu le dt, a tous les Regiments il lui dû des Sommes immenses
enfin toutes troupes Noires, les officiers sont dans le desespoir de quoy
la mauvaise Campagne, seul Objet de notre malheur pondichery a y
Mourir de faim, les soldats reduits au desespoir par le defaut
de leur paye sen vont par pelotons chez leurs amys, voila Monseur
le peu de mot, de toute Situation de pondichery et de tous les
postes, en general, et Nous ne la devons qua la Malheureuse
Ligue des Maures, dont vous avez sans doute Sur les details
mais dans le gros Nous nous sommes epuisés en argent
Munitions et hommes, cest cette opperation qui fit la source
de tous Nos Malheurs et nous Reduit a la triste Situation

ou Nous Sommes toute Notre Resource depuis plusieurs Mois — et tout plus que dans larrivée de Notre Escadre, etoit de cette Flotte, Esperance que lon la Servoit pour relever les Courages de nos Soldats, Nous Nous Flattions que le gain dun Combat — retablirait nos affaires bien delabrées et Contribuerait a — Rendre a linde de son premier Eclat. Mais Non Nos Esperances — Sont vaines et Escadre arrivée enfin plus forte que celle de — Bangalore tant En hommes quen Canons et Vaisseaux, livre — Le dit de ce Mois un Combat Mais la Mesintelligence Manœuvre — de quelques Capres nous fait perdre la plus belle occasion — de Nous Signaler et Neige Nos Vaisseaux a arrivée apres — Deux heures de Combat entre Elle et la Division de Mr Suffren — a Pondichery au Nombre de 12 Vaisseaux dont 11 Forts et Bien — battants Depuis ce Jour Mr de Suffren Reste au Sud — Maitre du champ de Bataille et Brise de Repond deja — que Mr de Bussy aura les Malouines avec lui, Il est arrivé — quen Bengale Mr Lenormy Portera Maitre du Bengale — que les Forces qui Attend incessament dEurope se joindront — a cette Escadre et que la Notre Nouvelle plus respectable — ah Monsieur je ne trouve dans tout cecy quune Suite bien — Facheuse, et ce ne Sera que la grande prudence de Mr — Gouverneur et une Conduite bien dirigée que nous — Devrons le Salut de linde plus de Chandernagor — Comme Toute la Coste plus de Cote dOrixa, Lennemy Se — Cloyne dun Port Capable de Contenir De Tout ces Beaux pays — et toutes ces Belles Provinces de Masulipatam &c.

qui vous ont toute Sorte de Service a procurer ala
Compagnie Sachant que vous entrevés presque tous Les Cap-
Tein et plus une Troupe bien interessé ala Notre, ah
Monsieur sur le point Rogner a tous les Evenemens Facheux et
Extraordinaires qui germinent sur letat des affaires de Inde
Et en Regrettant le Malheureux existant que vous Laves quitté
si tot il Seauroit trop Serieusement Songer a tout le remettre
dans Son premier etat et la Mesure la plus sure pour y parvenir
est de vous donner lordre de Revenir. Je vous Honorerai
Mieux davantage sur les Calamités de Inde je Crains meme
que vous ne me Blamiés de notre si Reprendre affaire je Suis Fac-
Cile dans la Confiance ou Jessuis que Sentiment Toujours interes-
Sant vous voudrés bien partager avec moi nos Malheurs
et vous hater Selon Vos Forces dassister et Reprimer dans ce pays ci
avec les honneurs tels que votre Mérite.
Comme Monsieur Monsieur ainsi Comte doit il vous a plu de Mhonorer
et ainsi quil Mest Negotié que vous avés bien voulu me Faire
mettre a Portée que Vous Eussiés bien Voulu Employer Votre Credit
a me Faire avoir la Croix de St Louis, personne Monsieur
ne Sçait mieux que vous Si je la Mérite depuis Votre depart
Jai toujours Servi avec Zele et ala Tete Sactions de mon chef
Mais Malheureusement Lordre de mon pays me met dans la

la peine de faire valoir mes services requis me chet dans le
cas davoir le desagrement de voir mes camarades —
Recompensés sans que jele soie le Roy vient denvoyer —
par lescadre douze croix au Bataillon de linde lon veut
den distribuer trois, les trois autres se trouvent pour des —
officiers morts et jai la douleur de voir que dans le —
Nombre de ces graces il y en a plusieurs qui sont pour —
des officiers moins Ancien et qui ne font pas plus merite
que moy, il ny a lieu que la protection quils supporte,
par larrengement que m de Saly veut de prendre de donner
une Retraite a mes Gouspil Brenier Baldic St martin Devic-
et St denis, je me trouve le Second ou le Troisieme —
Capne du Bataillon de linde, cest a m de Maroles —
que le Commendement des Trouppes de linde fut donné, veuillez
donc monsieur me donner dans cette occasion une Marque
de votre amitié et faire valoir mes Anciens services, pourqu
une voie vous y interesser jespere persuadé davance —
du Succes, quelle Satisfaction pour moy monsieur de —
vous devoir cette Marque de Distinction, je la conserverai
toute laveu une vive Reconnoissance
Mon Epouse Sensible a lhonneur de Nous Souvenir vous —
prie dagreer ses assurances de Civilité et moy
presentons nos Respects a Madame ainsy que Madam
votre Belle Sœur dont nous avons appris avec bien de la
Satisfaction Retablissement et Conservons a son Merite

Madame Desgranges vient de tomber sur quatrieme des deux filles avec le fils de Monsieur de Bussy, il nachitty reste plus que mes Enfans qui se portent fort jeune

J'ai l'honneur D'etre avec Respect

Monsieur

Votre tres humble et tres
Obeissant Serviteur.

Bussy Desfromans

Dont D'Estampuis ce
17e Janvier 1791.

Monsieur

xxiny Courtyard

jour que nous avons partis d'une pagode Nommé
Vaujamum pour nous rendre a Combaconum, nous
avons trouvé Sur la pagode un pavillon Anglois
nous Nous Sommes informés des Brames, qui
avoit mis pavillon, et de quel ordre, ils nous ont répon
que c'etoit 15 Cavaliers, et 3. avicards gens du
Roy d'Tanjaour qui avoient obligés les Brames
de le mettre, Sitôt mon arrivé les mêmes Bram
l'ont fait tirer, et pour preuve qu'ils disent la
Vérité ils Se Sont fait offre de signer mà

j'ay Reçu La Lettre que Vous m'avez fait l'honneur de m'écrire Datté du 22. j'executeré les ordres que Vous m'avez donné, et me tiendré tranquil jusqu'a attendre Vos ordres, j'avois Commencé a faire couper du Nelly, Sitot que j'ay reçu Votre Lettre j'ay fait cesser

j'ay l'honneur d'etre avec respect

Monsieur

Votre tres humble, et tres obeissant Serviteur

Villers

je feray partir les Taillards pour Vous Les Fagoteurs continuent a Couper, et leurs En Empecheray S'ils le Font.

A Monsieur

Monsieur Le Roche

Commandant

à Karikal

Monsieur

affaires qui seront jugées dans cette
séance qui vous vous en bien avoir égard
à mes justes représentations à ce sujet faire
Monsieur de me croire avec respect

Monsieur

Votre très humble
et très obéissant serviteur
Villars

A Chanonat le 22.e
Août 47 S.

Le Gallard à M. [illegible]

à Pondichery

à Monsieur

Le 29 mai

Nous sommes arrivés ici aujourd'hui, nous avons
salué M. Dupleix qui nous a interrogé sur notre
conduite. Nous lui avons rendu compte de tout il n
a fait l'honneur de nous dire qu'il avoit reçu une let
de vous par laquelle vous lui marquiés que nos
caractères ne s'accordoient point ensemble. Je lui ai dit
j'avois fait faire plusieurs salut à sa Santé à la Vôtre,
celle de Gallard et de nos camarades. N'ayant pour
reçu ma lettre d'avis, vous m'avés mandé de remett
mon porte à M. Falquiere et de me rendre au camp.
C'est ce que j'ai fait sur le champ. Je lui ai dit la
conversation que nous avons eue ensemble touchan
les consignes des portes en ce qui vous a engagé à m
M. Le Gu aux arrêts dans lesquels Gallard qui
cherchoit à adoucir les choses. Les voyant partis je
demandai si je devois m'y rendre aussi et quand en
même instant vous nous avés envoyé dire de nous
tenir prêts pour partir à 7 heures. C'est ce que nous
fait. Comme nous avons un compte à rendre

J'ai reçu, Mon Père, votre lettre du 22 de ce mois, et j'ai vu avec plaisir que vous vous portiez bien. Je vous remercie de vos bons souhaits pour la nouvelle année, et je vous prie de me croire toujours avec un profond respect

Mon Père

A Lunéville ce 22 [illegible]
1760

Votre très humble
et très obéissant serviteur
Villars

Le Gallard au Mr Jan 1761 à Pondichery

Pondichery

Le 20 Jan 1761

Monsieur

Nous sommes arrivés ici aujourd'hui, nous avons été salués M. Duplex qui nous a interrogés sur notre conduite. Nous lui avons rendu compte de tout. Il nous a fait l'honneur de nous dire qu'il avoit reçu une lettre de vous par laquelle vous lui marquiés que nos caracteres ne s'accordoient point ensemble. Je lui ai dit que j'avois fait faire plusieurs salut a sa Santé a la Vôtre, a celle de Gallard et de nos camarades. N'ayant point reçu ma lettre d'avis, vous m'avés mandé de remettre mon poste a M. Falquiere et de me rendre au camp. C'est ce que j'ai fait. Sur le champ je lui ai dit la conversation que nous avons eue ensemble touchant les consigne des postes. Ce qui vous a engagé a mettre M. Le Gu aux arrêts aussi bien que Gallard qui cherchoit a adoucir les choses. Les voyant partis je demandai si je devois m'y rendre aussi et que dans le même instant vous nous avés envoyé dire de nous tenir prêts pour partir a 7 heures. C'est ce que nous fait. Comme nous avons un compte à rendre

M. Duplex et au corps d'officiers Nous vous prions
d'ecrire a M. Duplex et a M. Desury s'il y a autre
chose sur notre compte.
Nous sommes très sarfaitement &c. Signé Villeon
et Gallard.

Copie de la Lettre ecritte pas M Lall
a M.rs Villeon Gallard. Du camp devant
Trichenapaly Le 11 avril 1752. en réponse
a la Lettre precedente

Messieurs

J'ai reçu l'honneur de la Lettre que vous vous etes
donnés la peine de m'ecrire Le 8. Je m'entre pour e Messieurs
dans le caractere de douceur qu'il vous plait de donner à
M Gallard Je suis fache que vous m'ayés obligé de
renoncer a la mienne. croyés moy ne me pousé pas dans
mes derniers retranchemens. Je serois charmé que le
public oisif detourna ses coups. sur moy si cela peut vous
soulager de la peine que vous devés avoir. Mais ne me
faites pas demander pas le corps ou pas M Duplaix la
raison de plaintes que j'ai. Les bien du service me forceroit
a declarer ces esprit de Sarty que j'ai été obligé de

reprimés il y a aucun devous : Messieurs que Jene croye persuadé de l'estime et de mon attachement mais Jevous proteste que Je sacrifie tous au service. J'ai l'honneur d'être &c Signé Law.

Reponse de Mrs Villeon et Gallard à M Law du 18 avril 1752. de Pondichery

Monsieur

Nous avon reçu Lavotre du 11 du present ou vous ne repondés point a la nôtre du 8 Nous vous prions de nouveau de donner les raisons qui vous ont fait prendre Le party de nous renvoyer sans vous l'avoir demandé quoique les circonstances dans lesquelles l'armée étoit dussent vous porter a nous garder. Sous ce qui est de l'esprit de parti dont vous nous parlés, nous n'en avons jamais temoigné d'autre que celui de faire notre devoir. Si vous entendés autre chose expliqué vous nous n'avons pas le dond de devenir, et tachés surtout d'eviter les equivoque et Loin de vous de la partialité avec laquelle vous avés agi en voulant nous faire commander contre Le precis de l'ordonnance par une personne que M. Dupleix

avoit donné ordre en [redacted] de ne [redacted] recevoir
Capitaine etranger quand il auroit eu Soin
de la Compagnie d'Etrangers Nous avons l'honneur
d'être très Sincerement &c Signé Villeon et Gallan

Pondichery le 17 Juillet 1778 a 7 heures

298

A Monseigneur

Mgr le Mal de Castries

Monseigneur

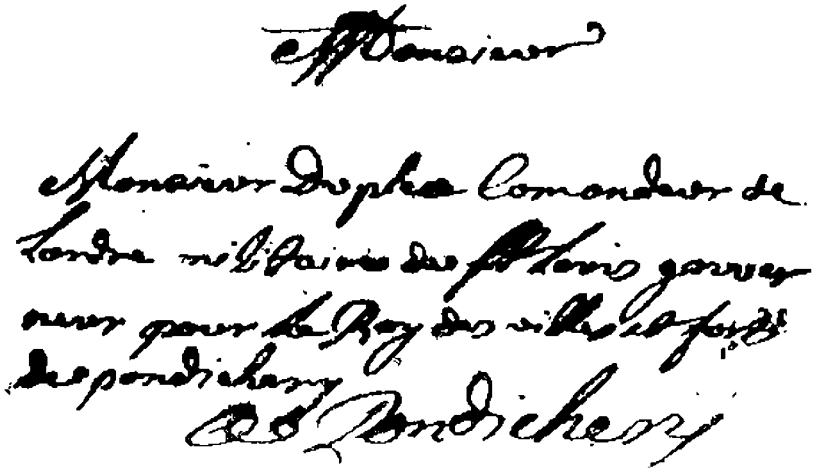
Mr des Combes germain me charge de vous envoyer un rapport pour qui ne pouvoit passer avec le detachement qui est allé dans les Cercars le Coulon est formé il tend le secours a Tripetour par le genie de Mr de la barbirone dans une heure dix. et demie apres midi le rendez Vous a 4 heures du matin ou il est ne pouvant aller plus loin

Monseigneur. Je vous prie de vouloir bien me pardonner

Votre très humble et très obeissant serviteur

Bellecombe

dit au porteur que s'il faisoit diligence nous irons, tes bonta de lui donner quelque chose



Des Abingelpatt Le 21 [illegible] 1758 à 10 heures du matin

Monsieur

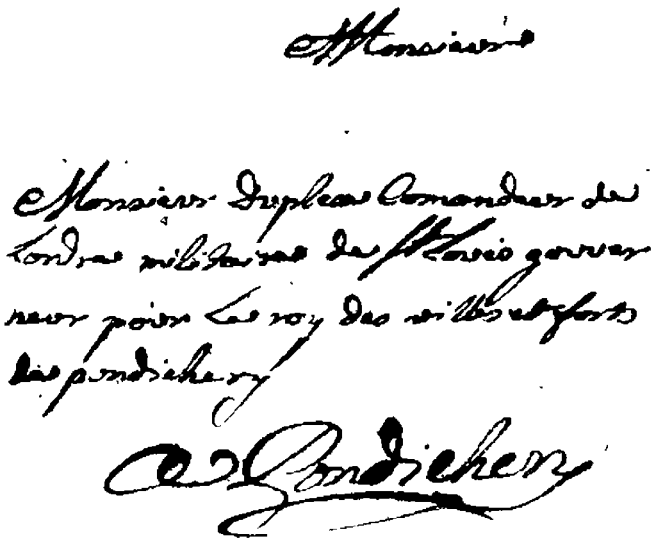
J'ai l'honneur de vous prévenir que le détachement des 18 Suisses [illegible]
a été mis absolument en déroute je n'ai pas bien combien il peut y avoir eu
d'Anglais de Tués ou Blessés Car il ne m'arrive au fort heure matin dans [illegible]
sans armes il y a 17 portugais ou Topas qui n'ont pas leur jonc et
me dit qu'il y en a 40 de Tués ; 18 Suisses de Cette Compagnie [illegible]
qui sont revenus ont été fort dépouillés j'ay l'honneur de vous représenter
l'envoyer des habits Car ils sont Comme des Cochons ou les à armes de
fusils de ces Compagnies des habits qui n'auroient point de manches
si nous avions quelque Cavalier pour faire face au Camp des Anglais
nous pourions faire des détachements pour mettre les Alcades et Cabi-
tes des Cayes qui pourroient les ravager

[illegible] vous prier de croire que je serai très fidel à m[illegible]
[illegible] je ne succombera pas si les Cayes de Tes Blancs qui s'[illegible]
Cayes sont les seules avons vendu la forteresse
nous avons perdu dans cette déroute deux Canons et les Officiers
des Compagnies ——— nous n'avons plus de Canons
J'ay l'honneur d'être avec une profond respect

Monsieur

Votre très humble et
obéissant serviteur
[illegible]

J'ai fait partir ce soir 100 Cayes pour nettoyer dans les Cay[illegible]
et deux Lieues de la ronde



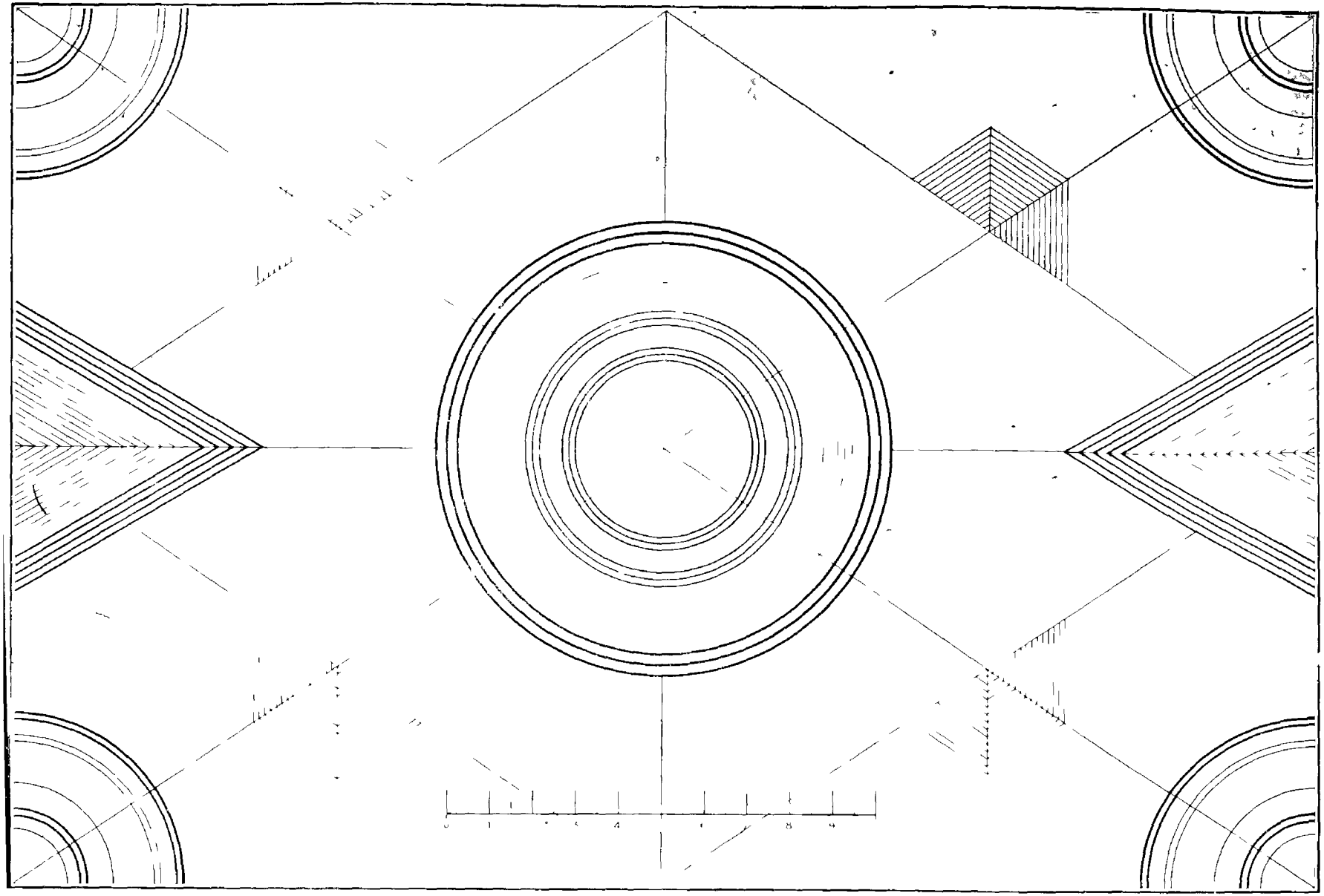
FIN

N.A.F. 9.755

(Cartel)

[B. 409.]

BIBLIOTHEQUE NATIONALE



SERVICE PHOTOGRAPHIQUE

DANS L'INTÉRÊT DE LA RECHERCHE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE TIENT UN FICHIER DES TRAVAUX RELATIFS AUX MANUSCRITS QU'ELLE CONSERVE.

ELLE PRIE LES UTILISATEURS DU PRÉSENT MICROFILM DE LUI SIGNALER LES ÉTUDES QU'ILS *ENTREPRENDRAIENT ET PUBLIERAIENT* A L'AIDE DE CE DOCUMENT.

DEPARTEMENT
DES MANUSCRITS

N.A.F. 9.156

(Enlis)

S.409.

FR.
NOUV. ACQ
9156

Dupleix

XIII

Armée du Carnatic

Lettres de Dupleix

1749 – 1753

1

M. Dantoul

A Pondichery ce 16. juillet 1749

J'ay reçu Monsieur et cher frere, votre Lettre d'aujourd'huy ; vous aurés cinq Lascars on en a envoyés cinq autres ce matin, ce qui fait le nombre de quarante que vous devés avoir, a l'Egard des Coulis pourquoy n'a t'on pas pris garde a ceux que vous aviés, que sont-ils devenus ! — j'en sçavois quelque chose si on les a empechés de partir, et la difficulté de vous en procurer d'autres n'est pas petite ; j'ay donné des ordres pour vous engager ceux qui le voudront de partir le plutot qu'il sera possible, je suis comme vous le temps precieux que vous perdés j'ay donné des ordres pour

R. D. 9103

plût vous envoyer les Prélats que vous
demandés avec quelques munitions
qui sont encore icy. Je
fais l'honneur d'être très parfaitement
Monsieur et cher frère Votre
très humble et très obeissant serviteur

2

D'autreuil

A Pondichery ce 16. juillet
a midy

J'ay reçois dans L'instant Monsieur et
Cher frere votre Lettre avec votre
Mandat de marche que je trouve fort
bien, je vous le renvoye. j'ay donné
ordre qu'on vous envoye un Diable
je souhaite que cela puisse faire l'effet
que vous en attendés. j'ay l'honneur
d'etre très parfaitement Monsieur
Et cher frere votre tres humble et
obeissant serviteur

Dupleix

M: D'Autroul Cte de Beauvais
Cher Chevalier

A Pondichery ce 17 juillet
1749 a 3 heures après
midy

J'ay reçu Monsieur et Cher frere toutes les
Lettres que vous m'avés Ecrites aujourd'huy
jusqu'a midy je suis mortifié de ce qu'il y
ait des officiers obligés d'aller a pied, mais -
je en suis certain que si ces messieurs n'étoient
pas aussy indolens qu'ils le sont qu'ils se fussent
procurés des voitures, je ne suis pas fait
pour leur chercher des Boeufs et ils feront
comme ils pourront / vous ferés bien de me
donner avis si vous ne pouvés Emmener les -
grands Diables, j'espere cependant que vous
retrouverés pas d'aussi mauvais chemins -
que vous en avés trouvé sur le coteau . —
et que vous ferés votre Route plus facilement
Je ne scay ny ne comprends ce que vous -
voulés me dire par Marteaux d'armes, vous
avés Rompel le Jeu d'armes avec vous -
qui sont avec Emporté avec luy tout ce que
j'ai ne pouvois

Je suis persuadé que les Bœufs et les Coulis vous donnent de l'embarras, dont j'espere que vous vous tirerés, je joins de la patience, avec tout cet attirail.

- Madame Albert est decedée a 11 heures 3/4 ce matin et elle sera enterrée demain matin de cette toute votre famille se porte bien je vous souhaite une bonne santé et un bon voyage. J'ay l'honneur d'être bien parfaitement Monsieur et cher frere votre tres humble et tres obeissant serviteur

Dumas

J'ay fait venir le Capitaine d'armement ni ne sçait non plus ce que c'est que ces Mastreaux d'armement que vous demandés et que n'ayant point de Carabines vous ne devés pas en avoir besoin.

Je vous Envoye Le Sr Duval pour Second en Mr Lapp.

Nous croyons que ce sont des Mantaux d'armes pour couvrir les Faisceaux que vous demandés j'ay donné ordre au 111tm Canonier de vous en envoyer.

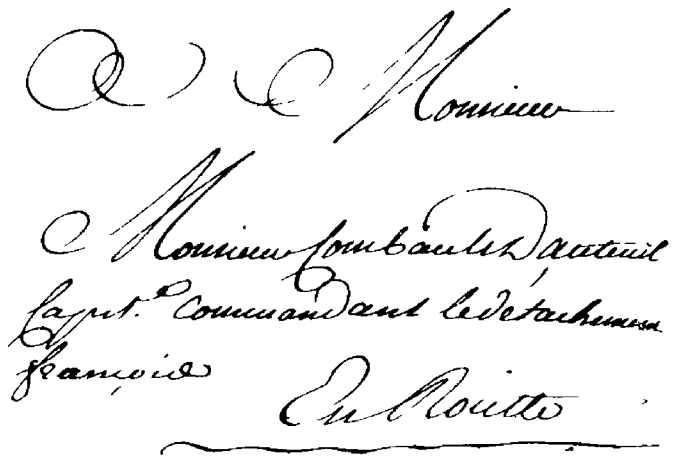
M. Dauphiné

A Pondichery ce 18e juillet 1769
à 3 h 1/2 du matin

J'ai reçu à l'instant Monsieur et cher frère votre lettre de 7 h ce matin qui m'apprend une chose que ne me surprend point, puisqu'il a été distribué des pistolets à plusieurs de votre détachement il étoit nécessaire de porter des fantouches ainsi que pour l'usage de votre cavalerie. Je compte bien qu'après l'Examen de vos Munitions faites, vous n'aurés trouvé de ces Cartouches que la quantité nécessaire. Je vous souhaite un bon voyage et j'ay l'honneur d'être très parfaitement Monsieur et cher frère votre très humble et très obéissant serviteur

D.

P. S.
votre Cayeu Dames que vous
a aime vous se me bête, je ne
aurais qu'y faire ces vous qui l'avez demandé !
votre famille se porte bien

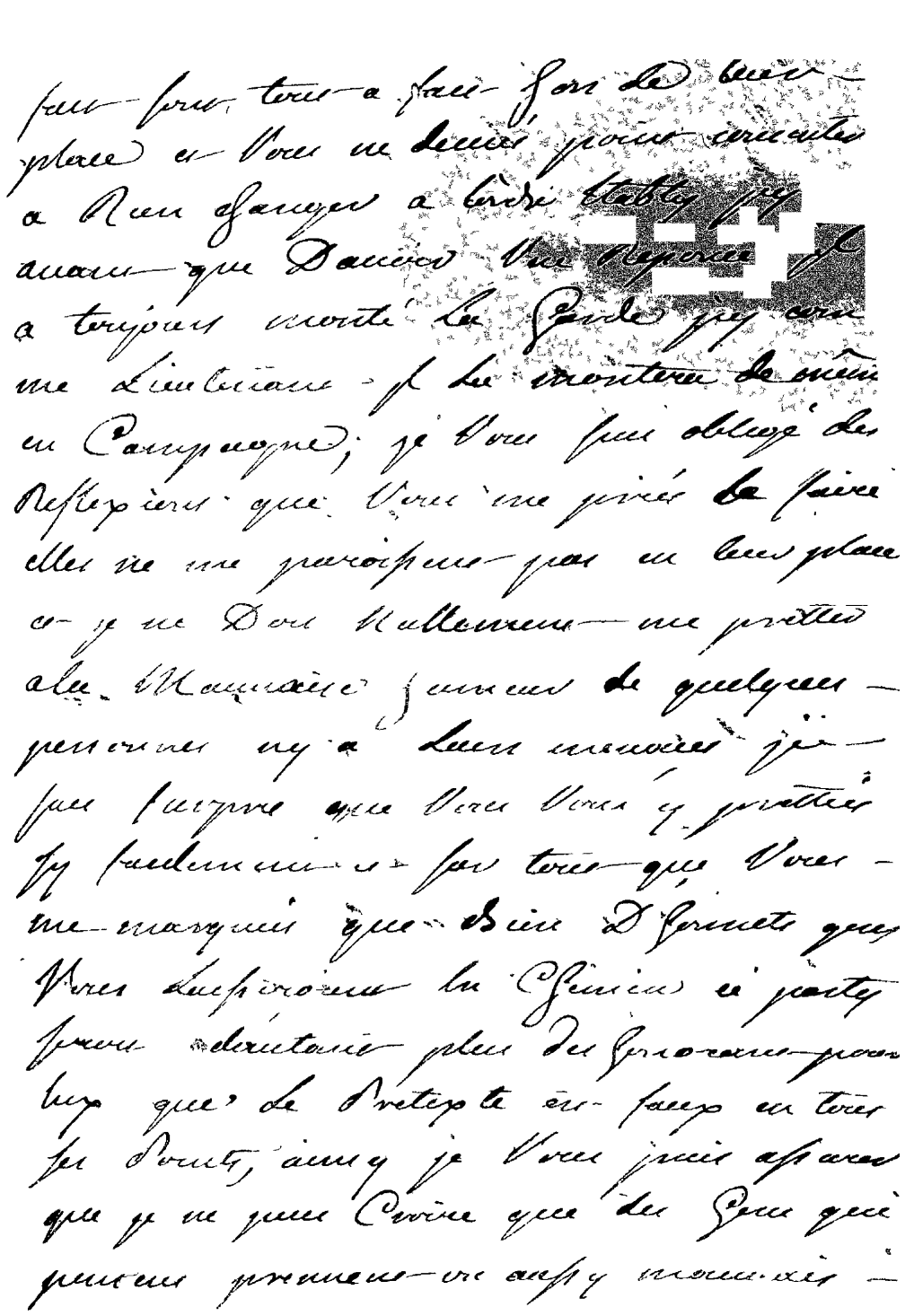


Cette Lettre écrite

Je Reçus Monsieur ce Jeudi Votre Lettre du 18 a 2 heures de Soir Les Cartouches que Vous avés fait faire pour Votre Chasse ne Sont pas encore prêtes Elles ne le Seront que Samedi Soir Je Compte pour certain que Vous Serés Content de Votre Chasse Samedi —

Le Prince D'Isenbourg ne Sera pas encore de Retour de Bonn. Ce Monsieur ne Se trouve dans aucune Cour Etrangere Sans Etre Chargé de quelque Commission de la Cour de Berlin, Je Suis Charmé que Rien ne Vous Embarrasse dans Votre Marche

Je Suis Bien aise que Je Sois assez heureux pour Etre Bien Recommandé auprès de Votre Majesté Je ne puis Cependant Me Dissimuler que Votre Majesté ne Soit Bien aise de Voir Son Retour, Il Seroit inutile de le faire Sentir d'avantage pour Leur occasionner de la Chagrin Les Représentations que Leur Vous a —



party. je Crois inapperceuois que
Vous donnè Vu que trop facilement dans
terre ce que Vous dites de quelques
personnes je Crains de facilité de cette
facilité pour L'personne dèlue Mercredi
ce Soir pour Votre tres humble et
tres obeissant serviteur

ce 19 juillet 1749

Vendresy ce 21 juillet 1745

Dieu veuille Monsieur et cher frere
Ver deux Lettres Jsis a vigly et a Jouen
des Jvis. j'ecris a Abbeville aussi le Voyage
que Vous a manqué Ici ce jourd'hui Tres
Noide aussi et que ca.
Rouspel ~~en tout~~ Jusqu'a ces Lieux
Le Jungle Jstimeny qu'il a Rien pl merveille
Le mon-de Mr delu trouf a. lu Dieu Lilas
Jvis pl Jpres aussi au Paysan-ci Lettres
Jvis Jvis Respicy de la Solaie
Jl Jpreuds aussi plaisir ici Les Jats Jattaux cyes
Les Troupe Vous Donne Jouter Votre Jiop Ble
Jvis Jvis Entretenus Dieu Jv Dieu Jes Tenir
Ainsi que Les mauvais ajouteur heure a Lentend
Quelqu'un-de entre ~~nature~~
Jaylor Mr Ecris une grande Lettre pleine
Des meilleurs Jentiments Jmonches Le Requin
Luy a fait Jv Tout le Monde Jv Vous
Jvis Les Jvis mettre de Votre Cote
Le Detail que Mr Jaylor Jv Le Jv Jvis
Decide Le Rien des Nouy Jvis Dieu

Il en Lieutenant a monté pour venir au pied du
camp. Il n'y avoit aucun Officier de la
Loüisiane, excepté de mon, il y a tous de
Commandans aucun d'eux qui ne se trouvera
heureux en lieu de commander Dieu que
Dieu veut tout Vôtre pour les ordres, d'ailleurs
pour tirer le meilleur Lettre d'Officier superieur
Commande toujours à présent quand le Roy
le Requiert, il y tenoit des Troupes Françoises
Lettres pour le pied que Vous Voudriez exalter
En Taylor le Roy n'en auroit guerre à faire
pensée, j'ai tout ce que j'avois à Vous
dire en jgnore de moindre pensée, que
Ce que Vous me prescrivez dire Vôtre mépris
pour les Commissaires de Roi pensées pour ce
a des ordres Vôtre. Vous me pouvez dire en
outre de Respecter le repos de Vos subal
tes comme humanité de la Pensée de pouvoir
qu'il que ce jgnore pour toute Reflexion.
Vous le trouvez tous les noms des noms et que
que j'ai mis Reconnoissance aucun dans ceux
que Vous me Nommez ; j'ay compris ce que

Vous me voulez dire :
je vois bien que vous puissiez Monsieur offrir
fête pour être de la fête. Car si vous quittiez
vendredi soir et mardi soir vous ne pourriez bien
juste dépenser à leurs quarante cinq jours
compte que tous vos projets se terminaient
à beaucoup de fatigues
je vous prie de faire mes compliments
à Bernard
et je dis de même que à la Vespe vient parler
et attendra que vous soyez rendu à votre
Cité par un Vaillant Sauveur.
toute la famille commente de bien se
porte à merveille.
je fais bien sincèrement mes remerciements et
pour votre très gentille et très bonne
invitation
Dupuytren
soyez vous très persuadé
de mes sentiments les plus dévoués

ce 21 a. 3 heures, après midy

Mes Compliments à tous vos Messieurs.

Pont de Jury ce 24 juillet 1745 90

Monsieur et cher frere

J'ay receu Sur la fin de juin les deux
Votre Lettre des 22 de Perreux à Nyly je Crois
que dans tous les accidens que auroient eu
Vos Savioty il y a Bien de la juste des
Conducteurs

Les Cyprès Deviennent Bien jaunes leurs
Cest ne faut pas que les Couleurs et joyaux
quels font au desespoir que ne les daigne
point gilles les abeilles ou ils papent à
Dire Vray ce sont de tres mauvaises Cages
et bien ne peut etre trop fermé avec Cela, les
Cogneux Regretteront plus de quatre fois notre
Jardin

Je Crains que Vous ne Commenciez Vos Marches
en Valets et en Cavalle de Carreau de Cogneux
parce que Vous n'avez fait a Vaudeville ne
Valent pas - Les pieces qu'on leur donne ce
Lundi et Jeudi - je crains que les meilleurs amis
de Jacquemart

Vous ne Savez trop tenir la main a Luter le
Desespoir et je Crois que l'exemple des
Cyprès que les premiers de leurs Retiendra
les autres. Vous ne m'avez donné que des

Nouvelles de ma famille et Nous n'en avons aucune
aucune que des Vers Nabab, à Bouse en
quel on allé des Côté de Ter Sengaly
j'apprendray avec plaisir Votre arrivée à
Arrette et que Vous y trouviez Leur Bonne
Santé aussy que tous Vos Messieurs et que je
Vous prie de faire mes Respects à Monsieur
la Famille Vous Salue et y Demeure bien
Sincèrement Monsieur et Ami Votre
très humble et très obéissant Serviteur

A Pondichery ce 6 : aout 1749.

Monsieur Chevalier

J'ai deux Chameaux arrivés depuis hier j'ay appris l'heureuse reuspite que vous aviés eu sur les Ennemis, mais cette nouvelle sont Extrêmement confuses j'aurais souhaité recevoir de vous un mot de Lettre, j'en attends avec la Derniere impatience. Toute votre famille se porte a merveille et j'ay l'honneur d'etre tres sincerement

Monsieur et Chevalier

Votre tres humble et tres obeissant Serviteur

Dupleix

1er — La Paix est arrivé après mich qui nous a été la confirmation de Paix.

Vendeuvre ce 5 Decembre 1769.

Mon Monsieur et Cher Frere j'ay receu
votre Lettre du 31 juillet 6. et 8 decembre
j'avois deja eu deux Copies
par Sandoz Jacob Monneille de Lucerne Helvetie
que Vous et Mes Braves Parents Vaudois
de Neuchatel, j'avois attendu les dernieres de
Marques de Reconnoissance que j'ai eu plaisir de
Vos Lettres, de Berne et les N.tres ont fait celebrer
la joye de la Victoire et joye nous en rendre
Graces avec Victoire dans la Chretienne
Vous pouvez bien Certains de la protection
Dieu Vous Continue et tous les Braves officiers
que Vous avez fait Seruidez et que avez porté
la Gloire des Nos Armes au Triomphe Regne
avec Epée. J'avois eu fils de Gaudenz Jean
jours de Villeneuve que eu Lac a Mon Chasseur
Dato pardon bey en Jouvence, j'ay bey leur auffy
les Seruiteurs de Villeneuve a quelque Jambe
remuable quel Mauroy Mes jours de Hyssa
Jouvence Dragons de Berne de quel j'ay
Mes Chers Amis Vous que je

Après vous avoir fait ce compliment
Embrassés tous Vos Messieurs de ma part
Dites bien que je les regarde tous comme de
Bons, Mes Nouveaux Amis d'Europe dans
Que l'Etoile jumpapa elle Louise, Mes Amis
Vous embrasse de tout son Cœur et moy
aussy. Vous pouvez tous les Deux dessus
ce que Vous avez le Bien entendu, encore
merci pour Vous Bonjour de Mamselle
et Bonjour aussy des Voisins pour les petits
qui Nous d'Europe les Nouvelles des plus grands
Elle pense à Vous, Vous êtes comme des Tours
dans ce pays-ci nous Lyon, mais on a toujours
Diable mieux pour le Soir dessus.
Mes Compliments de Rest à tous Vos Messieurs
Je suis bien vite Bien pressé de voir Vous
une marque d'Obéissance au Lapinpin de tous
les Pigeons de Jérusalem d'une Gallé, cependant
Je finis le Courage petite Lucy mes Compliments
et pour tous à dessous et à chacun Embrassé Dites
bien Bien que je suis en tête d'eux. Vous en aurez
Lettre Rien de plus Kapeur Bien chez pour
Vous Vous Embrasse et Vous aime de tout mon
Cœur

Dumas

Cornu a ordre de Vous Envoyer du thé et Sucre
Bien aussi Vous aussy Envoyer de Carnaque by celle pour mon

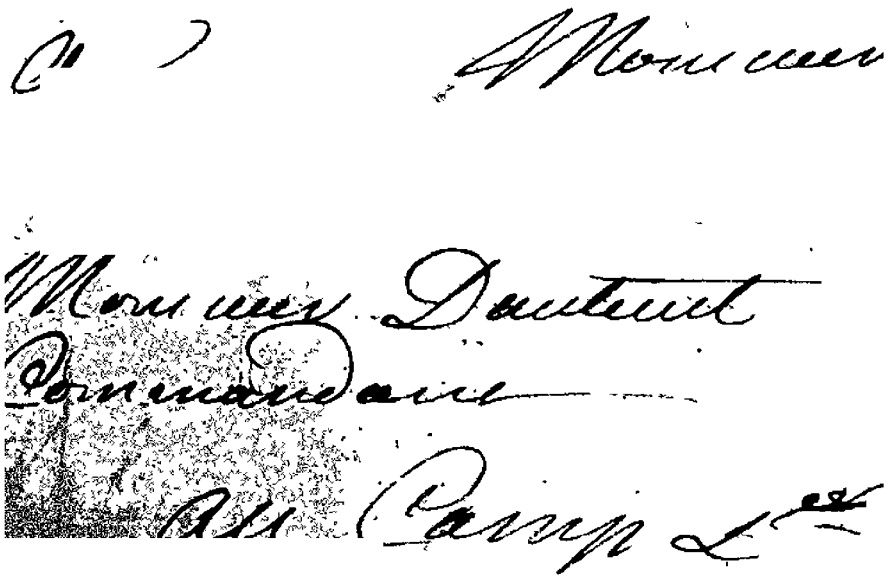
langue qui fait prendre monsieur et son
frere prosperin des aldées de villenoor je
y en auoisie cinq que ie fis pris ainsi
porté dans la liste que Reja saeb mon
donné et dans les quelles cependant ny
que vous Mr le pailleur ny moy
a Dieu ny ete denombrez depuis une
couple dannée dela province de villenoor
comme je y auois a Nori une grande
partie de Retirer ce pailleur Vous deuez
a Reja saeb de la mettre dans les nouueaux
pauvaux de sa part en vous les Nouueaux
Souvenavons, Nous Sangeons, a Riza Sacan
Sudarin, de sa part que Notre ami
magnie en priere que Lannuy pere
de Randa saeb, appelle Mercadour sa
porter aussy ajouter quel en prattelle de
faire a ce sujet la moindre difficulté
parce que le pailleur ne sera pour
tant de ces aldées mesme

leur amitié Vendredi - pour lui accuser
par Doute que tous vos Divine Dieu
Reconnaissance proportionnée à l'attention
que Mr Bruce François aux pieds de
Votre Majesté de faveur en quoy cette
Reconnaissance vous Comble M Majesté
Leur pour de la faveur dont - il a
Reconnaissance Briguée des deux Cœurs pour
Vous Vy - pour a Mr Scotet - et de
Libre que je puis je ne Doute pas
qu'en le fera Exploiter à certaine Pt -
Pour par tous Celle Nega Lieb que la Cour
Vy par tous ce qui par pour Vy a
ce Pays - je Vy Leur a Lorbey a par
les officiers des Galères, Vy Vous Vous que
Mr Desfre a Vous donner et pareillement
Vous prouver Lieu en Radicaux que Vous
Ne vous en Embarquons Sincères et que
Paraissant ou Vous je ne Vous plus -
Paule de Vous Retirer toutes ces Adieu

je fais la prière de recevoir l'état de votre
santé et de tous vos blessés et quel parti
prendre. Cependant si une marque dans
une de ses lettres quel compte vous prépa-
rer à arrêter, lui dire que vos Sœurs
ne doivent point devenir la proie des
Cosaques pour leur partage de sorte
peut-être des Soldats de Bazard. adieu
Monsieur et Cher Docteur je vous embrasse
et vous aime de tout mon Cœur

Suis des Compliments à la Société Basty
et à tous Vos Mrs

pour Cette Dupuytren
garantie

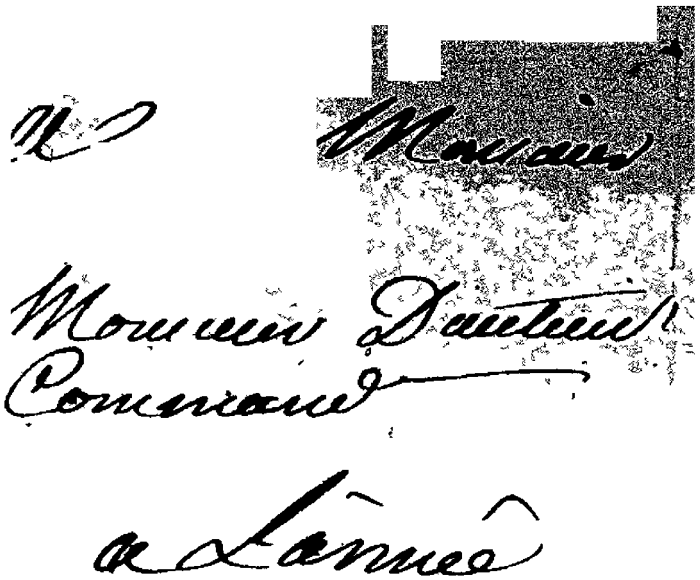


d'Endelfry ce 7 aoust 1749

J'ay oublié de vous dire Monsieur
en cy prese au sujet des deux pierres
rien que vous avez quel Conseil de
ne les remettre a Sandwich qu'après
votre Conseil de le jour que vous
aurés dans leur Maison que vous
en dirés pour tout Usage de Science
aussy prenés a ce sujet les meilleures
precautions pour votre propre
dispos de ce jour la adieu cy
pres je vous embrasse de tout mon
Coeur

D'Hyllle

Sandwich pour bien
demeurer interessé Cette pierre et
Cequel pierre il y a de grandeur
Respect dans ces places et le
terrein y les Cy jour-lucre de
vacance de faire de bon Coeur



Pondichery ce 9 aoust 1749

J'ay Receu Monsieur ce soir par Vos lettres des 2 a Midy et 4 a dix heures du matin, toutes les lettres que je Recois sont toujours des preuves indubitables de la grande Victoire que Vous avez Remporté et de l'obligation infinie que [illegible] doit Vous avoir et a la Nation je Remercie (Remercie underlined) je souhaitte qu'il en donne des preuves indubitables. Vous ferez bien de tenir toujours Votre Camp eloigné des autres

[illegible] tenir la main a ce que Vos [illegible] [illegible] par le [illegible] [illegible] que [illegible] de quatre que l'on a arreté au camp de [illegible] a [illegible] de [illegible] qu'il y ont [illegible] [illegible] a l'on le Vray [illegible] que [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] que Vous [illegible] [illegible] que [illegible] de [illegible] de Votre Camp

[illegible] [illegible] le 5 du mois ces lettres [illegible] [illegible] [illegible] [illegible] je [illegible] [illegible] de [illegible] de ce que l'on [illegible] [illegible] [illegible] de [illegible] [illegible] de [illegible] [illegible] [illegible] mais je [illegible] [illegible] que ce que Vous Mavez marqué ou la Verité, qu'il [illegible] [illegible] Vos affaires Cela nous [illegible] a [illegible] [illegible] les [illegible] [illegible] [illegible] bien faire

[illegible]

Pondichery ce 9 mars 1749

J'ay Reçu Monsieur et cher frere Vos Lettres des
2 a May dep. et 9 a Sept Sieurs du contenu, toutes les
Lettres que je Reçois pour toujours des Preuves pdables
de la grande Victoire que Vous avez Remporté
et de l'obligation infinie que pondichery doit a Vos
soins et a la Nation je Reconnois je prefere que
Vous me donne des preuves pdables Vous serez le
Tout toujours Votre Compe Heureux des victoires
et Vous ne pouvez trop tenir la main a ce que Vos
gens ne se Rendent pas trop et n'aillent pas y faire
ailleurs les mêmes que les europeens de quatre
que leur a arrivé au camp de pondichery a tous les
Naisons du desordre qui y ont occasionné, grand
aux environs a Cause de trop Corresponds qui pille
de jour et Dulard Malheureux sept Soldats —
Chrétiens que Vous fesoit tirer peu avant que Sept pour
Cheveux de Nuit ou de jour de Votre Compe
Monsieur Dans ma lettre du 5 de mois vous Lettres
J'ay eu fallu du tems pour les Retirer pour
le docteur de ce que les avoit pris en Levrie de Luy
et une perte de six pour cent pour Luy Diray quelque
mais je vien pour vous pour vous que ce que Vous
Monsieur encouragé en la Victoire, qu'il fasse bien des
affaires Pelu vous Laisse a penser et encourage les
Comme il est encore bien jeune
Je ne Vous Dis pas trop en Etat de Vous Remercier
Votre Generosité me dit que Vous avez la Goutte
a la jambe appuyé de Votre Blessures avec je

pense que vous n'aurez pas voulu payer mon dû
Kay. Il me semble que sur le prix de ces gens
d'hier on trouvera cette petite somme qui
me fera des Roupies pour mes pressés frais
en deux places. Je ne puis vous donner d'autre
ordre que de vous conformer à ceux des
fondateurs auxquels qu'il en arrive. Ainsi
et vous aussy aussy je puis prétendre
être informé de la pièce que vous leur
leur pourrez demander pour marque d'exposition
de la quitter. Car je veux même que la circonstance
pour de l'abandonner si tôt je n'ai demandé
ailleurs ou plus tôt par ici comme je
fus bien depuis pour demander je ne puis si
hiverger ou plus tôt il ne vous pressera y aller
pourquoi croyez que ce ne fut pour leur vous
Voyage bien inutile pour
Ne Relachez pour vos pressés pour être assez
dans pays dans leur Ramon de pressés en
Rade et je vous assure que fondateurs en trouvera
en bon dépôt.
Vous allez à pressés vous Rapporter quelques pièces
et Vos Mépriens
Nous pressons être dans parfaite santé, et je
vous en prie Sante Une Bonne aussy qui être
Vos Mépriens je vous Bien sincèrement Mercier
et être pressés Notre être. Semble et être obéissant
serviteur

D'Hellen

Mon cher ami ce 10 dbre 1745

J'ay Reçu Monsieur et cher frere Vos Lettres des 4 et 5 du Courant — Tous ceux Dont vous me marquez Dela faire Dans ma Condition pour vous Donner Des Marques de Sincerité ne peuvent plus que Jamais Etre Vous a des obligations infinies aussy que la Nation Tous ceux Dont vous me marquez me faire Croire Dans Quel Etat vous Etes aussy reconnoissance Dans quel Etat Cependant Vous Devez aussy Donner quelque Jour a Lembarras ou il Doit Etre apres une Bataille aussy Considerable, Votre Nation en Vie et Vous que tous aille aussy Vite que la pensé Cependant il y a aussy lieu de Croire que Vous etes dans Etude Vous devez reconnoitre les mauvais et ce vient Jamais La Satisfaction qu'on Eut Vous a Donner.

Mon cher Ami a tout de Vous marquer tout ce que je me Puis Imaginer que ce Soit Sa Satisfaction, Votre Reputation a Son Egard ne peut Etre plus par Sa Bonne Conduite dans cette Occasion Dela Nation il faut Donner quelque Chose au temps et Dans certaines Circonstances je ne puis m'imaginer quel est Encore beaucoup de Sentiers il Luy faut Encore tout Ménagement Sur tout Dela et Sa Cour Sur Votre Victoire, Sur ceux Vous me marquez pour la Suitte je Vous remercieray de ce que Vous Devez faire, Dans Vous Devez juger ce pour la Jetter quelques mauvais Sur Mr de la Ferdaw.

Vous n'avez pas compris le peu de cas que j'ai fait
ay manqué terriblement à l'égard des dernières que
j'ai vous ay écrites j'ai cru pouvoir prétendre vous
dire que j'avois des soupçons que quelqu'un en
Corps de garde de ce que j'ay écrit vous dire
et vous donner à entendre que ce monde estoit
extrêmement mal partagé et que quelque cinq
cents - 20 ou 25 en pouvoient - Celui a cru que
on avoient cru cette lettre en réponse de celle vous
me manquez que plus ici estoient à Dieu, quelque
Sr. que vous ne puissiez dire sur tout cela je ne
vois pas quel sujet puissiez avoir que les Vivres
deviennent rare - une dépense de 25 personnes il y
a rien de plus réel tandis que vous le commandez - rien avez que devez vous ne dites quel
aurons été précipité de vous des Regles le nombre
a Vu Jaune et moy je dis que vous le fait dire -
vous ne faire donner un état et rapporter le tout
également - ordonné que le Sr. Lieut. été présidé -
cette attention estoit d'autant en cinq ou six places
que l'intérêt exige depuis dix estoit que le compte
que le sieur cette Dépense
J'ay averty le Sr. Cayrefourg d'envoyer des Remedes
et du Sirop au demande des Blessés que vous -
Renvoyez
Vous pouvez faire Reconnoitre à Jean pour lorsque
Vous jugez bien que ce n'est que pour compter avec
Soin Vous et Vos Officiers pour quel ne soyez plus
Soucieux que de Reforme

Ap un Monsieur et fils prend Jabetui Vous re-
pri a le bontieu des nouvelles et mettre Vous
Vu moment - ales place de Londonsab. Ly encyap
Kan Vous trompe pf pour la Laipsi ba
je Vous bulrafpe et - Vous aime de tout mon
Coeur

D Uyttenhove

Je Reçois Monsieur votre dernière lettre à laquelle
je Vous Réponds que j'ay reçu presqu'en même temps
les 7 8 9 et 10 des Courriers qui Vous ont
remonté des Papiers et Dela Pièce à cacheter. Lesquels Vous
Voila parvenus à present et dans un Etat ou Vous Vous
trouvé au milieu de Vos Affaires pour Vous Délasser pour Vous
Réjouir Mesdames que Vos Enfans Soient en parfaite Santé
Et Vous Croyez que Vos Soins ne peuvent être plus utiles
auprès d'eux dans Votre Cruelle Situation Vous Etes dans le Vrai
quel Voeu à faire.
Vous me me dittes pour quelle raison Mr Lafosse Vous
a donné pour avoir Remis Votre procuration à Youdafseb
Seb, il Souhaitte d'apprendre Lafosse quelque part une Lettre
pour par cette affaire que par certaine petite Regrafes
que je luy fais il a des Enfans parmy les Juifs et Juives
qui Sont d'intelligence Car je m'entends que Vous avez la
pantagruelle il entendoit pour dire avoir des oreilles.
Je ne Vois pas quelle est la politique de Reza Seb de Sendre
à Mr Reine depuis pour pour Vous pour Lamarre que a Leurs
Bureau de Pondichery j'ay Lû et lu par parties quelle a Tou-
dans et que j'en ay pris une Lombaye. [illegible]
Jay pris Lombaye d'ignorer si quel Mauvais temps au Large des
Comores et jay Cherché Navigué de luy Lieue qu'il arrivera
par où impatiemment au Lendemain de ses Lettres et luy donner un
même temps quelque Vû luy même et que Celuy passé j'ay
au Large des mêmes armes Mr que les premiers pour les Lamarre
qu'il Bringuet pour luy Rendre Compte que Vous avois pris
pour vos Reconnoitre, je ne Sçay quel Vous avoir pris cette Lettre
mais Vous Devez toujours Lire Donc.
Je me dispense pour Mr Lafosse de faire ses assurances comme il
ne doute pas oublier de Notre et je ne Doute pas qu'il ne Luy donne
Volontiers et à vos Corps Sollicitation pour rabbattre luy pour quelque
le pris
Youdafseb pour Deux de Jardes le temps pour Lamarre emprunté de
luy tenir à qu'il ayez Middin Ram pour dans le pour Lamarre et je vous

Mappy avons pas a ce Sujet parce que j'ai la Reception
de parcelle pas encore beaucoup d'argent pour les
Sarrasins (Ces que la pensionnaire pour dire que Vous en aurons
Besoin je Crois que Vous pouvez compter avec quel au plus
plus facile de Vous accorder des remises ces à Dieu, Si ces
Vieillards ne les donnent qu'en à la Bonne Sainte) aussi je ne
mis pas inquiete pas beaucoup. J'ai gardé à M. Dodge de pas
Manuel by ici (Adieu qui ici Si Bien Responsable) je Vous
Conseille de ne Vous en pas faire
Les Bruits de tambours et Sonnerie des Cloches pour la Fête
du Roi nous ont Réveillé M.r Cayrol avec
quel y est allé pour la députation
je Suppose que Trois Semaines pour au plus faire à prendre que
le dit Magistrat nous y Promis que le tout sera
Reflexions ayant ajouté des Signatures.
Je pense une Marque grand et commune de Dodge
(Sans fils d'acier Vieux je Suis heureux de leur pouvoir
des de Saisir de mon Cartes Sous de Vos Lettres je crois
pas besoin de Vous Volume avec beaucoup Dizy
Je Souhaite que Vous puissiez obtenir les 100 F pour Cayrol
Soldat Je pense Certainement bien le Crayon de des Voyages
a Vous une autre fois à Son Service mais nous Cayrol pense Vous
me dépêcher de Luy en Vous, je Suis bien persuadé que M.
(Sans fils etait en argent qu'il ne Balancera pas pour vos
nouveaux de bien Donner nous Sur un mois de perdu à les
Suppose que ne nous Luy ici mais Songez que l'année bien
dela Vie a continuer, je Vous que by d'un et d'autre Vieillard
Vu que je pensais faire batteuse Ramon à Dodge rendez Vous
Je Sais Si me que Vous aye bonne entrée de Messieurs
Je Sais morte que Souvenir et de grand moment Soeur
Oblige de Rennes
Je ne Sais ce que Vous dire Vos M.rs Sous le retardement
de leur Lettres Si j'apprends pas dans quel y en a ici
que me Soit jours à Vous et Sois en Réponse pour
de Reponse en même tems que Vous Dire que je ne Sais

Sous battre de tam tam lors que j'apprendrai les Mesures
on lieux en même tems celles que le tamtam pour les
Bures de Bertrand
y Vous prejuste Vos pensions Retablissement ce fait pour
Vos Mesures Mesures et Apr pour Votre tres humble et bien
obeissant Serviteur

Dommanuan Gerard si il y avoit Rien de Pressé
dans Vos Lettres qui attendroit deux ou trois jours à
Repondre. y Joindre tous Vos Bracelets Mesures &c

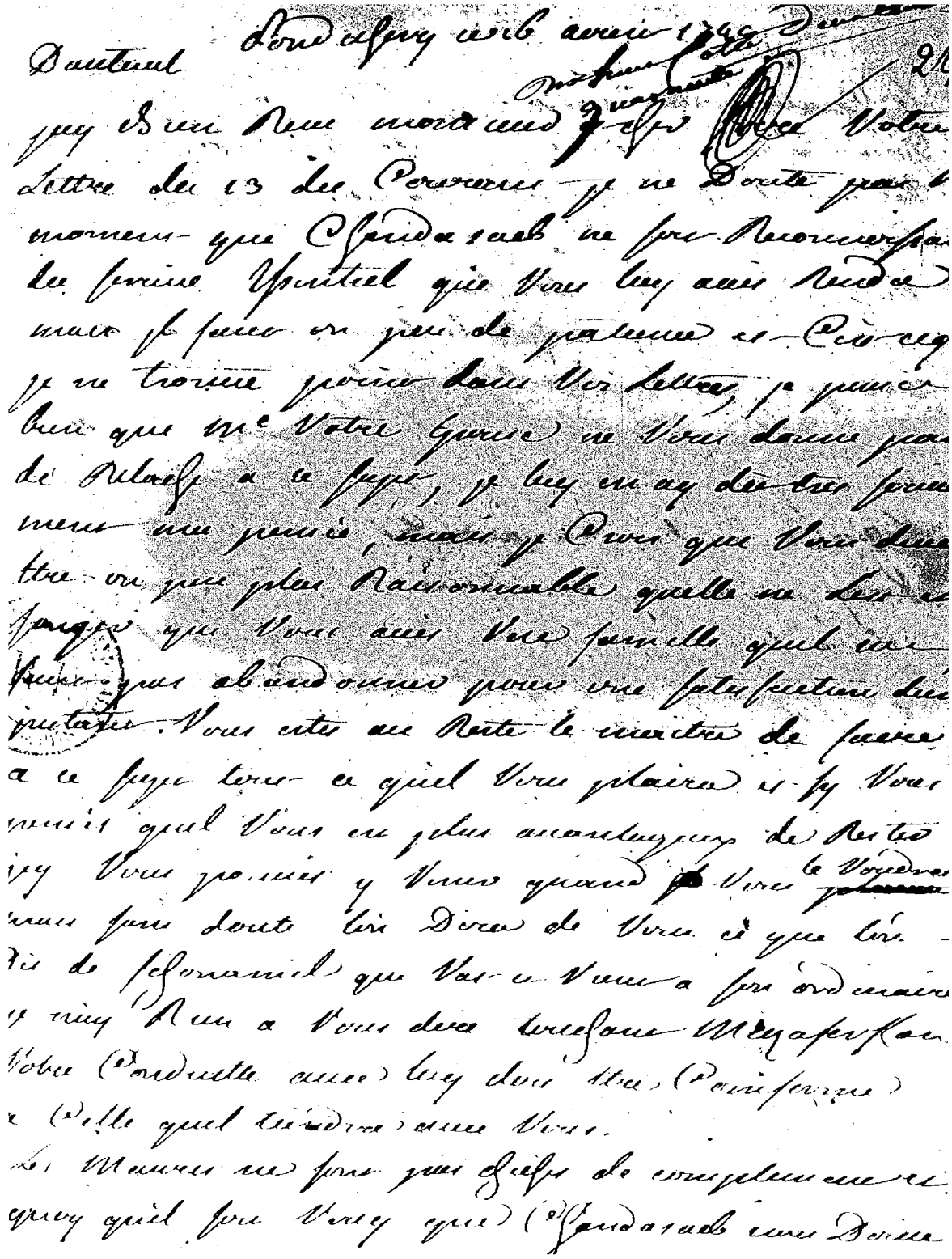
J'ay Reçu Monsieur et Cher frere V.re deux Lettres de
11 et 12 du Courant - j'aurois eu Soin y faire
Reponse mais Sachant que les Lettres de Mrs en Rade
Sont ouvertes et Soupçonnant que Mr Dupleix
Cherche Sujet a qui faire Dettes Mrs aurois fait voir ce
Cruel Sujet de Degoutter et ne Vous dire mot pour toute
Reponse Si Vous en alliez - Dieu le Laisse en Repos malgré qu'
Mr Dupleix que les procedés de nos troupes luy font
Respecter, je Vous prie en Grace de ne le Luy plus
faire sentir et de luy dire aux contraires que Vous ne le
quitterés que lors que Vous le Dira luy même - je ne Vous
Cache Pas de ne les pressentir il ne peut de tout
Temps etre favorable a Vos affaires vû a celle de la
Comp.ie Sentir y fait Vous plaire - Reflechissez un peu si
Vous Aurés jamais Une Si belle occasion de faire Vos
affaires particulieres, d'Ennuy de Vos autres Messieurs
Ne Soyés point Vous inquietter et Vous devés toujours
Soumis au Dieu de la Paix.

J'ay avisé j'ay 23 matelots ou Desert dettes miny 14
Vous Voulés que je Vous les Remplace.

Vous Dites un Mot que Vos Soldats Soyés de Noyés des Gens
Comme les Cypayes qui ont Dit-on fait en Bataille
Journée pour se Communiquer de Difficultés Grandes
Sachés donc Vous a quoy il devés Sattendre de pareils
Coquins, cette Difficultée de Matelots ne Sera pas Grande
au grand Moyen Persan - on aura le tems a Sette
Dette de faire des Reflexions tout le monde Sen Sera
que le Cte a Terminé a Son Honneur

Si un Soldat a Sujet Soit Mecontent quel on Soit
Resté a Votre Compte aucun des Soldats qu'elle auroit
pris, je Vous Repondrai que Sa ou Vous Repondrés

pour toute la fois-juste jusqu'à le prince que en Vous
jay a Dieu publiquement quel avoit lu a sa jouissance
Seigneur pour toute de Sauveur j'ai a Venise que
quelque autre raisons les auprès quelque Etats Beaupré
je le Souhaite et quels nouveaux pour te dire Rien jeune
je Lupin Valeur leur Bateau - je n'ai encore Rien a Sauver
subi par les deux Sauveur que lui Vient a Valeur je
passe que Vous même lui en parlé des Rente tous
les Sauveur du Testament tuer ont Sendai pour jeune
pour Compte je pour partes de mais on Visage que
lui a pris à Abdeljalil. Vous en montre dette
portante de Couleur je les Remettrai à Celui que
Sauver subi judiqueur
Je Vous Recommande d'Héroïnes de Votre filé de Notre
Seigneur jay Espoir pour a Sauver subi et - Espoir pour
plus modéré par certains desirs que Vous aurez
toujours le tiens de Portenter, toute la famille se porte
Bien et je suis Bien pour moi. Mercredi et Espérance
Votre tres humble et tres Respectueux Serviteur
Ou je Donne de mes vue et mes autres D. W. Wilkie
quelles pour les Rumeurs que ont Alexis
Se Recommande à Recevoir sy promptement Car je n'ai pour
pour Dans en Etat ny propre ny Dangereux
Je Vous prie de Dire à Mr de Bassy et la Troupe que
jay Reçu Leur Lettre et que j'aurai attention à mener
une marque le dernier je Souhaite à Louise une
parfaite Rupture je la salue aussi y que Vos sieurs
Mrs Dittes auprès à Bapteme que jay Reçu sa Lettre
et que Contenus et Bien pour



Le Gouverneur Général de Natte et Nous Les Pairs quel nous
Donne pouvoir du gouvernement de la province (Commis
Vis versaillais auquel il pourvoy Répondre de la
Même Lieu quel Vaudra Vy avec le pouvoir plaine
Rendre Rien tiers de pouvoir de tous quels comptes
Je Rendre Vy et tiers de tous guerriers de Nous
-mes que pas de monde avec Luy afin d'Aider les
Nuire des Lieux pour en Je pouvoir, Vous Mon
mission par marqué Vy Vous avez Nous avez
Lettre a ce Jugement avec les 21 Novembre Dor
Vous pouvez Luy une Lettre de félicitation et en
même tems d'acceptation que en fondé pour Vous
que Vy vous dire quil avoit de Vous Vy Vous
les Luy présenter Vous Même Vy Votre pouvoir
Vous le permet.

Vy Lis pour Un Voyage a Mexa) Vy ne Vous pour
de propriété a ce pouvoir en 8 de pouvoir et en
pour quin pouvoir avec Vy a de tous de Nuit
et pouvoir de même Lieu marchandise dans avec
en article de Dor ouvrir avec Lorsque pouvoir
a Vous Rendre Vy, Il pour même a pouvoir
que de Voyage Journalier Vous Exemption Lieu
Vy le pouvoir

Vous pouvez Dieu de tous pour de Dor pour

tous les Volontaires et Vos Reflexions a ce sujet
pour bien juger
Cependant que je souhaite les troupes partent
pour cette petite je serais peut être 300 hommes pour
se rendre de cette dite troupe avec un train —
d'artillerie pour protéger la dalle pour de cette
petite des troupes que j'ai déjà et encore
encore engagé le Commandant de ce lieu à
se rendre plus tôt chez Nations, je vous prie
de le dire à Sandaga Sale.
je suis dans l'attente de votre prompte guerison —
Ne vous tourmentez pour
des soutiens aux Officiers après le Salaire —
pour nous qui sommes sur de propre comme si
nous étions à Sandaga pour ces mêmes jours de
6 Dec. quel Nouvel 8 a 15 jours plus tard
cette Année ou Vous Nous si je Doute que —
Sandaga ou propre pour nous tous bon jeudi
je me trouve bien soulagé dès être débarassé
Mes femmes Vous embrassent et je suis pour la vie
Monsieur et Cher frère Votre très fidèle et
très obéissant serviteur

Je salue tous Vos Officiers.

Vous ferés bien de ne jamais Rendre les canons que l'on avait donné Une Recompense aux soldats Mais Vous ne devés toujours conserver deux des plus belles pièces pour les conduire jusqu'à Ceux ou trouvera que l'on ne peut ne Refuser jamais tous à Aga qui que peut être bien satisfaire quoique la Bataille ou meme lorsque en tous que quelques uns des depouilles de Liminy ~~lorsque~~ lequel de les Rendre après avoir ce je le leur marquerai mais Ceci que la ne seroit que penser juste Il y habitent dettes en quelques Chose a Chonda Saeb, en lueprésence de leur pour lui, la pour moy une grande satisfaction. Voicy plusieurs Lettres ne juge que je Vous prie de presenter Vous meme. J'envois sortement avec abdelramane ses Votre prisonnier Il y ma Lettre sur l'effet a quion Vous le Rende, Remettés le sur le Champ a Chonda Saeb ou a l'autre signer afin de leur faire voir que l'interet ne nous Conduit point. Je Recois dans l'instant Votre Lettre du 14 Vous pouvés accorder la Grace aux douze hommes je Repondray demain a cette Lettre, les toutes postérité ce soir pour la troupe ainsy que Chonda Saeb jusque Maintenant le Commissaire de Cette Lettre.

Les Lettres ne liserai ne sera que partir et postérité ce soir

Londres ce 19 aoust 1749

J'ay Reponds Monsieur en Droit Jusque a Vos Lettres
des 14 et 16 du courant Vous me marquez
jusques la Reception des miennes. Le Detail dans
lequel je Vous ay parlé dans ma Derniere au-
a la Coupe Compte avec un petit Traité d'Artille
j'en Doute pas en moment que ce Commencement
ne fasse un bon Effet pour le Gouvernement de
Cette Ville ainsy j'espere bien dans peu, pour
pour la Somme qu'il demande a cet Egard.
J'ay Vous apprend que quoique même Negociation
pouvoit passer la Riviere que Lahorette qu'il-
meu Ferme Rien auprès de quel aura appuyer Vo.
Hospitalité, et toutes les Journalles que Son faire
Cannon a ce Siege pour toutes pieces.
Vous sçaurez que j'ay Vous dire les Cyprois ces que
l'on des Corsaires Ennemis toutes les armes qu'ils
pourroient Vous Remettre de Bon de ce que les ma-
dailles jusques quelques Lieus et un bon Transquille de
Doutes quelle on fait
J'ay Vous ay marqué une fautrement par le parement
j'en fait de Mr Duval comme de Mgr Comte Cen
demanderez ce quel Vous fait jay.
Dieu veuille jouir par pour les Endommagez ainsy
Dittes bey de Remettre les quatre Petits pieces
en même tems que Vous Rendrés les Votres et les
Canons.
de Lors que Lors ici Rendu les des Interets qu'il
Expedition de Grace j'ay fait pas balancer
de Ces Lieus Annales Dautres Mercy que ce que

a aucune contribution je trouve juste ce dernier que
ni dans a Rennes ni aucun ou les Laissera
passer pour Bruges
j'ay reçu les plaintes de Votre Bataille dore
je vous renvoie aussi ce que le fait aux
tenir la Bataille le petit Bien et Votre petite
j'ay envoyé de Lavoye avec deux officiers et
Vos detachement pour s'emparer de la
forteresse de Guigny aujourd'hui pour de
je vous donnera avis a Londres pour
quel Envoye qui je Voudra pour le Retour
propre de Envoye en Chaudon pour
Celebon et quel prise pour j'y pour avoir
Un ordre de vous
je suis Bien sincerement Monsieur votre
frere Votre tres humble et tres obeissant serviteur
je vous prie de Dire a mon
que j'ay reçu la lettre et que je vous ferai savoir
Contribué à la petite portion

Bonaparte Colle d'art
Cantonnement

Pondichery ce 20 aoust 1749

Votre Lettre Monsieur et-dse Jource du 17 des
Courant mérs parvenue Jeus au Jrio, y Vois
avec plaisir que Vous etes dans le dessein —
D'Clerpuer Certaines jdées de Retour que ce
Jeus aux nous jouer a Vos officiers ny a celles
de Jandasaib aussy y Vous etes tranquille de
ce coté La mare en même tems ne Voyy jas —
Sy faible a pouvoir etre a vos officiers de
Renvoyer ny le Sr Duval jouer dela meilleure
foy et-y Cuy a Vire des Vray vrais tra
Jormements y Retirons le Recettes du pays —
qui vient jus Jandasaib Jus Sette Ville pour
Voir faire ses detaJemens de 50 Jommes de
celles que y tenois dela troupe
des Sr Jujiettes Jrie de Bonnes que que donnent
Jeulement dans les contés des gens des pays,
mais pour Cuter ce pretendre pensons des troup
il ny a que ne y Vous que de celles dans les
gens des pays pour Voyy tous les jours, les troupp
et-les troupp Ennemies ne pouvoient etre Cuyjes ou ne
y Vous les que elle des Suite le pouyse etre
Sous mains de Cargue de Jandasaib il pourra
Cuyder a les tirer de Coté et-Dautre Ces-ci que

Vous dirai-je Lecteur attentif que les efforts
dépendent de Vous. Jugez ce que Vous regarde en
particulier [illegible] Croyez que le complaisant Vous
Commandera en cas que des terres
Vous ne dirai que parler trop fortement pour les —
Sciences que Vous manque. Ce n'est pas ici —
le lieu à mettre beaucoup d'attention de Lecteur
Jaloux de la Votre. Vous laisse à mettre des
mondes en Campagne pour Lecteur à Recommencer
Cas que Vous manque
Les Secrets Vous visite souvent pour peu [illegible] d'attention
pour faire qu'elle Vous laisse déjà Vu peu
plus d'attention pour le manque et le Boire —
pourvoir peut-être Hérique les attaque trop fréquent
Il en faudrait que Vous Vous fassiez bien pénétrer
pour Répondre à mes Lettres ou pour pour les
Tous — à que je Vous manque à qui manque encore
toujours de Vous dire tout ce que je voudrais
quand il n'en faut bien dans Vos Lettres que
d'affaires générales Vous pourrez Vous faire bien
Lecteur pénétrer mieux lesquelles Vous Regardent
en particulier je Crois que Vous pourriez Vous

des preuves des sources [illegible] que je
a pour je ne sais ce que vous avez fait les
Remercie que toutes mes lettres pour de
mon mieux. je suis. Bien sincèrement Reconnaissant
et des pour Votre très humble et très obéissant serviteur

Pondichery ce 22 avril 1749

J'ay Rëeu Monsieur et cher frere Vos
Lettres des 18 et 19 du Courant sy
le Nabab ne fournit pas a Votre subsistance
te comme il ne Continue pas de [illegible]
de faire Remettre a arcoumbatte le Reste
de Votre Caisse et sy Vous en avez encore
besoin je Vous en feray tenir mais il est
toujours bon qu'arcoumbatte demande le
Remboursement de ses avances et qu'il
dise toujours qu'il n'a pas le [illegible]
de Cavalerie et des Cypayes de Chek Ibrahim
ainsy que Ceux de Mouzaferkan pour ala
folie du Nabab ainsy je ne le mettre de
Renvoyer ou il Voudra et quand il le
souhaittera tout ce que Vous ferez lorsque
de luy s'est pas pure honnesteté Cir de Vous
dire ou ils Vont, je Crois ala Verité qu'ils
seront encore mieux de Vous Consulter, mais
comme je Vous le dis ils ne s'occupent plus
sur Vos ordres et ils ont ou lespece de Raison
de le Croire. Ne marquez sur tout Cela aucune
Mauvaise humeur et laissez les agir comme
ils Voudront.
J'ay donné ordre de Vous Renvoyer l'Ecrivain
d'arcoumbatte s'il n'est pas deja party.
Sy Vous estes deja presentement delà quité de
Votre Elephant et pas depuis deux Coups de Ventre
lorsque pour a Valaram il faut Vous en Revenir
Nulle complaisance et Nulle Esperance ne Donnez

BIBLIOTHÈQUE

Votre prochaine lettre que ce le Dieu le plus
puissant, le premier Pegasty Vous remettra le
Commandement a ne delez Jamais a Luy recom-
mander, bien dites toujours bien attaché a Sandar-
sab, je ne Doute Rien a Votre Egard de Votre
Situation je suis aussy toujours quelle viendra pour de
mauvais Sujet, Vos peu d'attention pour Votre manger
et aussi de Vin ou de Sange tous les Dieu
puissant ait manqué quand Vous me fit entre
Pays-Indien Kan quel ne Pouvoir aussi que
deux ont Chassé je trouve que Dieu beaucoup
la tous Car je pardonne quil les Laisse aux heures
de Vos Dangers je Dieu pardonne pour Seulement pour
Rien le Jeune.
Vous ne pouvez Vous desirer de Sandarsab, pensez
que je Luy toujours aux dire ou le fait ne jugement
bien quelque a Certainement je Vous dire beaucoup.
aussi je Recommande pour Egale a Se pardonner
je ne fais qu'un pour de patience et le premier Dieu
aux prier
Mes pensées Vous Salue et tous Vos Mesdames pour
Sas autant, je vis pour heure de Nouvelle de
votre grace de prospérité de Sange, le detachement
de la tempe en toujours de respect a Monsieur
au premier ordre a Dieu Monsieur et Sa-

Pierre y fera pour Aucune Votre très
humble et très obéissante servante

de [illegible] cette fois ci de quitter de la prendre
sur le Champ [illegible] donne ordre a cet de la tirer que
Commandé de detachement de 300 hommes qui
tirera alle temps de la mettre en marche avec deux
mortiers de Cent-perits à-deux Canons de trois
Cents de Balle, qui donne avis a Condarcab —
mais by lui a Beziers de plus de Beziers il faut
aussi mimoyer des Chemins des Chevaux et des —
Bœufs des Chemins pour aussi pistes Chemin des
Bombes Chargés. pour marque a Condarcab et
pour faire passé a Cuiry. Un Bataillon que de
jours en a pris possession ma Seulement pour —
que la prendre a de dans de la prise d'autres avec
y a Cuiry lorsque Vous aurez Lucian des pieces
de Siegnieu pour tirer tous pistes qui pour que ce —
ci actuel de Ses amis pour passer de cette
politesse de la part de Ses gens.

Condarcab dit que le pouvoir le pistolement
et affection contre Nos ennemis il pour qui pose
possible pour le Bien attacher ou Recompenser
ceux a que il Doit la place qui occupe.

Je prepare de retirer à bien d'autres Choses encore
à Dieu Remercier ainsy que le Jugement Joyeux
Medecin Mr. Le Roux qui a Soigné Contre de la
Dysenterie Les Langueurs Vendeurs qui a
guerison Ont de grace Je me Jugerette de croire
Je Nay Jamais pas Eu Ly. Lovedon Jeune Soldat
que Jordonné en Ly Ly Vous Voyez cy Joint
ce Jugement que Ly Vous ay communiqué aucune
que Labandonnes en Ludwis
Voicy la copie de ma Reponse a Abdourahmane
Jattes Vous la Joplique. par quelquautre personne
que Lui Son Serviteur
J'ay Lu avec Votre Lettre au Sire auteur et Vous
feray Reponse Vous pouvez Rassurer le pauvre
anglais a notre Jujet ainsy que quelqu'un des
Detenus, Il faut que Vous Soyez certain de Ses
Soupçons Car Vous ne nous avez jamais Rien dit
en mal.
Je me mele jamais de Laffaire de Ma femme
Il en Surprenant quitte Lui Jour attendre que
Deux jours pour la Livrer
Je manque a Sarah Jacob dans ma Lettre que
traitte de Songy que Dieu dit qui Se melera
de donner des ordres dans Son Gouvernement ce
qu'il est a y mettre ordre.

Le mystère batteau le 28 de ce mois a Montreuil-sur-Mer a ce jour-
Je reste beaucoup occupé de Spectacle parce que
le Commencement de l'Hiver rend au Souscripteur, je luy en Dois les Raisons les quelles
je vous dirai.
Dans Mon Cher Frere je Vous Embrasse de
tout mon Cœur et suis Sans Cesse Votre
Sincere Ami
Votre Lettre a Laon et a la Reçue que j'ay Reçue
Votre Lettre et que je suis Interessé de voir
a Terre et que peut-être Vous Serez Obligé de Venir
les Complimens a Nancy. parce que je pense
le même de

Votre Frere Cadet
Dumont

La copie de la Réponse au —
Abdoulbroman partira demain
Matin étant 7 heures 1/2 du soir

J'ay Reçu Monsieur et cher frere Vos Lettres des 24 et 26 du Courant, je suis charmé des Bonnes Nouvelles que Vous nous donnez de la Santé de Votre Epouse et Enfans. Nous nous portons tous icy Dieu Merci, et j'espere que la Votre en aura autant de la Grace de Dieu, Le Detachement est arrivé avec le Quartier de Rouy et Sur Tresmes que nous occupons, j'en suis assurés avec Grande Satisfaction, et j'espere, Le Detachement est aussy Rentré Chacun de sa Troupe doit etre rendu Rouy aux Environs de Ville Dieu, et nous Esperons que Vous pourrez faire plus d'Usage que Vous ne croyez de Nos Chasseurs.

Le Equipage medicinal Viendra Joindre Le Regiment Lorsque il Sera Campé sur Troupe Depuis Le Quartier de Chaudrio de Rougeprocelle jusque a Leudemont de Beaucoup moins des Bagages au Nord de cette Plaine, ce Jours que en Detachement marche en Son Entier Chacun Chargé de toutes Ses Hardes qui Vous Jus que au Sommet des Coteaux et Montagnes aussy Il ne Sera pas permis de Les Envoyer de la Ville Là

Je ne puis donner d'autre Nouvelle que celle de ce Bruit qui Coure des Troupes Commencent Les Assemblées en Bas Dauphiné Troupes de Prendes au Reste quoique ce que Cela Sera. J'ay Lhonneur d'etre Vos Bons Voisins Les Rondonnois et Les Tranquille a Sphere des Enfans pour Le

Je reçois ton Billet en date du 25 courant
et j'aime surtout que tu prends bien ton parti
Dimanche cette date a été complettement
de plaire

J'ai vu hier au soir Mr Vandenbroek entre-
tenir quelque temps avec Mr Lebrun
puis il est venu à moi et m'a dit
qu'il avait reçu des nouvelles
de Bruxelles

J'ai reçu aussi une lettre de Mr Vandenbroek
qui me donne aussi des nouvelles
pas à lui ou à Mme

Je vais voir mes amis
et me mettre à l'étude

J'ai vu aussi des comptes et fait-autant
pour Mr Baldi avec toute sorte
d'amis de celle de Villeneuve et Mr Lebrun Maison
des Cinq Mrs pour elle Mr Lebrun, mais à Mme
des Mrs pour moi en ai des Comptes
Embarras en Campagne-Canard Dimanche Mme Bera
de Mde de Mr Lebrun pour le jour de ——
a Répondu tout que Mme avait que Mr Le——
Paris et des Balles à Bonnes. Mme pour avec
pour Mr Mr quelques Mrs aux Mrs
Il me paraît que Mme en Commerçant pour Mr Baldi
il a été à peu près tout-à-fait pour
les que Mme pour. Mr. tout de pour le
pour des depuis pour. Mr Mr Mr prépare à pour

a Lecce une Dame Receptrice
limitée, la Famille Doit Embrasser) en une Semaine
pour tous ses Etats Generaux de la Province
et pour tous Nouveaux Abonnements et Souscripteurs
Votre tres Humble et très obeissante Servante

Veuve Leclerc
Nee Leclerc

Sondeferry ce 30 Xbre 1749

Jay Reçu Monsieur en Son temps Vos Lettres
des 26 et 27 du Pmier, et Jay vu par
les pieces qui y etoient jointes Sur quoy
Jay Jugé a Propos de Vous faire Cette
Cy en Vous disant que Jay Commencé et que Jay
Employé aupres de Nagy Ibrahim pour
Diminuer de la Somme qu'il Exigeoit de Sayd
Jacob et que en Vain et Sans pouvoir le
Faire qu'il demandoit cette Somme a la Reduire
a 2 Bourses, malgré ces obligations que Sayd
Jacob Luy a eu a nous Rendre Service
Pour le Service des Interets

Pour ce Vous pour Expliquer la Raison de la
Condescendance que Jay eu pour Ibrahim la
Maison Rouge Sans doute que Celuy ci leur avoit
donné un fort bon Present de Son Serail

Le Depart de Sayd Jacob nous Fait la Cruelle de
la Cruauté au Tombeau, Le Nommé qui y a
Commis Un Jeune qui Jay Rendu Son Depart fort
a mon dans la persuasion Vu de Son Libertin
et aimant que Jy allois Jay retiré Deja allongé
de cette Funeste Nouvelle

Jay Jugé Bon que Vous en Eussiez Connoissance
Monseigneur les Surintendant des Affaires de la Compie

Les premiers que Dr. Baupre aurons obtenir la fin
luy a rendre la faculté
y Vous ay envoyé l'Ecriture convenable) au
Compagnon des Cieux Judges Medecin Roy
et de Soudan.
y Crois que le petit Jacques Vous Viendra aussy
qué la Cruelle Mort pour la dernière offrir
mais pour elle du siège) pour tous en conséquence
Sy elle la ne laisse pas on ne pourra Vous (ni)
Refuser à tous ce Dieu pour la dernière.
toutes Mon Dame Vous - de Roy) y pour
la Confession mais Vous plus tôt y pour au)
Les Turcs, toute ce pauvre la grande Dieu
pour Ses Lettres que y Vous pour de ma de la
tous y devoir être le même pour augmenter
de cette Ville, y ne Doute pas en aucunement
que ni mauvais de cette Ville avoir eu
determiné Miroutou a y Rendre Sy la pour
de la tous et de pour de Confinement en Juge
pitable terrain Luy de de pour Rendre y Luy
tous aujourd'huy en Consequence ou Couvent
au Mon Cœur pour Satisfaire que aux pour
été tué a Soudisery Vous pour les)
demandons pour - a Dieu y Vous Embrasse

ce 31 mars 1749

37

J'ay Reçu Monsieur en effet votre Lettre du 28 par derniere Lettre Vous aura mis au fait de ce que j'ay marqué a Mr de la Tour au sujet de votre Lettre Les avis que Vous luy donnés y ont beaucoup fait que ce y trouvoit de Soldats Vous avez encore aussy promis de nouveau assurer Vous deviés pouvoir pretendre encore que tombant dans ce Pays ce y pouvoit que Vous Espérés bien pour de ma Recompense Lés Les deux especes que vous avez ajoutés La dernier affaire que ce pouvoit avoir de Sortir pas sure Vous Vous y estes Conformé au mieux ce y convenoit de faire Cependant a Gandarah que je pense Vous ne pouvés avoir donné aucun Contrepoison y Vous aiés plaisir que Vous avés tout Sur delitez Contens de Nusarah de Mourapersan ce de Sofi y brasim je crois que la Circonstance de tout ce que Vous a fait beaucoup tranquilé les esprits de bonne de maudire pour que les Deputez de Grands Seigneurs, pouvoit hyer a Votre priere au Pays du Dernier Grand tout pour ce Soudassy pourroit pour tout Celle. j'ay Reçu a matin les Semences d'Arbre-medicinal pour

de Sainda Saib et de Jeune Raja Lucrèce et
deux premiers auroient pu se emparer de
Trichinopoly les deux Rajas leur mère auroit
été mise par dessus de Gardes Cobon et au lieu
de leur donner le Gouvernement auroit quelque
des mauvais que un fort affaibli.
Toutes Lucrèce avoit eu peur de retirer Ma-
dame dans Votre Camp après d'Eulée Lé-
Vinon a des Extrémités que pouvoient être
pour de funeste Effets — Lucrèce les propres —
adjoints aux le Soldat aurait besoin.
Les préparatifs pour la Reception de Jeune
Auteuil.
Il ne Doute pas que la présence de son Corps
devant Setta Setta Nabobe Lucrèce
se salue très Vos Mépris et Jeune Jeune —
Rien Monsieur et Les Jeune Votre très
humble et très obéissant Serviteur

ce 2 7bre 1749

J'ay Reçu Monsieur votre frere Votre Lettre du 30 du passé. J'espere que pendant votre Retraite Vous aurez tout le Repos possible pour vous remettre de vos fatigues, et que vous ne Songerez Rien des Inquiétudes de Spandau sur l'avenir de Vos troupes: a Cette petite pause qu'il va leur prendre, j'attends quel aura été le Resultat de la conference que le Roy a eu avec Mylord Tyrconnel a Berlin que Celuy Cy aura Reçu de Lettres de Hanovre que le Schultz sur la Victoire, j'espere que cette Nouvelle puisse être Veritable pour le peu de bien qu'il y a de cette Victoire.
Pendant toujours de gueuseries de Saldé en Saldé encore qu'elle auroit eu celle de Villinghen ou de Hochkirch, Nous Verrons quand J'espere bien j'y a perte et que sera de mieux.
Un approchant de Hochkirch Dettes a Menaçé par Kan qu'il mourroit tout ou quatre Chapeaux en Cantons de Spandau. Nous jouerons Devin pour les Ceremonies de la Reception que Lui sera fait et a Ses Inquiets
Il Conclut que Vous puissiés trouver une Caisse Ce Jour Vous mettre une petite Jouer avec Laquelle puisse être debarrassé a cause de son pesanteur
Fin adieu que Jour a Lui Rien de Nouveau

[illegible] Le tout bien conservé a cy[illegible] Vous luy direz
marque delen pour de Sando fait p[illegible] a lieu des
Mauvaises jours a acquis de l'Inventeur
pattentes quel aura été le Resultat du Dessin que
Vous avez été faire Sr Dayez rue du Roi
P. Voici pour de faire une Compliment a Mr Adele
Cerf et de luy dire que j'ay Reçu sa Lettre
et que les quel Vous j'y luy Explequerez les
Raisons de ma Conduite. J'ay le bien Vos Messieurs
et suis pour Mes chers Messieurs et Ami votre
Tres humble et tres obeis[illegible] serviteur

D. Mylius

Mon Cher Fils au Lieu d'Honneur et Son Frere
Votre Lettre des 2 du Courant m'a fait voir
Mauvais de gaieté avec les nouvelles Vous me
Croirez pas encore bien alarmé ce n'est pas
Sans raison que les Vents a Douvres d'obtenus
Et que Vos Gazettes au Nombre de trois de
Mes Trois Jours plus d'Ordre sur Lui Lui quel Jours
Mg que toutes les Votres
Mg Du Dernier Mg ou de bien tard ne m'ont Rien
Marqué des Paroles de Comte que les Vents a
Eté avec Vent Jours Lui de Calais à Calais, j'avois
Que Vous aviez pû Vous passer de faire aucune
Reflexion sur Vos ordres et
Coup de Mr de C Dans J'ay Cru que tout
Celà ne pouvoit venir qu'à dessein de Lui faire
Voir par bon politique
J'ay bien Lu a Mr de bien tard que Lui pour Lui
Mieux de Scandesach avec Mr Crowtone pour pour
D'Lui de la Lumiere Vous trouvez de "Dupuis
Nous Tous pour les pas de Mr Lui que
Pour une Dame pour à aux Troupes, de pour que
Ce Article ne fera pas de Sens" à Scandesach
Vous ay bien de mieux à Mr Lui

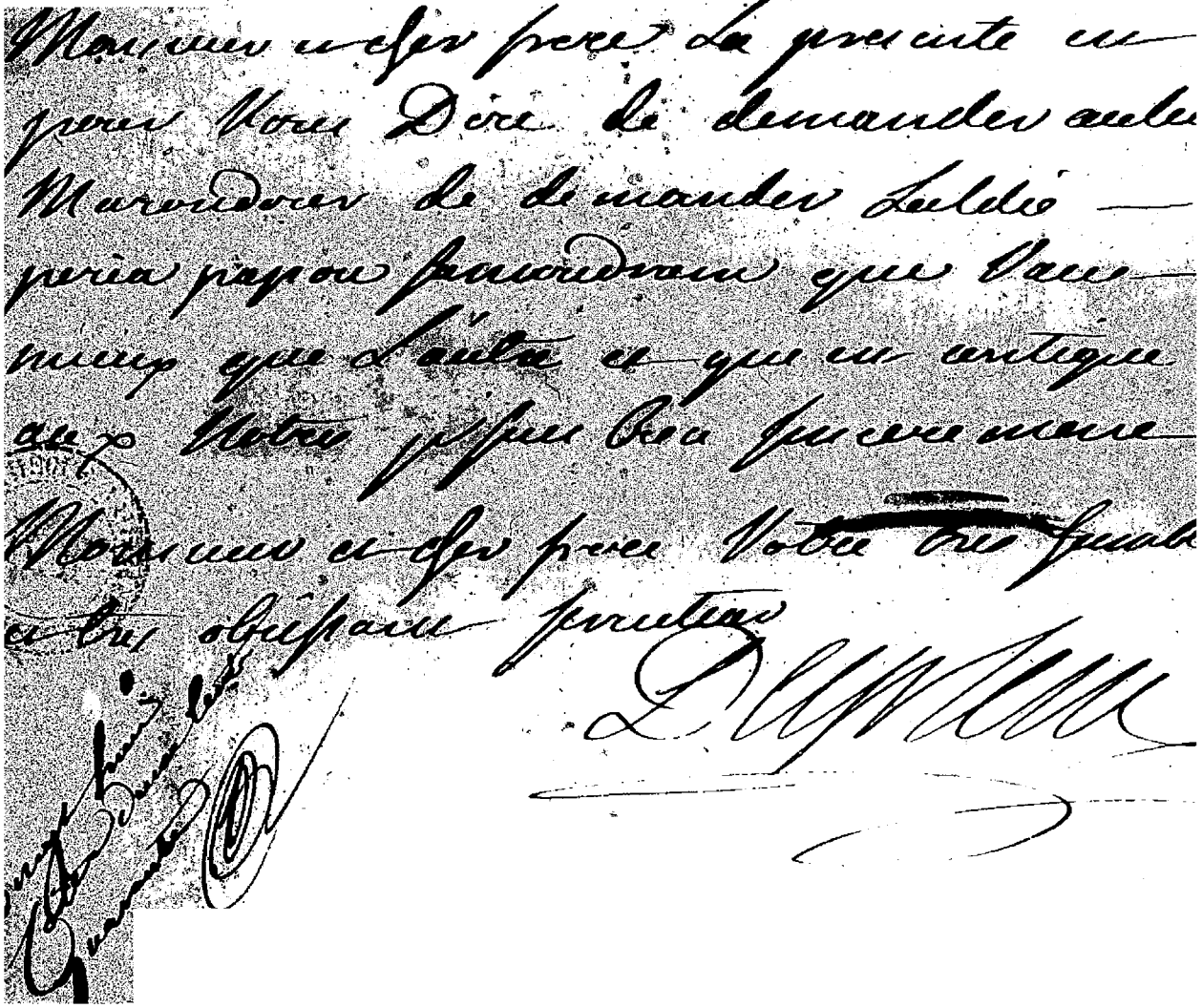
Lentre mettres amis quand même vous serez
a vie dela terre de St Peterw et vieu pere
Rien que les pieces en sur-gueyé, y (Pour que
(Pu d'Vuiyer faire de by prudre)
Je vous pere d'avoir ydayer medicaments (Que
fait quels ne me pieces pas plaire dêmeurer y
vieu temp Masque Kan quels prennes le garder
ou ils voudrons mais que y'ne pieces en Revenir
a Embrasser ma pieces que a manqué tout-le
jour a be pieces a votre legard, y me Pourpreus
Rien a cette Pandente dela jour-du pieces siège
Laigue-pieces en pieces Ufe-pas toute cette-
Rien mauvais
de pepieces et le Jamais que vous avez Rien
pas pablable a Coup que Con-pas Envoyé
Vous avez pas-bien pas-de Dire a Pardon-
fait quelques-medicaments Kan avoir un-pas pas-
de ma Vous Rien pieces.
Jay pieces été oublié de Vous dire que Pardon
fait vie Envoyé par parcevoir Je pieces
Laide d'payer-medicaments Kan les quels Pere Jy
pieces Vous Bien de Lendre des Compliments
Laidé que Vous Comptes et que ma Vous
de Vos Remuables Tere Peyrelle Marcel

de Vendre pour le juste 2000 d'ici mais ne delle
Rien de ne prendre a perdre quelconque de
2000 Francs
Les anglais sont maitres de Madras
et Nous pouvons delen justice et delen prendre
tout ce que tous Vos Majestes les Dames
ne pensent plus a Nous les plaisirs les
agreables, et ne songent pour ce Nous qu'à
Nous faire (Nous) des affaires pour la Conservation
Mariage et des Colonies, je suis Sire Messieurs
Mesdames et chers Frères Votre Très humble
et très obeissante Servante (illegible)

Dalles

Pont de Cery ce 5 7bre 1749 N° 2(4

a 10 h. matin



Monsieur et cher frere La grenade est
pour Vous dire de demander audien
Monseigneur de demander Lalalie —
pria pays ou pourriez que Vous —
mieux que d'aller et que en entiegne
au Votre Vôtre Bon Jeune sœur —
Monsieur et cher frere Votre très fraud
et très obeissant serviteur

L

A Monsieur

Monsieur Coubaud d'Antonil
Commandant l'Armée française

à Malte

Mes Rue Monsieur et bon frere. Vos Lettres des
3 et 4 de Germinal je vous bien que Monsieur
Pierre a pris soin de payer madame Ram
et que Sanda fut en paix la Dupe y luy tient
aujourd'huy de la defendre a ce pays-dans pour une
Dentier prepié de Votre Coté et que Votre
Letre ne fut pas Aucune en attaque, Il Vous
Sujet qui fut necessaire que Vous y allié pour
arrêter Les affaire Vous en etes pas-le maitre
mais il ne Vous pas que Sanda fut Vous Luy
allez tout au plus en delà terre avec 100 francs
et les montres a Grenade. Luy Vu la Lettre que
Vous avez bien a en delà tous le 3. Ce Mr
Hollyer attendre dans le fond je vous — Nous ne
Il le Sol en Royaume Directement elle pour
Dep terminé mais ce n'est pas pour nous que
Nous agissons. Ce Mr Jaime Ofert en partie —
pour arrette pour Roi Dieu a Mes Mesieurs
en delà tout a bien en Habab pour etre que la
Reponse que les y fait Dieu ou les partie que
les avec a prendre
Ne Vous Sujet point de pour arretes Monsieur
Daugne Cu-en Regrets qui en Sa vie bien

de ou j'en ne Vous en inclè pour des terres
le Nommé Batista mis pour leurs arrivé
Vers pour sauver toutes a Ce Sujet sub terre ce que
Vous en remarquez sur cette Lettre y luy leurs
tres pour ainsi a ce sujet mais comme je Vous
le dis si ne Vous abandonnerai pas ce qui aura
Raison.
Voila les Dames le porteur de cette Lettre
Sabinien je Vous prie le prendre avec elles
Voicy la Lettre pour Sonda sub que Vous
luy Remis Vous même y luy parle aussy
au sujet de terrain Sauvanty Bourgeoisy
en autres terres que j'ay demandé a Rente
pour des Gens d'icy et quel un prennent de
terrain et quel pour j'ay mais je Vien
Rapprendre que Son fils Lauryer des
mende pour prendre possession de ces terres
Cette Semaine ou Semaine ci j'ay donné
ordre de ne les Leur point Remettre je
ne Crois pas que le Sieur Gonnin Sache
cette manigance pour luy en faire les
promesses et que le Gouverneur connait
Mieux faire ou ne pas promettre que

Ici un autre Donne pour la présence sur
tre Garde de Service de Mexico. Je suis bien
sincèrement - Mexicain et de plus votre
très fidèle et très dévoué serviteur

[illegible]

j'ay Reçu Monsieur et Cher frere Votre Lettre
du 5 du Courant j'ay vu par la lettre de
Duguay Trouin que j'aurois beaucoup d'interêt à
prendre une autre Station, Marquant qu'elle fut
les intentions de Sa Majesté pour cette Escadre
Sans j'irois incessamment prendre Congé de la Cour
et me rendre à Rochefort pour Conférer avec
Mr. Le Marquis de Castries sur les Dispositions
Nécessaires pour Mettre à la voile dans le
Courant de Juin Prochain.
Vous avez Bien fait de ne Donner aucun Soldat que
de Vos Equipages Sachant bien Surement que Vous Serez Donné
le tems Notre Colonie sur le Rapatriement pour
de cette Escadre et tous Matelots à arriver à qué
ne Connoissent point du tout, je trouve la gratifica-
tion de 100 # par Homme Bien forte et Vous
Ruine par 500 Hommes, le Sort qui a Rendu
cette gratification aux matelots et un Secours de guerre
Contre les officiers sera à Faire, au Dittes Mrs
de Celle à quelque Chose à y apporter j'y la tems
et je Serai moy même de Négotiation
Vous avez Bien fait d'agir avec Vigueur avec
les Soldats mutins Ces miserables ne Jouissent
pas de Bien qu'on leur fait, si on les oppresse

— Vous que lesquels Nous nous y en cette gratification
tout dont a ce jeu
Monsieur sur pour quoi nous tuy de Ponda
fait tout celui provisoire les quels sont y
Dette au premier de ce tuis tranquille pour que la
Tabi de Retrouver mon Coffre
Vous de pouvoir par aucun abdé il faut
avoir la Votre Nom Labdé que je vous ay
prequé Ici le moyen le plus sûr de Vous
apaiser en certain Nuement, parce qu'en Louys
mais de Nabab on pourra bien faire après ce
pouvoir au lieu que le pauvre blanc ne sera
obligé dans Labdé il sera difficile de Vous
Larrêter
Je vous prie comprendre Comment Ponda fait tout
Laisser porter en jeu aucun Luy Vous serai au
Reste ce que Vous dira
Les Dames Nuement aujourd'hui dans Nos Gobe
ments Satisfaits de leur accueil elles ont
Raison car elles avaient Bien Choisi.
Excepté le Nabab de jeune dans mon
Dautre avec Cette petite affaire que. Mes Yeux
le manière Heureux par Nuement je
ne sais ce que lui avait Coûté la ce
avant par le dîner mal Rongeur que j'ai

[illegible]

47.

A Pondichery ce 12 7bre 1749

Mon cher et très cher frere —

J'ai reçu plusieurs de vos lettres depuis votre Départ d'Ariatte et dans lattente darriver Thoulouse vn de vos Marechaux de Logis que m'a pressé que vous ne tarderés pas a arriver vous vous arrêtés a Vpalam Cadjipe avec votre Troupe et vous y Campperés, en attendant le retour de vos ordres pour j'ay l'honneur de vous Joindre

Mon cher et très cher frere

Votre très humble
très obeissant serviteur

Dupleix

J'ay bien reçu toutes les Lettres
que vous m'avés écrites ; comme vous
devés suivant ma Lettre arriver
aujourd'huy à la Cayenne des Tamarinier
aussitôt que vous y serés campé, vous
aurés à V.P. attention de renvoyer en
Rade tout ce que j'appelle gens inutiles
dans y que toutes les voitures et bagages
qui ne prouvent que vous embarasser
En attendant le plaisir de vous voir
j'ay l'honneur d'être très sincèrement

Monsieur et très cher frere

Votre très humble
très obeissant serviteur

47

A Pondichery ce 12 7bre 1749

Comme et très cher frere —

J'ai reçu plusieurs de vos lettres depuis
votre Départ D'Arcatte et dans lintant
arrive Etoulouse un de vos Marechaux de Logis
qui m'apure que vous ne tarderés pas
a arriver ; vous vous arrêterés à vpl'a la
Cauje avec votre Troupe et vous y
Campérés, en attendant le plaisir de
vous voir J'ay l'honneur de vous Embrasser

Comme et Cher frere

Votre très humble
Tres obeiſſant serviteur

Dupleix

Dautant

48

A Londichery ce 30 7bre 1746

Monsieur et très cher frère

J'ay bien reçu toutes les Lettres
que vous m'avés écrites ; comme vous
devés suivant ces Lettres arriver
aujourd'huy a la Loge des Tamarniers
aussitôt que vous y serés campé, vous
aurés s.v.p. attention de renvoyer en
Ville tout ce qui s'appelle gens inutiles
Rien y que toutes les voitures et bagages
qui ne gravent que vous embarasser
En attendant le plaisir de vous voir
j'ay l'honneur d'être très sincèrement

Monsieur et très cher frère

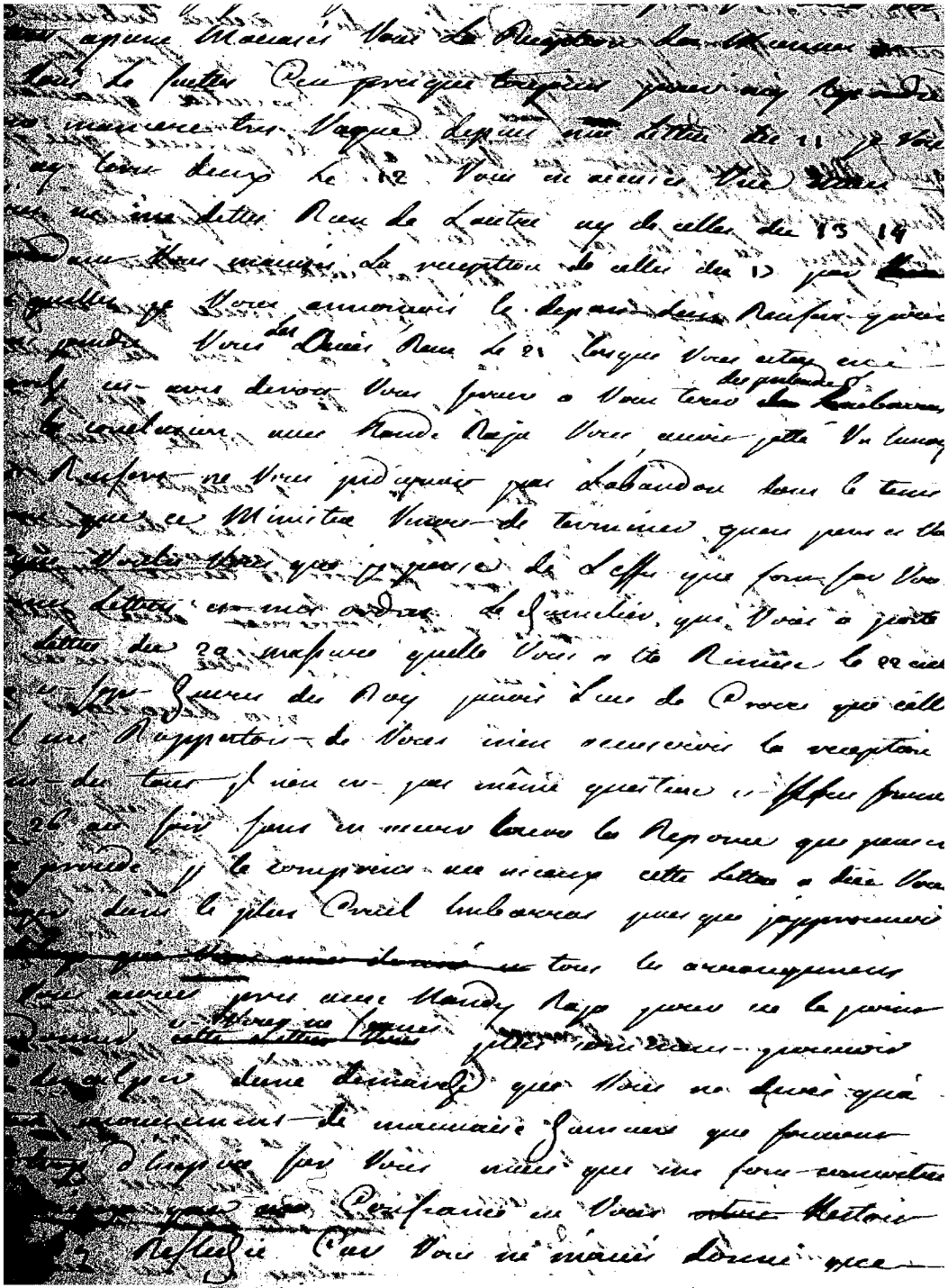
Votre très humble
très obeissant serviteur

Dupleix

Le père Thomas, mon cher et cher frère vient de me remettre votre lettre qui m'a annoncé votre arrivée à la troupe. J'ai souhaité que votre promptitude à vous rendre ici et à ne point passer par Ginji, comme Chandasaeb vous en avait prié ne vous fut funeste à ce bon homme. Une marche plus lente en ne passant pas par Ginji, aurait mieux convenu à la situation des affaires présentes. Dieu veuille que ce délai de peu ne nous plonge pas dans de cruels embarras, je n'ose pas vous persuader jusqu'à présent la nécessité de ne point abandonner ce bastion, je n'ose pas y réussir, j'en serais mortifié. Je souhaite de tout mon cœur que je me trompe dans mes craintes qui ne sont fondées que sur la connaissance que j'ai de l'infidélité des Maures, j'ai écrit au Vicas de marquer ce matin à tous vos camarades ici arrivés les voitures pour faire cesser les dépenses et raccommoder des chariots et effets. Je salue vos Messieurs et suis très sincèrement Monsieur et cher frère, Votre très humble et très obéissant serviteur

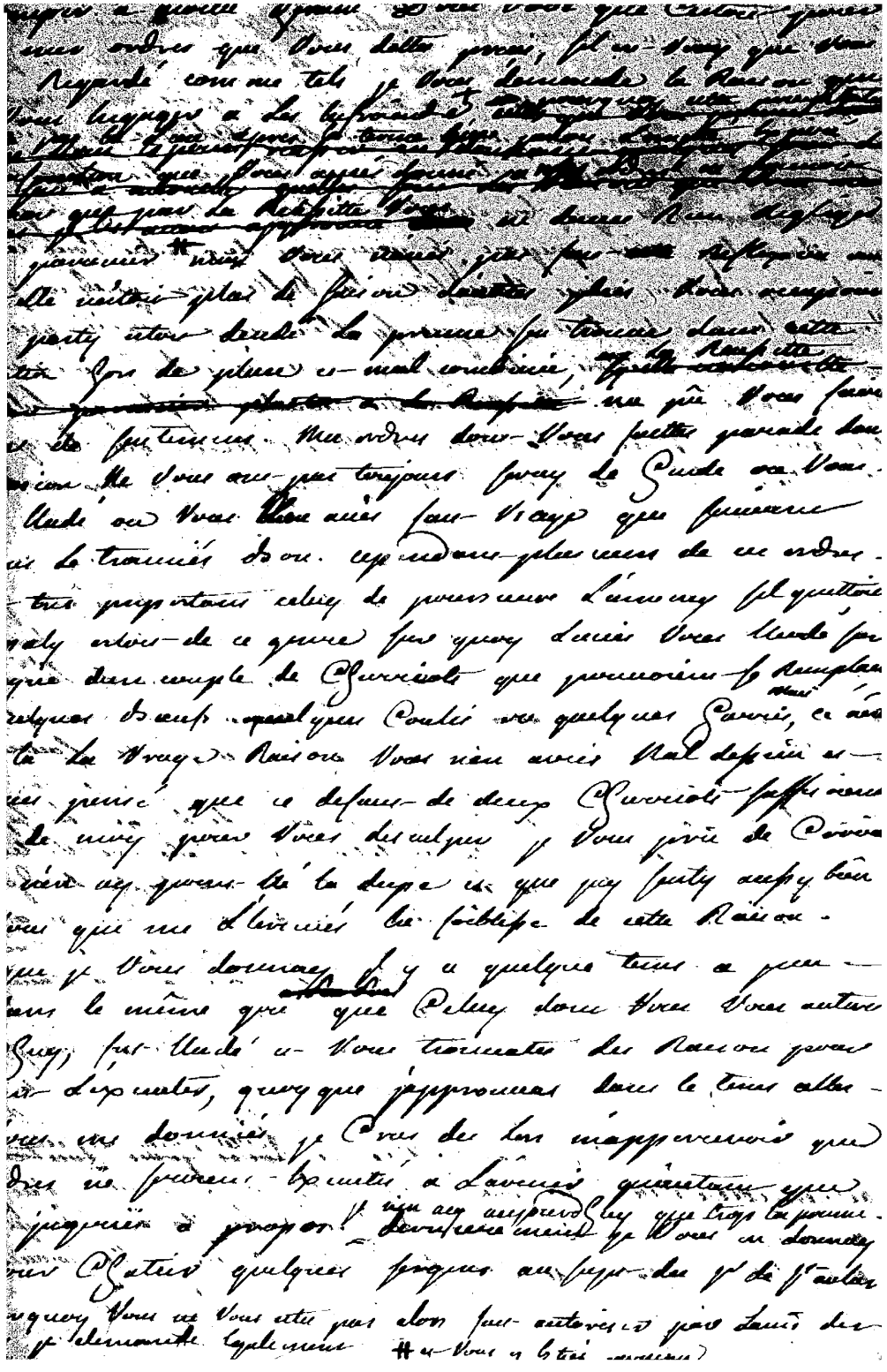
Dupleix.

Respectés Monsieur que ce que Vous me proposés
me tombe dans l'étonnement, Je prévois grande de
Votre Conduitte se montrer trop a Clèves et Vous pres-
sommeder Vous avoués avec Vous vous même, tout ce qu'elle
puis me persuader c'est que Votre party estoit pris
de Vous retirer quand même Rand Raije leur tiendroit
toujours ce que Vous leur aviés promis. Cela doit pour
fondé sur Vne plein confiance que Vous avés de Leurs
des preuves que vous avés eu a Dijs que cette Confiance
Vous reste. Vous feites dit estre le Journal a 3 h. de matin
et Vous estes en Route a quatre cette precipitation fut Dan-
gereuse dans des circonstances telles. Vous pouvés vous passer
Cuisery pour pouvoir vous passer absolument quelque
Partie de Votre artillerie et de Vos Equipages afin que ce
Sapeurs pût passer de grand matin pour en pouvoir retirer
au camp quand même Rand Raije auroit la cruauté de pil-
Vous leur aviés promis, mais y dans des avis des officiers le
passages de quelque de Vos Equipages sur-tout de ceux de leurs
Rues ordinaires que malgré ce contretemps pourtant pris que tous
a Cuisery de même pour a 7 h. du soir Vous Recheminés que
Rand Raije dans Vous envoyer la lettre de Cuisery, Retournez
Vous en Vitte pour d'approfondir cette particularité dans
le moment que Vous me l'écrivés, Vous aurés la bon-
bonté en passant par Cuisery quel Vous aurés envoyé
et y dois supposer que ce que le pour-accusé en
même tems que Vous sur les bords de Saone a 4
h. du soir aura Vous donné connoissance des lieux que Rand
Raije allois traverser et que Vous aurés convenue avec Luy

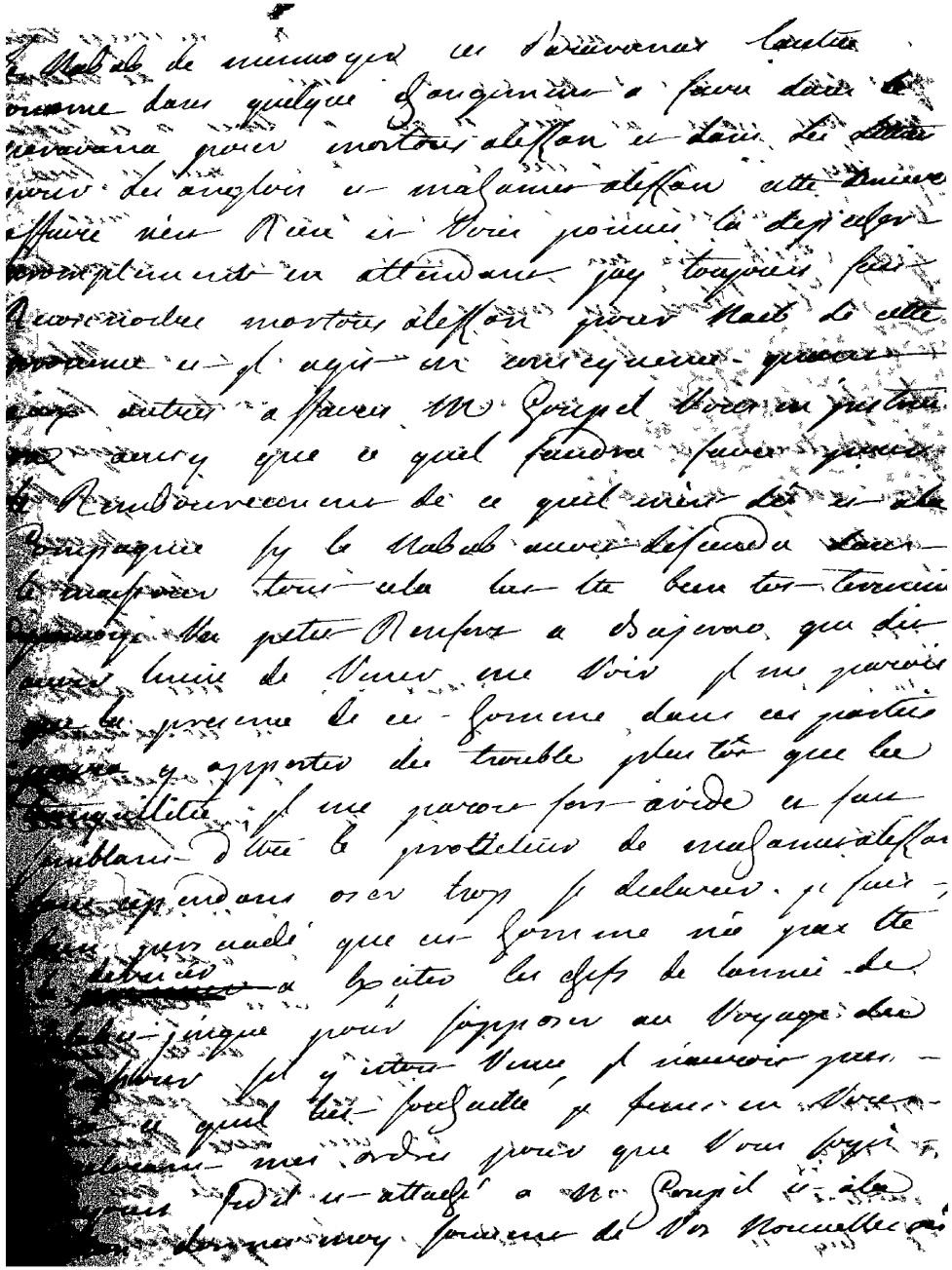


ou de moins quel ne Vous a pas parvenu, Fin du tome 2e
Langeais puis que
en prononcé puis les avis des officiers quel ma-
dans que jusques
a Neuf heures Du Soir Deux heures après Votre Lettre Cachetée.
Vous Craignez peut Etre sans doute Embarras que ce prétendu
Embarras ne Vous inquiétat pour Votre Journal puis que Vous trouverez le moyen
de Vous en Débarrasser cependant je Vous quel mettre
de Votre part plus d'attention à que le Nuit prochaine
Rétenir pas même pressante pour y bien Réfléchir avec
petites fréquences de partie que Vous aurez décidé. Cet
Embarras que nature nous connu que par la conclusion
des conditions que Vous aurez arrêté avec Monde
Reja Soigneux que Vous me Consultassiez aussi que
de prendre du parti le Violent et le plus sage
pour que mes Lettres fût a Portée d'Embarras que
ma jeunesse de Sobriété, des Lettres conditions tenues
par Monde Reja ne décidassent elles pas des
parties que Vous aurez a prendre Vous n'en aurez
pas douter a Soirée que Celuy de Vous en Retourner
le Nuit même dans l'endroit que Vous aurez
quitté avec tous les précautions et Soins d'Usage
Lennemy aurons été Instruit de cette démarche et
Vous Lupiez pû profiter de celle quel aurons pû faire
avec moins de précautions Vous Croyez aux Marque de
fréquence Jaquier M.rs Les officiers
que Les Convoyeurs quels aurons
Voulus donner au convoy
de Lourmey ne pas pas
donné conformé à leur plan
Le 23 au matin de nuit
entier pour toute question

Vous avez Le 26 Courant a Vous en quel a ce tems



et [illegible] Vous Vous etes [illegible]
[illegible] Vous de ce Sourcier M de Mercie
[illegible] de tout a quoi a tout a ce sujet
je luy ay approuvé ce qu'il Vous avoit dit
le seul moyen de vous estre affeuré je sais
que S.A. Ibrahim se conserve avec Circonstances
et je luy tiens en consequence les bons
Caractere que je remarque toujours aux Habitans
de ses estats ... on auroit sans doute la paix
de Retour les armes de Pays des Pygmées que
Vos avez emgedié ... je ne Connois pas que Vous
quittiez le Kabab ny sa Suite Vous assurez
toujours Votre presence auprès de sa personne
pour ce Vous Retirez lorsque le Kabab Viendra
dans le mois prochain l'année que Vous alez
Vous Trouvez le party que Vous croyez
de prendre a Votre Egard Vous pouvez
Envoyer je Vous le Suivrai Votre pension
a Mequinez ou je
M de Chasseloup a Envoyé toutes mes Lettres
a sa Suite Vous y aurez Vû que j'ai
grandes de plus mes affaires Vont Regarde
le Maroc pour Tres Singulier, Contre Regarde
Mirabeau a que je suis de Tres du party de
l'Empereur je promets de luy faire Voir
quelque Paroles je suis Sur-Lieu de sa Cour
de luy a — je ne puis trop Vous prier Encore



1752.

Lettres Ecrites à Gingy

Salvador Veloso et à l'armée excommunie

du 8. 8bre. 1752 au 8. juin au 30. avril 1753.

Salvador et Sadras

Cotte 222

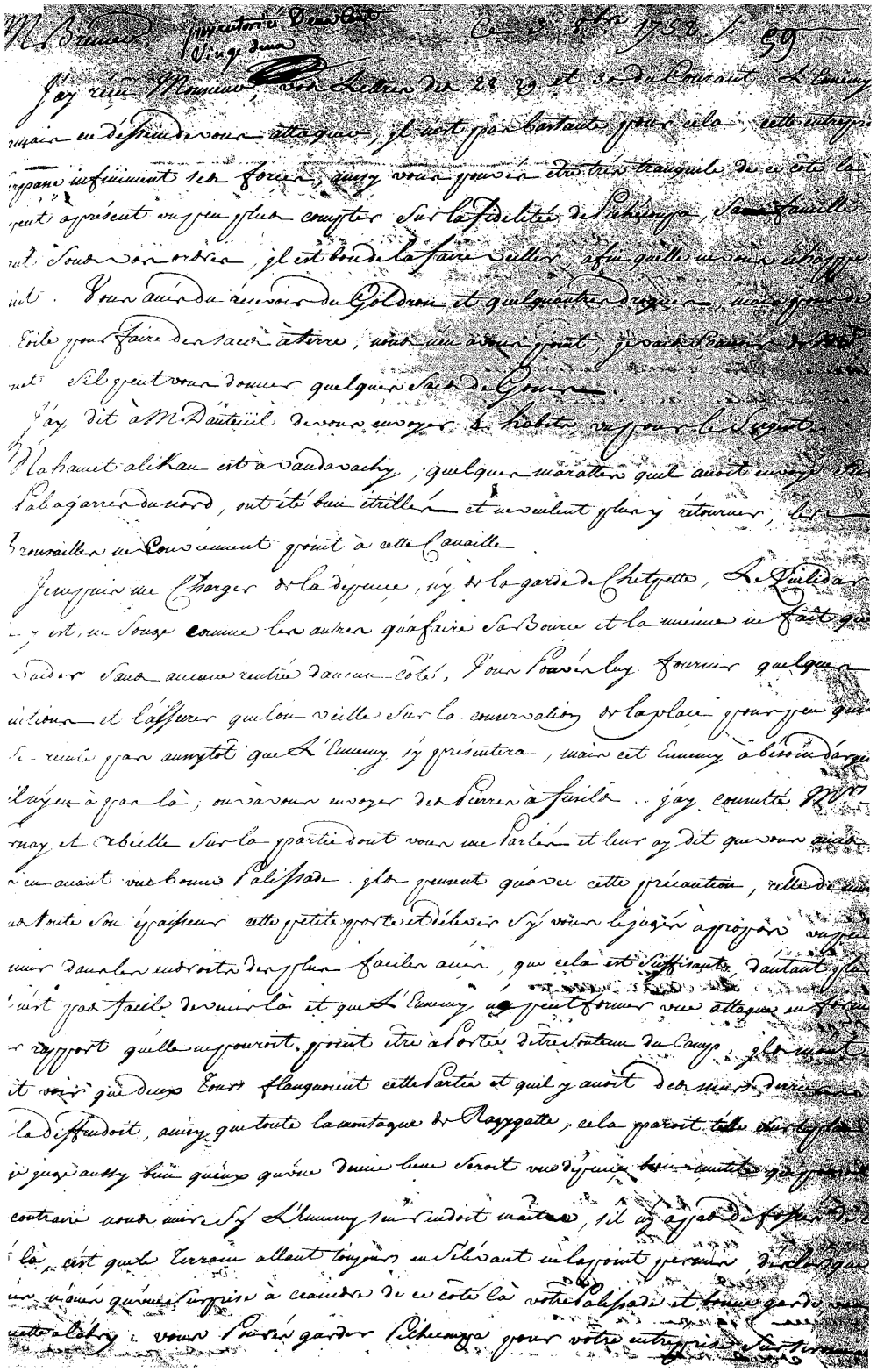
1 Registre

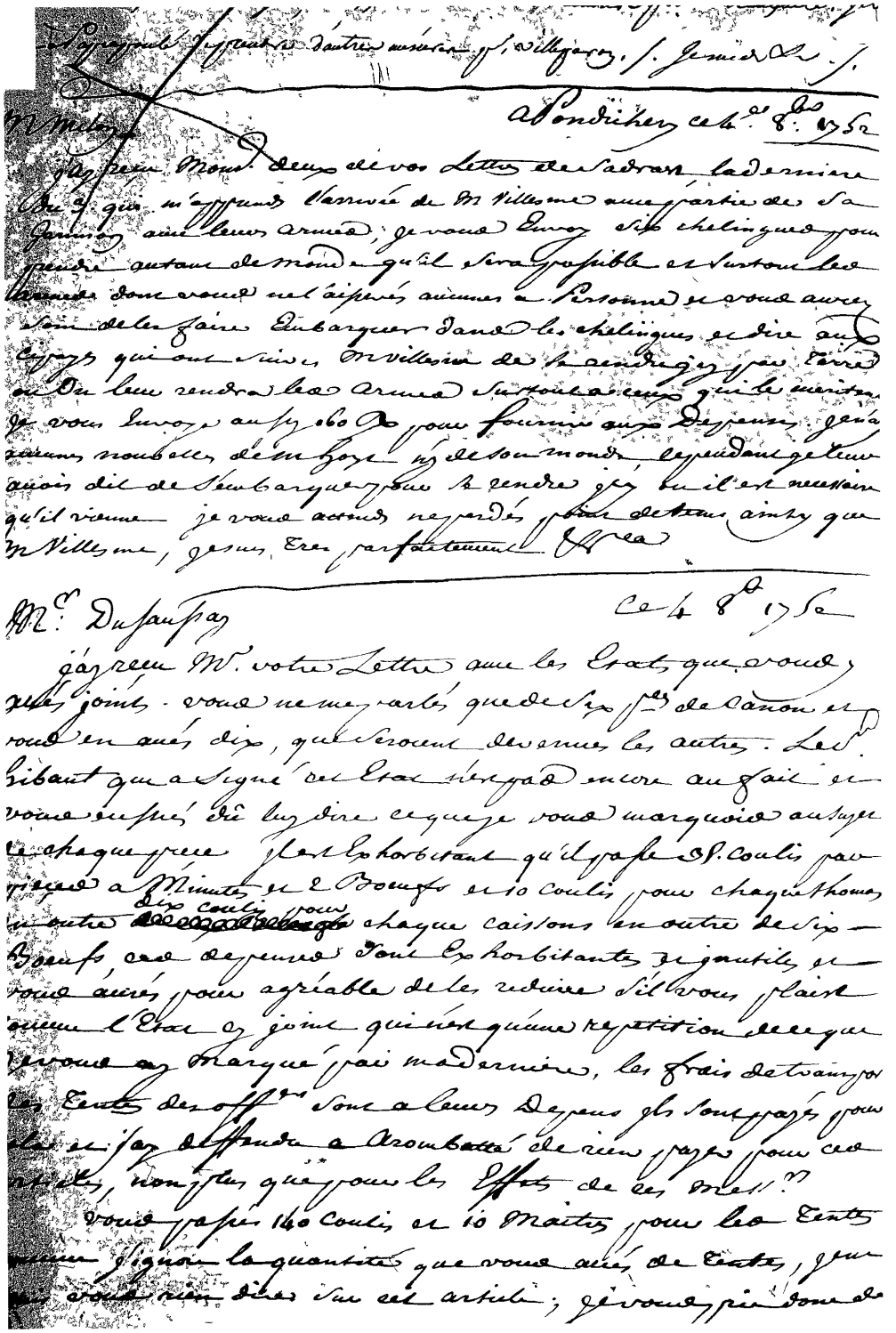
Lettres ecrites a Gingy

Velour
Valdaour, et à l'Armée, à commencer

1752.
3.e octobre, jusques au avril 1753.

Calicotte — Et a Sadras





l'en faire le detail de la distribution afin que je m'
explique la depense. dans les 40 Kamatis que vous y avez pour
faire les Chemins &c.as on en peut Employer ce qu'elle
voudra pour couper le bois pour les Roües des Chariots &c
ceez n'est point un ouvrage journalier, il n'est qu'accidentel
les Roües sont actuellement faits de façon qu'elles n'ont
pas souvent besoin d'être raccommodées, j'ay fait écrire
a Rangapa pour qu'il donnât l'ordre aux goutKamiers
de ne point arrêter les vivres qui vont a l'armée, il
y a du plus ou du moins dans les plaintes que l'on vous
porte a ce sujet; j'attendray l'Etat des Tentes et leur
distributions pour regler le nombre des Kamatis qu'il faudra
pour leur transport et pour les autres articles, je vous
prie de me l'envoyer demain. je suis &c

je vous prie d'ordonner a Dalnez de venir ici pour
finir les comptes de la Cavalerie.

M. Brenier. ce 4. 8bre 1752./.

Je vous prie Monsieur, de m'envoyer l'Etat Général de tout le monde
que vous avez à Gingy vous m'avez Parlé il y a quelque tems pour faire
chercher du Nitre de plus dans votre place, je vous prie de me marquer si y-
vous y avez pensé et la quantité que vous m'avez rassemblé. Si vous
pouviez m'envoyer une Cinquantaine de Boeufs de Charge pour notre Service, je
vous serois fort obligé. Mahamet alikan fait chanter Tauk asab, je
voudrois qu'il reduisit ce qu'il a à la biscaye, aussy que tous les Parens et alliés
Chandasaeb, qui en Général ne font que des misérables. Je suis &c

---

M. Dupraussay. ce 5 7bre 1752./.

Les deux cent Cypayes Monsieur, que vous avez envoyé à Villenour
ne veulent point marcher sous le prétexte qu'ils ne sont point Payés, ce qui
a lieu de me surprendre beaucoup, puisque l'argent pour cette Paye, est Party
dès le Premier du mois; je vous prie de me marquer la raison de ce retardement
et si ces gens là ne sont point Payés de les faire Payer, il est surprenant
qu'on ne les serat pas. Je suis &c.)

Pondichery ce 6 : 8.bre 1752. a S.t D. Jaques

J'ay reçu Monsieur, Votre derniere Lettre, par laquelle vous
marqués que vous avés Cent vingt deux Cipayes, celà me suffit, j'ay
pour present a vous marquer la distribution et quelle sorte, quand au
reste de votre Lettre, je vous repondray incessamment. J'ay l'h

M Joyet

Pondichery ce 6.e 8.bre 17.52,

j'ay reçu M.r votre Lettre du 4 du courant, je ne condamne
personne sans l'entendre et j'ecouteray tous ceux dont vous
me parlés quand je porteray aucun jugement, je vous repete
que sur la Lettre que j'avois ecrit a M.r Dormicourt que vous
eussiés pris les arrets de vous embarquer pour Chelingue comme
celuy avois marqué sur la nouvelle de l'arrivée des S.rs Muller
Villeneuve et Labrash, j'en ay envoyé Copie qui servira de votre
Transport et celuy de vos Effets je souhaite que vous vous rendiés
icy afin que je puisse avoir la declaration de ce que l'on pa
de la part des anglois pour les envoyer en Europe je suis tres
parfaitement &c

M Dupaupay

Pondichery ce 8 8.bre 1752,

J'B du mois

Il n'est pas possible Monsieur, de tirer aucun Service des deux C
Cipayes que vous m'avés envoyés à Villenour, aussy Monsieur vous aure
vous agreable de les rappeller auprés de vous et de m'envoyer deux cent cin
meilleurs soldats à leur place, aussytôt que ces deux premiers Cipayes
seront arrivés auprés de vous, vous casserés les Capitaines et officiers
et me les enverrés Prisonniers icy, vous casserés également les deux
Serguents blancs, s'il y en a à leur tête et me les enverrés aussy Prisonniers
ici &c

n Ver

Ce 9 8.bre 1752

Je reçois M.r votre Lettre de ce jour, quoique ce soit
l'affaire du Camp de donner la chasse a ces Maraudeurs, je
vous prie de ne point la faire Echaper l'occasion de les chasser, je
voudrois bien qu'elle en prit prendre quelqu'uns, suivant ce que
Mr de Leyrit les Commissaire Ordonnateur dans l'Endroit que
m'avés dit mais bien D.r &c

que une lettre dans le Nd. de Vandavaeby. vous pouvez
dire aux Sr. de Mainville qu'il peut leur revenir et aux Sr. Dalin
qu'il les Sr. des Sous lieutenance que la Compie a leur egard
cette année. je suis &c

Pont. ce 9 8bre 1752

M. Dufaufay

on a déjà écrit MM. que le compte chargé devoit
a Hamé, je ne sais pas pourquoi on leur écrit encore aujo
on va encore en écrire. je suis &c

ce 9 Octobre 1752 /.

M. Dufaufay.

J'ay reçu Monsieur, les deux Lettres que vous m'avés écrit, j'ay de
M.r le Maistre tout ce que j'avois a répondre, tant sur les matelots que su
les autres choses; j'leur ai bien communiqué vos. Je suis &c /. —

ce 10. 8bre 1752 /.

M. Dufaufay,

J'ai reçu Monsieur, votre Lettre d'hier 10. 8bre au soir, les Grands vaisseaux
vont Sarrasin, car je me suis party beaucoup vite. M.r le Maistre a du
vous dire que je vous laissois le maître de choisir votre situation, aussy vous
pouvez sur ce sujet regarder jusqu'à lapresse à voyage. je voudrois que vous l'aspassiés
à Cadaour ou autre offre que les Sr. Launay quoique vous voulés garder les Sr
et galion. Quand vous vous serés décidé sur le party que vous prendrés, vous pou
rés y comptés vous le souhaiter à la marche précipitée de l'armée Ennemie
nous qui ques changements doivent avoir eu pour vous tarder d'être instruits. Je suis &c

ce 10. 8bre 1752. /.

M. Dufaufay.

J'ay reçu Monsieur, vos deux Lettres d'hier. La marche précipitée
de l'armée Ennemie désigne vous trouver chez Mahomet ab Kaz, j'ai y à quelq
aiguille sous roche que vous ne tarderés pas de sçavoir, Lou à pierre qui va
à Versailles, je ne puis comprendre comment il a pu faire un si grand chemin
si court, la pluie donne des ailes, je croit que notre armée va retourner à son
ancien Camp et qu'elle vous laissera la garnison que j'ai indiqué à Jersey

M. Mercy.

Cell. 8bre 1758 /.

J'ay reçu Monsieur, votre Lettre d'hier à midy, M. Dupraujay a eu beaucoup de fatigue, il devoit aujourd'hui remettre cette affaire jusques à ce que la route que prenoit L'Ennemy, elle estoit toute dirigé sur son armée, cette manoeuvre a jetté un plein désordre. Pour renvoyer à l'armée demain au Matin l'Detachement qu'il vous a envoyé, tant blessés, tojours, Caffres et Cypayes aux officiers, vous pouvés garder dix matelots pour servir votre canon dans une occasion pressé.

Mahamet alykan est très embarrassé de ses affaires, il craint que la route de son Cyander et sa façon de marcher aient beaucoup d'un homme qui craint d'être tué. Les anglois et ses alliés sont apparés de tout coté à ses tirer de son endroit, coté à aller le désespoir dans le Coeur de ses Troupes et des Marattes doit vous aider dans votre apprehension pour la tranquillité sur votre Terre dans L'esprit de la Seiga ingers quand affaires jeune bien et mieux mieux il y est bon que j'avoit Jesus de /

M. Maspu.

Cell 8bre 1758 /.

J'ay reçu hier Monsieur, une Lettre de M. Dupraujay que m'apprenoit qu'il estoit arrivé dans son ancien Camp cette manoeuvre sert faite avec beaucoup d'inquietude, et il est été bon avant que de la faire de voir quelle estoit celle de L'Ennemy, qui certainement n'avoit nul dessein de venir à nous, la marche inquiete et les precautions que prenoit Mahamet alykan pour sa Sureté, est une marque bien certaine qu'il craint plus que nous, et à nous dire vray je le croirois, il y votre armée avoit fait seulement semblant de marcher à la tête de ses Villageois, je suis persuadé que toutes ses troupes auroient infiniment de la fuite, tout estoit à la debandade dans cette marche et nous en aurions infiniment bon marché.

Je fais faire des prieres Capuchons de toile Godronnés pour les tentes de Soldats, aujourd'hui quelques Serviteurs qu'ils viennent bon marché

attendre l'arrangement que vous aurés pris pour les soldats, Canonniers
escadres et Bombes de Rampart ; j'ai mis suffisamment que vous garderés les
Bombes pour les deux Chariots que vous aurés et me renvoyer ici les
tres pour Poudres d'autres Chariots avec des Manitons pour l'artillerie, j'ai fait
ber deux Bombes pour un Canon de 16 et pour deux Pièces allongées
et que j'envoyerai à la place des trois Pièces de 24 pour me renvoyer
voyés quand les autres Pièces seront rendues au Camp, j'ai l'esprit un grand
soulagement quand elles sont de retour. J'ai marqué à Mr. Dumas de vous renvoyer les
hommes tant blancs que noirs à leurs corps dès qu'ils seront guéris. Je suis
Monsieur &c. J.

Ce 11e 8bre 1752

Monsieur

La présente Mons. est pour vous informer que le
Jason qui gravissoit ce matin, n'est point de Pinnes, mais
Bristol qui a toujours apporté 150 Soldats. Je suis &c

Comme chose à Mr de Maurepas

Mr de Maurepas

A Pondichery ce 16e 8bre
1752

J'ai reçu Mons votre Lettre de ce matin vous y joignés
permettés aujourd'hui Sibellan d'envoyer chercher sous ses Dans le
Cudrol qu'il désigne j'envoyerai lui accorder la permission qu'il de-
mande pour les 50 meilleurs chevaux à choisir dans ceux qui ont été
formés ne valant absolument rien et je suis étonné qu'après la réforme
ayant été gardés au Camp s'il y en a aussi de meilleurs, je
monterai à l'augmentation de la compagnie, mais je n'en veux absolument
aucun de ceux réformés. Je suis bien persuadé de la raison que vous
avez donnés pour être exempts de la, je vous prie de continuer
partout ce sont détachements de nos Blancs pour vous aller joindre
aux grands besoins d'être exercés, je vous prie de donner tous vos
ordres Les Sr La Brosse n'ayant d'autre détail que celui d'un Capitaine
Subalterne &c

M. Maispin . . . . . Ces. 8.bre 754 . /. . . .

J'ai reçu ce matin Monsieur votre lettre d'hier et je vous envoye 2475 pour la paye des officiers qui sont à l'armée, ceux qui partiront hier soir sont censés à compter d'aujourd'hui.

M.r Dufraisnay	——	℔ 400.
Lebrun	——	» 200.
Pouret	——	» 200.
de Lamas	——	» 200.
St. Julien	——	» 200.
Fiscan	——	» 200.
La Garenne	——	» 200.
Dandrézieux	——	» 175.
D le cadet	——	» 175.
Dausiroux	——	» 175.
Lebaute	——	» 175
Sarmonte chirurgien		» 175.
		℔ 2475. —

Cette paye commence le 6. d'aujourd'hui 8.bre je vous ay joint un état dans lequel vous en sçaurés la raison.

Il est surprenant que le détachement party à 6. H. de jour ait mis tant de temps à se rendre où vous êtes, il a manqué quelques hommes, que l'on a mis au packet et que l'on vous renvoyera.

Je vous envoye 20 Tentes qui avec celles que vous avés déjà vont suffisamment pour les Blancs, pour lequel est dernier demandés dix hommes par tentes. D'ailleurs ce sont les affaires des officiers de remonte, j'en ay parlé pour cela aussy que pour le transport de tous leurs effets, j'ay demandé en conseil la Compagnie regnault entier et Basque, vous aurés pour agréable de tenir la main, ayant joint que les Soldats Bretons Lt. ayent été employés que pour le Service Général de l'Artillerie et de l'Armée, il est joint mon étonnement de fournir des tentes aux Cityens, c'est un abus que M.r Dufraisnay a introduit au moment d'avant il a être chargé d'atirer,

Je suis persuadé de votre zèle, aussy ay-je en vous toute la confiance que vous pouvés désirer.

Si les offs. sont gris des tentes de la Compagnie vous les leur retirerés ou les leur ferés payer sur le pied de 15. ℔ que vous en aviserés à M.r Pouret Commandt

Mes dispositions pour Europe Monsieur m'ont empêché de répondre à vos Lettres depuis les deux mois, celle-ci vous annonce vos Etats de revue pour Solde desquels j'ai dû 310 Pagodes que je vous envoye

Le Pajapoule vient comme aux Pircheurs de luy donner 6 hommes S.P. qu'il paye à 6 P. j'y ajoute aussi quelque différence de paye aux siens et à ses officiers, mais comme vous avez grevé entre vos, voicy sur quel pied vous les payerez

Pircheurs			35
Lamenaigues			25
Enseignes	à 15		60
Serjents	à 10		40
Caporaux	à 8		64
Fusiliers	à 5		910
			1134

Lorsque j'ai reçu de Pajapoule 320 P
Il devoit suivant l'Etat 100 P 360
710
Reste au Pajapoule pour vos mois P 414

Je vous envoye en même tems que les 310 Pagodes, on a reçu l'Armé les Obligations pour porter

Je sçay Monsieur que les Cipayes vous trompent dans les - tes qu'ils vous donnent de leurs Compagnies malgré les 5 montres que je leur graphe, vous ne devés detout gromi vous en rapporter notte, mais les passer vous en Revüe le même jour et pour ne pas vous tromper, les faire tous assembler dans votre Cour et les faire Ensuite défiler dans la premiere pour la seconde Compagnie, pour Compagnie Sanguels, qui peut retourner dans sa Cazerne. Ensuite que lorsque vous les renverés dans leurs Cazernes bonnes et Exactement payé, il puisse être bien assuré de demander le nombre de Gens que je paye et a pris reçu pour eux Revüe, j'y tiens la main et de cette Revüe la Cipaye contiennent vous graphe dans vos comptes, en Cervant ainsi pratte, ce dont pour votre décharge recepte à la Bonne heure, mais payé Exactement les Cent hommes de Compagnies ne pas avoir pour des Grenadiers vous paye, Exactement les Cipayes mais des Compagnies qui ne sont pas complettes, ces Compagnies ne doivent avoir Gratification que proportionnellement au nombre d'hommes, dont elles sont composées ainsi que je vous l'ai déclaré ci-devant.

Nissanapa m'a dit avoir été à Dindigua, pour regarder les affaires de Tinamalé comme étant ruiné, m'ayant apris que sur la nouvelle

Le Commandant Anglois — Pond. ce 2 Le 1752

a Ervady

Voicy Monsieur, deux sacs de Biscuit et sept petits quartaux de vin pour nos officiers, je vous prie de permettre que le tout leur soit remis ainsy que la Lettre ci jointe pour Mr. Maillac je suis très parfaitement Mr. &c

Ce 7. 8bre 1752 Thiers

Voicy,

J'ay reçu Mr votre Lettre d'aujourd'huy. On debite les mêmes nouvelles que celles dont vous me parlés, l'etranger est toujours de bien des choses. Cet dit L'Heureux a été mal Goudelour et leurs Soldats ont la même maladie qu'ils eurent a la sortie du Siege de Pondichery.

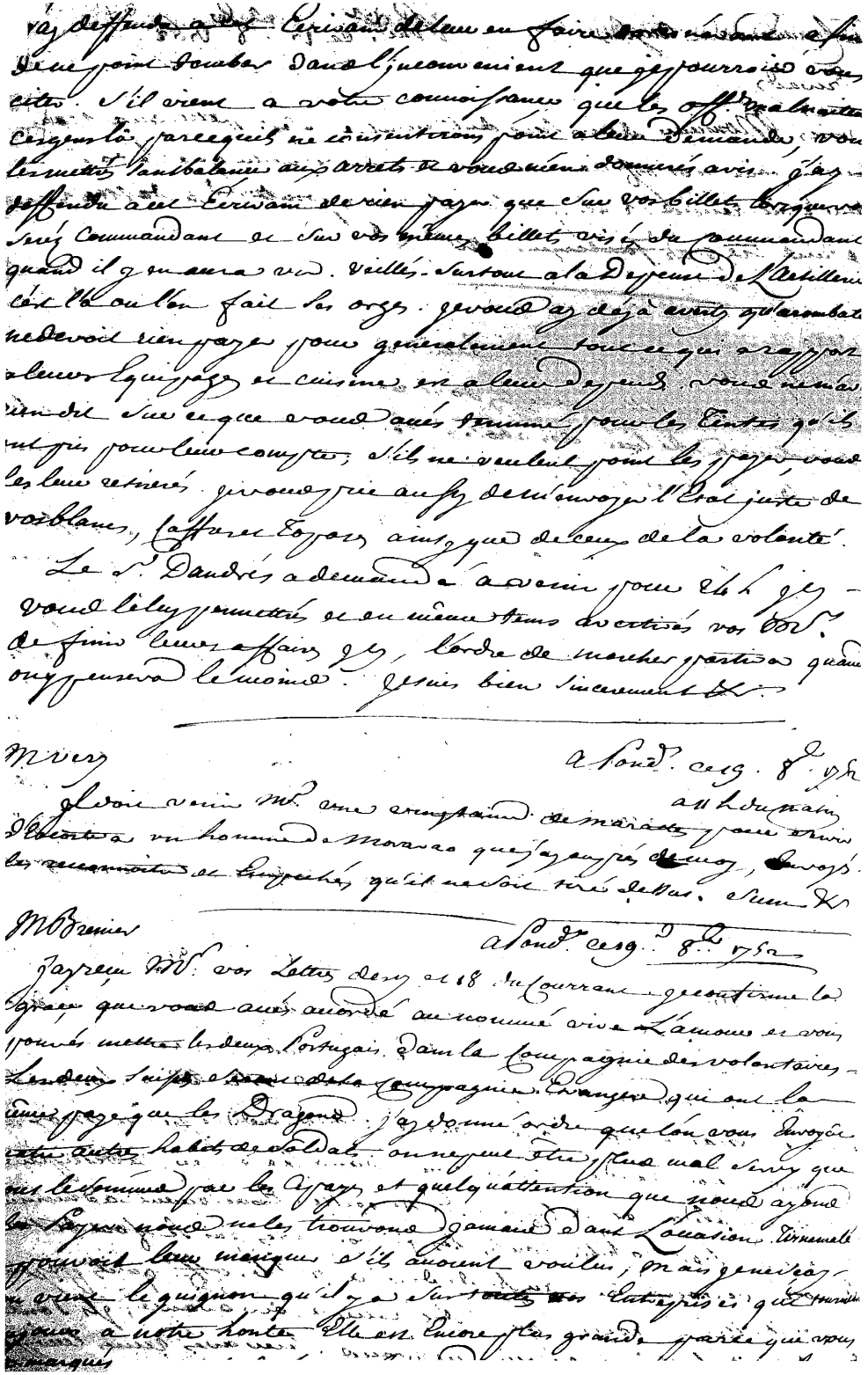
Les canons ne me manquent point, mais ce sont les affuts dont nous sommes presque demunis, je vais donner ordre d'en faire fort je pourvoyerai garnir vos bastions ou tours. Votre Commandant vient, vous m'avés dit que c'est de l'eau que je vous ay parlé, car Bristol ne nous a rien apporté de nouveau, c'est la bonne volonté de Dieu que nous la procure. Lafft dont vous me parlés se voit. a ce qu'il dit la paix mais il n'en est rien le tableau que vous tracés a changé d'aspect cependant. Il faut encore de la patience. Le Centaure appareille ce matin, Dieu le conduise a bon Port. La nouvelle de Namattan est fausse, nous ne sçavons que dépenser beaucoup d'argent sans qui vaille, voila a quoy se reduisent toutes nos affaires encore faut il prendre patience. Je suis &c

Ce 7. 8bre 1752 Thiers

de Maisin

L'Expedition Mr. de Dautreuil est de nature a m'empêcher de repondre a votre Lettre du 5. je vous envoye Soos pour toujours a composer ce qui pourra vous être de et lorsque vous en manquerés vous pourrés vous adresser a moy. Je vous recommande l'Exactitude dans les Revues, la discipline aux Soldats de la Loge d'eveiller exactement a diminuer autant qu'il est possible toutes les fripponneries qui se font de tous côtés. je vous prie aussy de dire a Mr. Kroff que je paye en roubattes l'argent qu'il me leur avance, ils sont

Etat



sçavoir Dou arrive aujourd'hui a fait venir les voituriers de Melly
me porter. Serait il possible que depuis 6 mois j'y n'aurait pas
eu Dou de toutes les Terres qui vous Environnent engagé les
jeunes Gens de faire des Labours qui ne finissent point, me
voici au fort de deux de la Campagne ne retiendrai personne dans les
Maisons de façon que je serai forcé à la fin de tout quitter. Le
vers font ce qu'ils veulent et vous n'avez pas jugé à propos de leur
dire un mot, cette indifference et tout ce qu'ils souhaitent
vous déterminera au mieux en profitant vous ne pouvez faire
mieux quand vous le voudrez, en les faisant passer en Revue
comme je vous l'ay marqué, et vous aurez fait compter les ouv
ragnes que vous aurez fait marcher à Divisions. Vous aurez aussi
sauvé la moitié du monde que vous comptez y être.

Dom le plaint aussy beaucoup de votre Entrevue et de votre
départ de Cadix qui font vendre les Bœufs et les Cabrits que
retire des mains de ces voleurs maraudeurs. Mon intention a
toujours été qu'on les rendit aux habitans qui les reclament ce que
j'ay prié de faire des 150. que vous avez fait mettre dans le
parc de la Compagnie, je vous conseille de tout faire pour
profiter du bien de pauvres malheureux et vous ferez au mieux
de faire rendre gorge à ces deux hommes de tout ce qu'ils ont leur a
fait, ces misérables Domestiques auxquels les maitres ont toujours
de confiance font un tort infini à la nation, l'on m'a
dit que ces Coquins avoient envoyé ici vers les Environs Sept
ou huit, fachés M^r de ne pouvoir toutes ces Manœuvres ne de faire
qu'à leur gré ce que les font. L'on dit aussy que le troupeau a
2000. Cabrits que l'on gardoit pour la Provision du fort est reduit
à 800 que ces deux Coquins qui les font Enlever, tout a
votre attention. Je suis

A Bord ce 19. 8. 95

Mon Expedition d'Europe M^r m'ont empeché de repondre
plus tôt à votre Lettre qui me fait part de votre arrivée à Arcatte
avec partie des Prisonniers et des bonnes façons que m'en tandent son
Commandant pour vous bien différentes de celles que Lieut. Lawren
a fait. Grouvel avec tous mes de vous traiter, je vous prie de
me croire M^r de ma parfaite et de la parfaite reconnoissa
sance que je vous par cette occasion Sr. Bouteille devient rouge et je dessa
rés mon S'il vous manque quelque chose ainsy qu'aux autres Prison
tres vous n'hésitez pas à me le marquer

M. de Saxe

Soissons ce 19 août 1752

Demain matin Mr. ayant besoin de revenir surveiller deux jours quelques affaires vous le fera remettre. J'doit aussi que j'ai a vingt cavaliers Alsaciens pour chercher l'argent de Bavarois qui m'est dû, faites les reconnoître et donnez ordre qu'on ne m'en fasse aucune.

M. de Saxe

ce 22 août 1752

J'ai reçu Mr votre lettre, j'ai donné la recherche de deux hommes qui vous manquent, vos gardes avaient fort mal compté, car pour peu qu'il fallait attendre il n'en viendrait pas faute aux blancs destinés, redoublez votre ordre à ce sujet vous pouvez écrire aux Bernois de laisser passer les 150 Cavaliers d'Alsaciens et les marquer de mon ordre, mais je vous prie d'avertir Alsaciens que ces Cavaliers sont dans le cas de ceux que j'ai réformé que je n'en recevrai aucun, vous leur donnerez ordre de se rendre ici afin que j'en fasse l'inspection et les ajoute que présente certain sont armés, et les autres sans armes j'en ai mon parc bien fourni et les fusils que sont venus à Villenoux sont ceux dont je vous ai parlé qui sont venus pour Escorter les Magasins de Morawes et du Maipoche.

Whibaule m'écrit hier une lettre pour me demander quelque chose que j'ai refusé, toutes les demandes doivent être faites par vous, il me marque qu'il Espere les Blancs destinés à l'artillerie au service du canon, ce qui est bien, mais qu'il a tout autre Espece comme le mouvement des Armées, Evolutions &c. Or c'est le corps de l'Armée qui doit avoir ce soin, il me convient que ce Corps soit Disciplinné par d'autres que cette attention ne me paraît convenable. J'écrit à

Vous avez

Et que Mr Villeneuve et Milon que leur bonheur a amené avec les plus grande partie de leur monde auprès de toutes les Soudées que vous avez eu je vous leur donne y ne peut trop Voir — Vous avez Vous prouvé d'être pénétré de cette parfaite Reconnaissance en toute occasion que Nous a Mr Milon 1200 ℔ que Vous avez bien Voulu avancer a Mr Villeneuve et les pénibles Soins que prend le Sr Milon en Soldat — Vous le j'ai besoin de quelques mots et Vous prie un obligé de bien avancer jey fait Changer sur Vos Telegue Une Baraque de Bois Neuf que je Vous prie Vous Voulez bien accepter et Vous prie avec Lettres pour nous pour Votre Pouvoir — je Vous prie de me les faire un Sans Doute de Tems ce sera Une obligation de plus je Vous envoye ici je Vous demande la continuation de Vos Soudé pour tout ce que pourra se présenter pour Vos quartiers agréablement — a notre Nation que Jamais Debra Vos Sincèrement a Dufaux

Dufaux

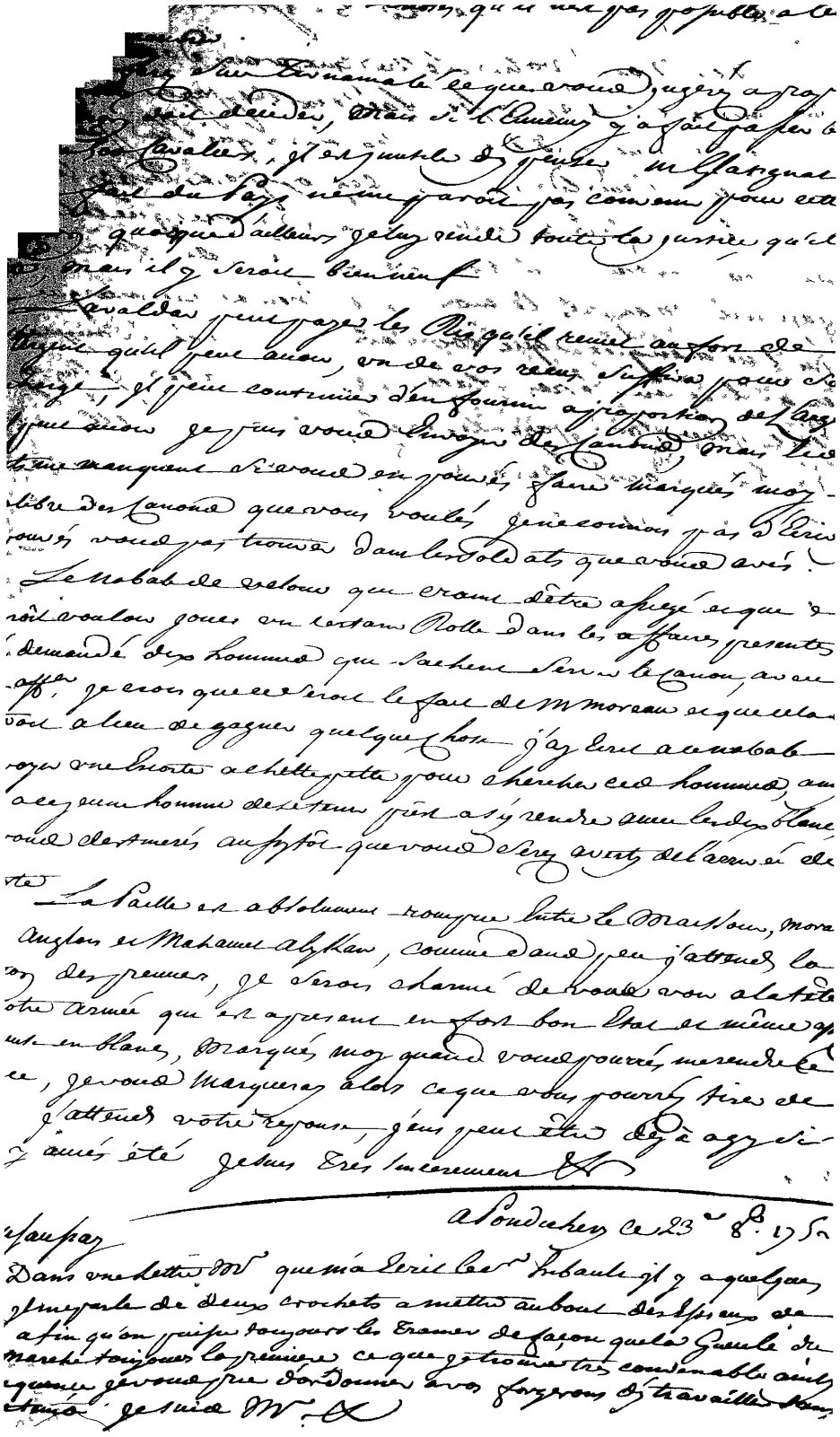
A Soret ce 23 8bre 1812

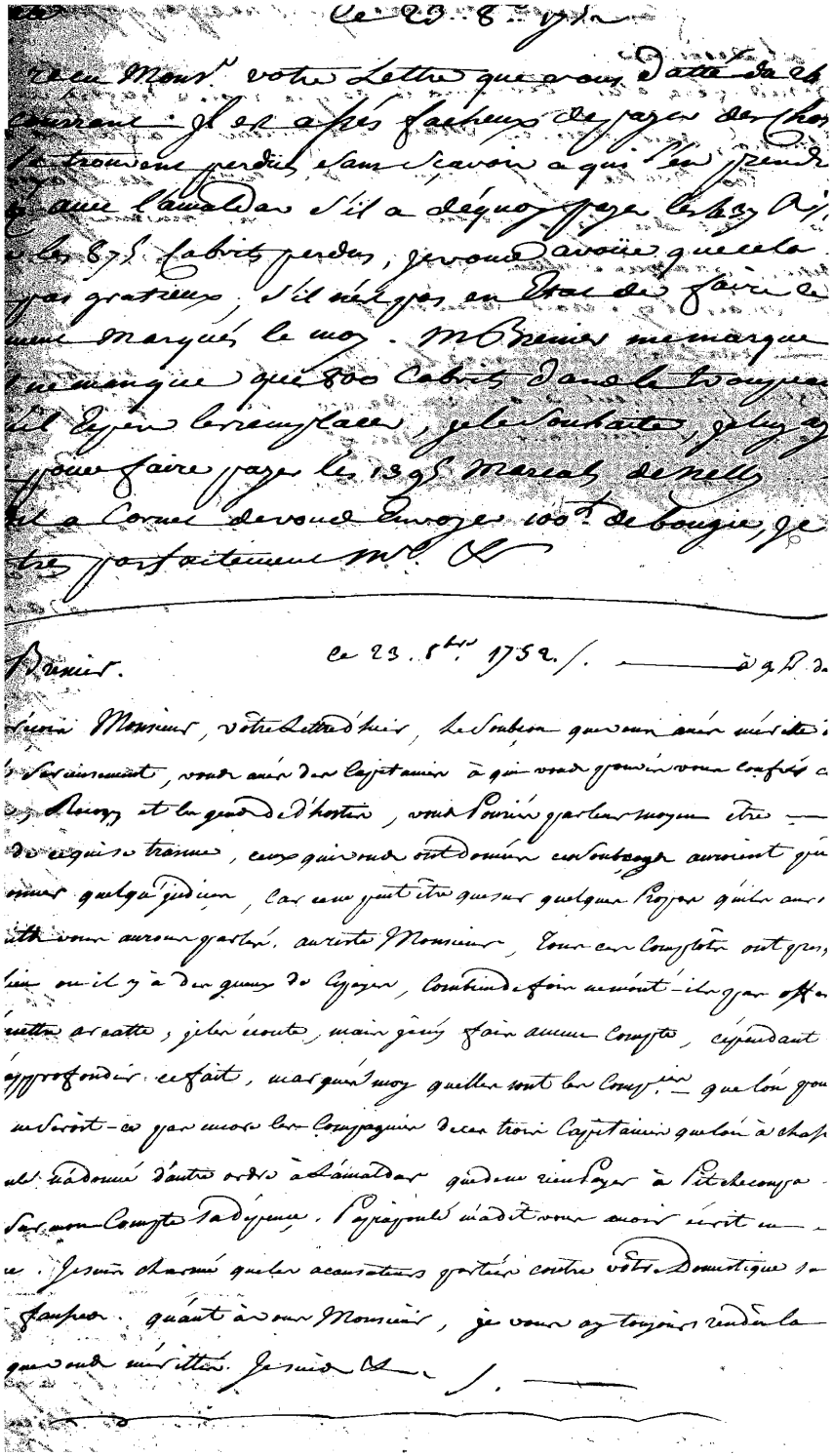
Ce matin Mr un Caporal venant de l'armée a été rencontré — par quelques uns qui lui a demandé des nouvelles de l'armée — Le Caporal a répondu qu'il n'y avait d'autre nouvelle que les — retour de quelques uns de nos gens et que c'étoient les coups de fusil — Russes que les tribunaux aux soldats que on estoit toujours au — Bivouac que de défendre a Mr vos officiers devant de main mise sur — le soldat, et si le soldat manque de les punir suivant les ordonnances — a coup de canne, j'ai entendu que vous avez après cette défense aux — Russes après haut pour quelle puisse être entendue de la sentinelle — vous avez a votre tente, Ils ne peuvent trop faire observer — Cette discipline, mais il faut que vos jeunes officiers soient — réservés sur les coups, tenez y la main Bien sérieusement je — Sincèrement Mr D

M. Dumas

Aondicheri ce 23. 8bre 1756

J'ay reçu M. votre Lettre datée aux deux Cols devant ciers
qui me font voir que des travaux que je croyois finis ainsy que cela
de la Porte du Diable et autres Lieux continuent toujours sans doute
que vous les jugés d'une nécessité indispensable et absolüe car je me
persuade que sans cela vous n'en continueriés pas la Dépense
qui suivant l'Etat que vous m'envoyé des plus petites. J'ai bien
Reçeu mes Rapondances allemandes, je ne doits pas surpris de
leur durée, mais vous n'ignorés pas que je ne reçois pas un
sol et que cependant il ne faut pas que la monture manque
d'un pouce; je vous prie de faire cette réflexion et d'obliger les
Amaldars à faire rentrer quelque chose; si vous les Communes
que l'on m'a adressé à la gauche n'abbondissent ariens, il faut
autant les abbandonner je vous ay marqué mes sentiments
sur les Bestiaux que l'on a retiré des griffes des Marattes, il ne
convient du tout pour des profittes de cette nature, c'est donner
une mauvaise idée de la nation et les Endroits ou ils ont été pris
ne doivent pas être regardés comme Pays Ennemy. M. de Glatigny
et Lotte doivent faire ensorte de payer de cette façon, je suis
persuadé qu'ils le feront que vous leur aurés fait part de cette
disposition qu'ils y conformeront, au reste je trouverai
bien que ceux à qui appartiennent les troupeaux volés
quelque gratification aux qui les ont retirés de
leurs Aroubattes n'ayé pu mener de peur on avoit achepté
que ces gens les ont amenés, que tout cequ'il en coûtera
les ayé, soyé persuadé que je souhaite autant que
vos Domestiques soient sauvés, mais aussy persuadés
aussi que ces Etrangers de Croutes de village, que vous
soubleme pas. J'apprens qu'il y ait six ayes d'Arabes
de plus pour garder vos troupeaux au moindre
invention des Marattes, je n'en sçaurois que vous
conseiller autrement à moins qu'on leur donne, je doute
beaucoup, Le Sr. Paté me demande de l'argent pour 80
comme les autres sont perdus; tout cela ne vous
persuadera que vous vous trompés au sujet des
qu'on fait part de ce que je vous ay marqué
que je croyois que peu ou point des Lettres de
vous, ainsy dès à présent les soubçons que vous
auroyés que l'on n'a eu intention que d'amuser





Je reçois Monsieur, votre Lettre, l'arrêté que vous avés fait
[illegible] je suis bien étonné, je suis bien surpris qu'il n'y ait point de femmes dans
le vaisseau pour faire la cuisine et l'équipage de nuit, j'ai vu dans
Si j'étois sur le vaisseau en question, cet équipage est insuffisant.
plusieurs Capitaines auroient donné l'allarme toute la rade pour vous faire part.
de Soubreveste vous aurés informé de main en main. Je suis &c. L. J.

M. Dufaufray — Ce 24.e 8.bre 1758

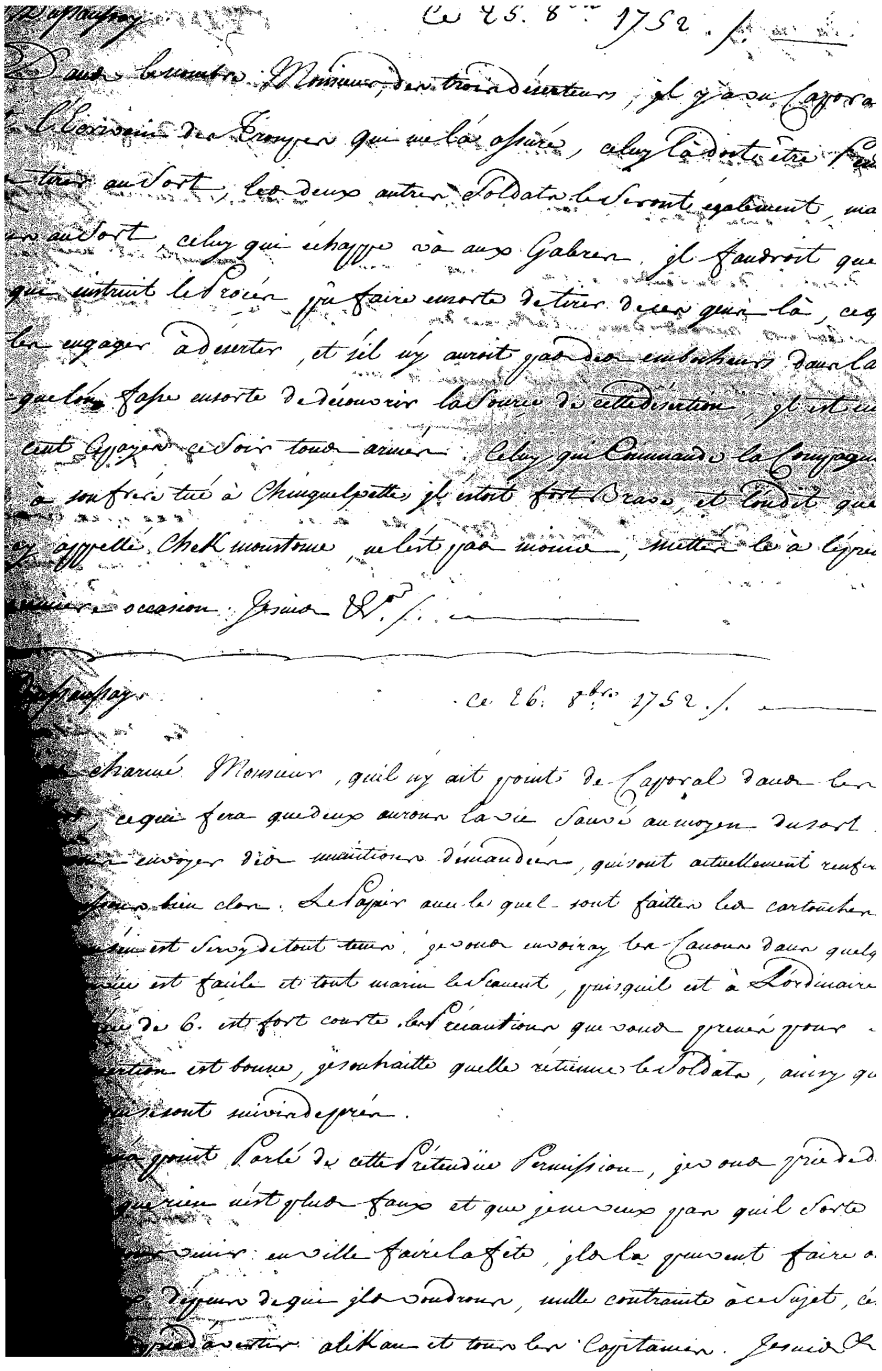
J'avois été informé dès le matin de la vérité de ce que vous
m'avés marqué à minuit 14 ours misérables sous amarrés de
câbles, sont venus enlever quelques Bestiaux aux Environs de
Meaux et les deux cens Cigares qui y étoient n'ont point voulu
faire le moindre mouvement pour les rattraper, relevés s'il vous
faut ces deux cens hommes et Envoyés moy les Capitaines
Rameau les chatres s'il est vrai qu'il vient ce que vous me
dites de Madrat je vous serai obligé de les enlever, mais ils ne
sont personne que bien loin de nous remplacés ces deux cens hommes
vaillans vous par autant Madame Alyssan renfermé dans
ses murs ne peut en sortir. Je suis Très sincèrement &c

M. Dufaufray — ce 26. 8.bre 1758. J. D. Vernon

J'ay reçu Monsieur, votre Lettre de ce jour, il m'arrivoit que mon
fils venoit [illegible] qui est [illegible] à Meaux, ainsy je vous prie de mener voyer
Cagnon de ces deux Compagnons, ayant des gens à leur confier. J'irois
me Mesurer devous envoyer une chaloupe. Je suis &c. J.

Le même — Ce 25.e 8.bre 2 h. après midy.

Les trois deserteurs, M.r, ont été repris et menés à votre Camp
vous leur ferez faire leur Procès et condamner à être pendus, limités
vous les ferez tirer au sort et celuy à qui il tombera vous le ferez pendre
les deux autres vous me les Envoyerés pour être mis aux Galères
j'ay donné 8 p.ces aux deux Capitaines dix p.ces pour les deux
habits qui ont été pris sur eux, leurs vaux abillemens, si après cette
affaire ils sont joint je vous marque les noms de leurs Compagnons



ce 26. 8bre 1752. / 69

Monsieur, Deux Enigmboliers aux chaumes deux
Gouy, qui vous ferá monter jusques à remonter —
Il y a aussi ces Boutes Enigmboliers ; quelques boutes
et de Grands jours le Rabab de salon qui s'appelle vous :

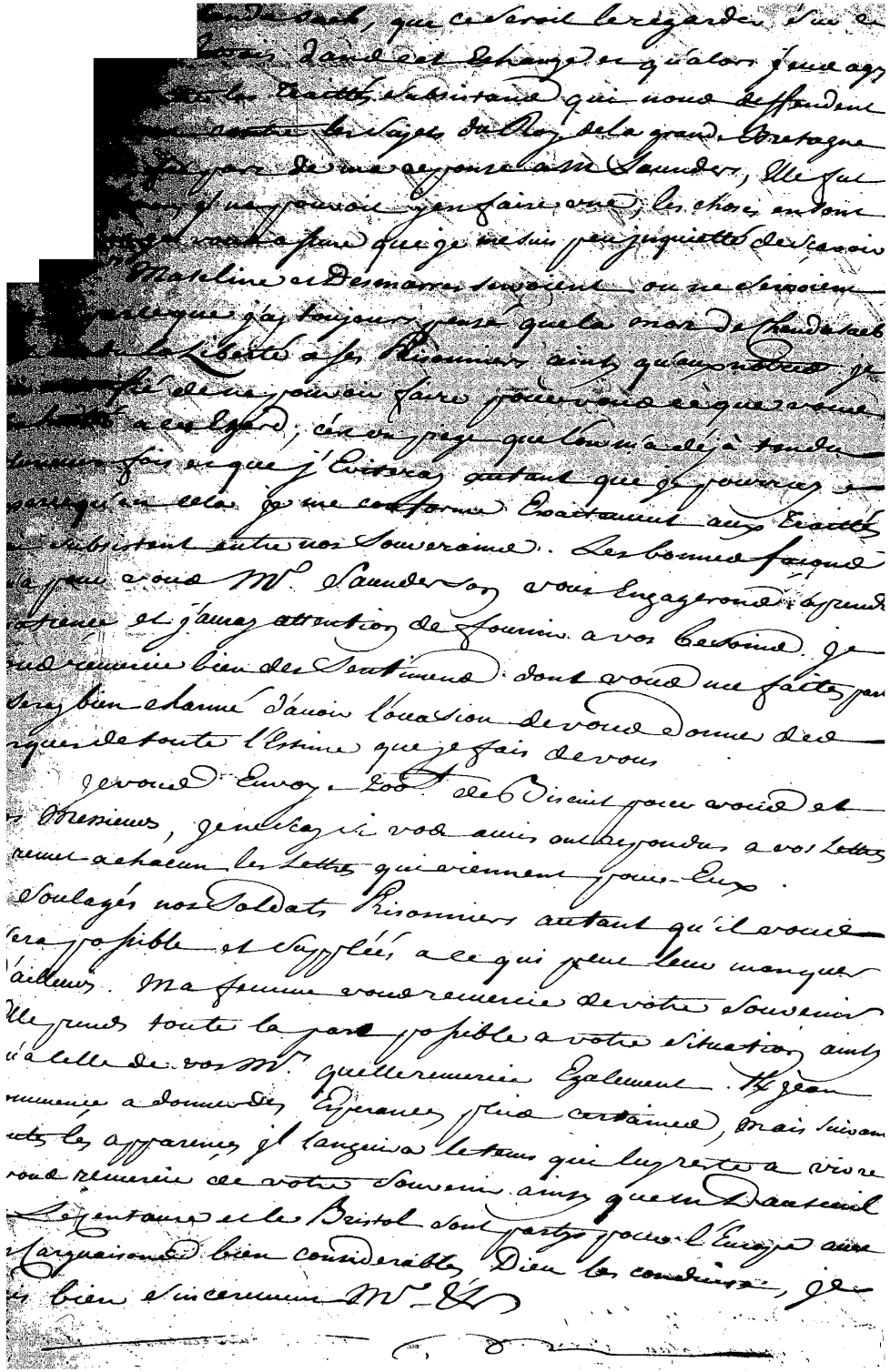
/.

ce 26. 8bre 1752 /.

Monsieur, votre Lettre du 24. je me hate que Lamadeleine
Lorraine soyons sages, mais toute cette raison tout de grandes cogni
Lamiette Lamy fut coupé de grandes ainsi Bellon, jusques Pêcheur
Boitteux, jusqu'qu'il fut coupé de gros homme et de deux Pêcheurs
Coupeurs etc naturelles aux jeunes, la vérité ne sort jamais de

Le Roi de Portant ce soir, ainsy faites passer vos Cartes jusques mer
Il y a quelques Pêcheurs ayant le Bouton de la Culotte Coupé
Le jeune et qui vient servir ... Il y a quelques Boutes qui portent quelques
Enigmes Grands Regales jours le Rabab de salon, et qui s'appellent de
Boutes, et de celle que vous entrez, vous les ferez monter comme
Cartes et de attendre la Carte que le Rabab enverra, tant pour ces montées
Les deux hommes à la tête de la Carte il suffit de mettre un regent sage pour
Cartes comme que M. Dufresne vient.

Les M.M. Enigmes de vous chercher un Soldat qui sache écrire :
Signature, les Commandements de la Loi me font peine, vous les ferez
Deux grands à la tête du grand, il y a vous êtes seul à la Cour, mais
Pour cette Valse de la Coupeau Capitaine et qui fait la fonction de
Et ces Commandements de Dieu que Solage tout à fait celui
Valleau vous me vous rendez par gentil
[illegible] 300 61 301 [illegible] 8 17 306 269 [illegible] 39
[illegible] 14 269 24 158 [illegible] 29, et vous
[illegible]



Ce 29. 8bre 1752. /.

Monsieur, Votre Lettre d'aujourd'huy aura eu deux Objets dont vous me parlez, sur lesquels je voudrois parler à M. de Maisonneuve, mais les affaires dont il est occupé ne lui permettent pas de s'absenter. Quant à l'Objet de votre Lettre, je crois que vous devez vous contenter de nous envoyer un Barbier. je crois que vous devez Consulter Monsieur Impression sur la Troupe, mais pour le traitement fait les Malades sur le traitement que l'on a fait aux Prisonniers de guerre Anglois

Je suis à l'Ecrivain de la Troupe l'Etat que vous m'avez remis, dans lequel il est dû de deux mois de Solde, ce qui fait, puisque tous ces Soldats sont revenus d'apportant [illegible] mois d'avance et qui ne leur ont été payés par aucun [illegible] cette traversée, ne sont avoir ny les plus ont encore [illegible] à ce sujet. on donnera au premier de mois quelque [illegible] soldats, mais cela sera autant de consommé à la fantaisie [illegible] débauchés, c'est une assez mauvaise coutume [illegible] Jermain /.

Le Commandant anglois Ce 29. 8bre 1752. /.

Vous y

Monsieur

Remis par le Porteur de la Présente, la Somme de Cent Livres [illegible] prié de faire remettre à l'Ecrivain qui est chargé de [illegible] aux Prisonniers Français qui sont dans votre fort — très obligé. J'ay l'honneur d'être /.

Ce 29. 8bre. 1752. /.

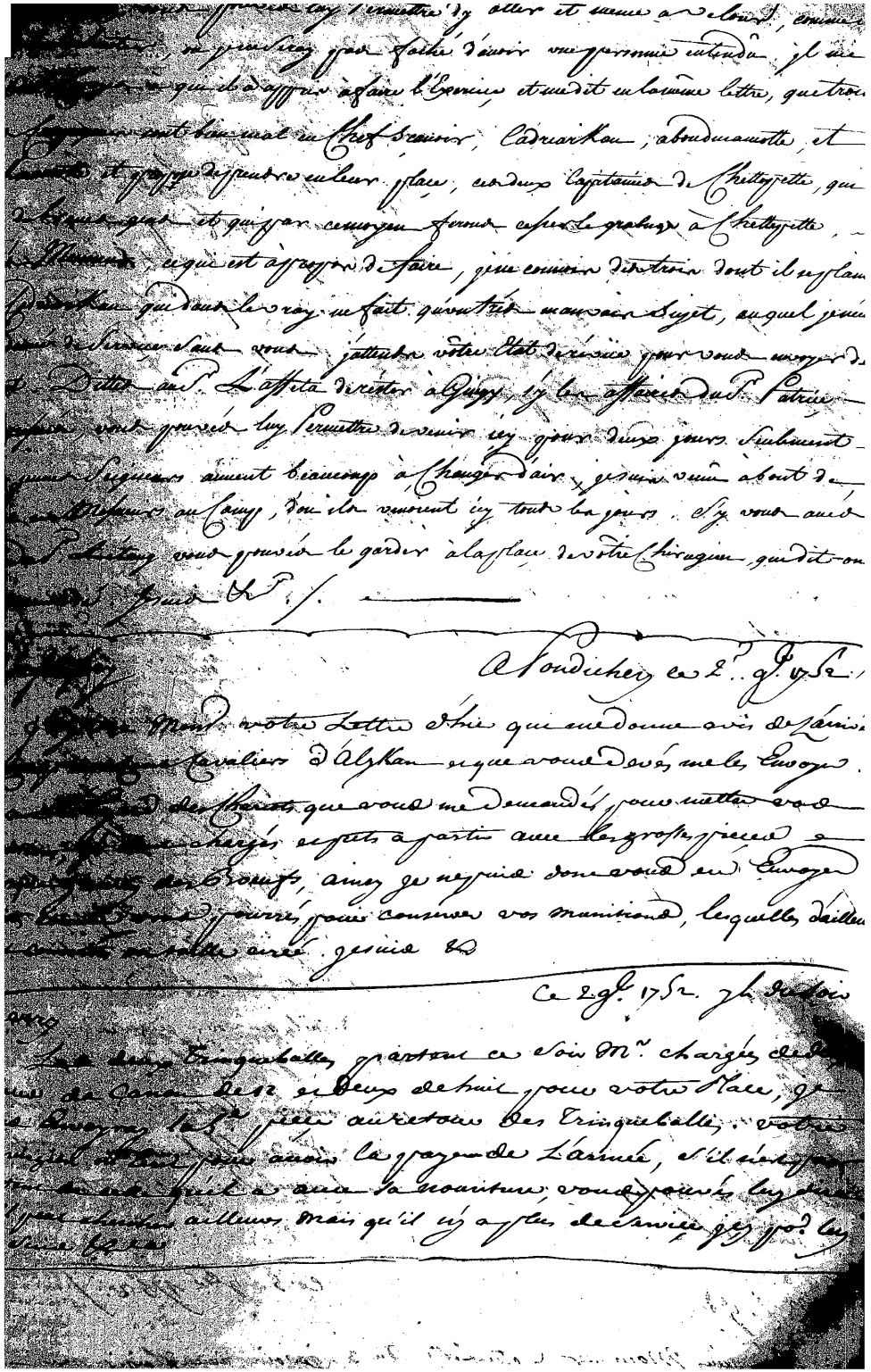
Monsieur, Votre Lettre d'aujourd'hui, j'apprendray avec plaisir [illegible] parler quelle je voudrois envoyer par Canots que vous demandez Marchandises que vous souhaitez, cependant je crois [illegible] vous envoyer icy, vous pouvez vous mettre aussi [illegible] rétablir.

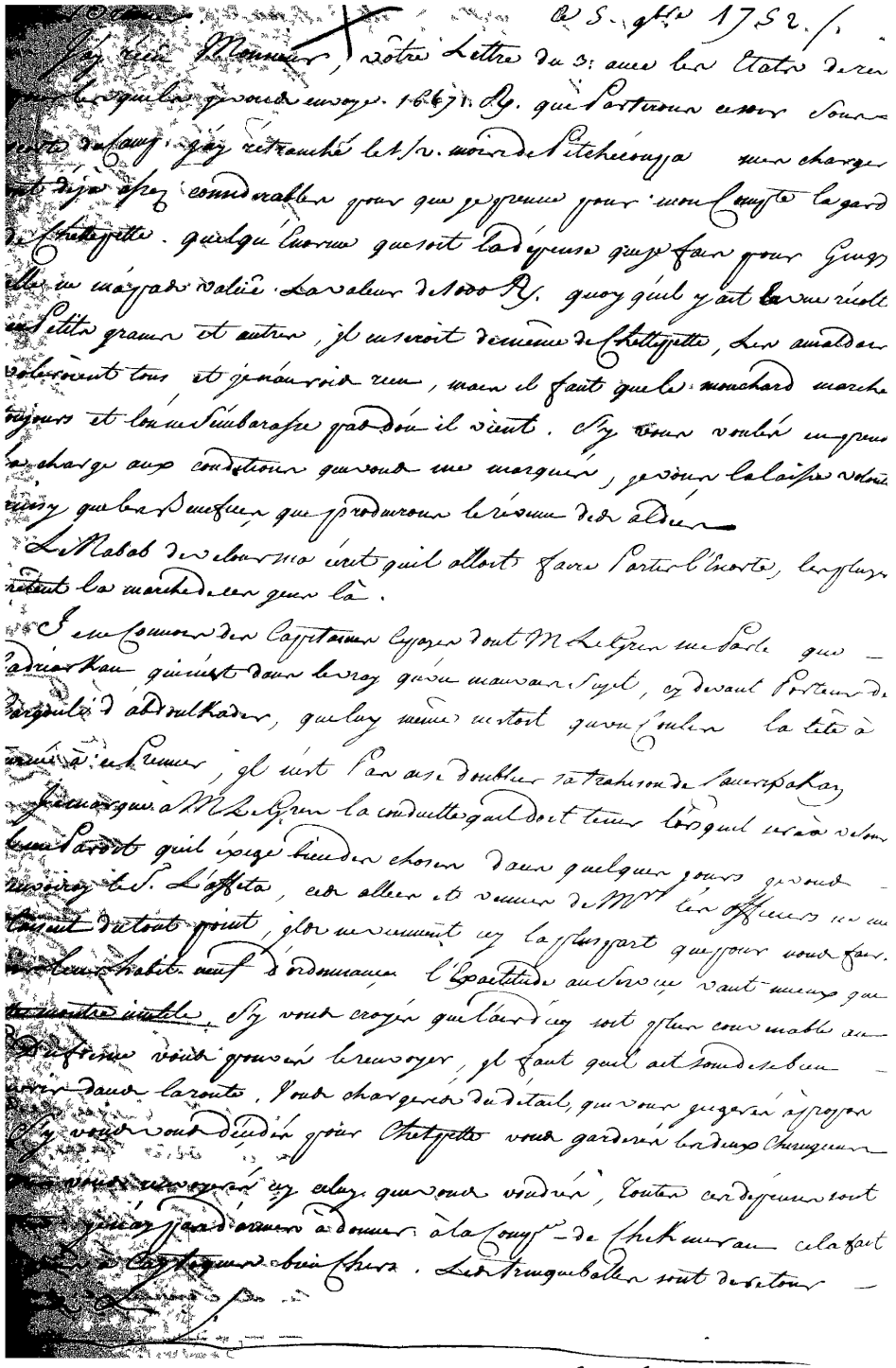
Certainement Sur votre bras fort, rien ne vous embarrasse surtout [illegible] pour demain

M. Geoffroy Tranion à Pondichery ce 29. 8bre 1752
à Surate à 8 heures soir.

J'ai reçu Monsieur, votre Lettre du 27. j'ai été aussi surpris que vous de la fuite du S.r Lajard, j'attribue en partie aux mauvais traitements qu'on lui a fait. aucun chirurgien dieu ne voulut s'exposer à l'aventure du S.r L'Orme que Envoyé dans pour relever le Sr Bagon a été retenu Prisonnier et auquel refuse qu'un Chirurgien Soldat à Arcatte, ceux qui l'ont relegués dans cet Endroit ne veulent le faire revenir à vous puisque croyent être en droit les Supposer comme de leurs Esclaves quoiqu'il soit des plus libres que j'ai Envoyé qu'avec une Lettre pour Mahamet alyKan il lui manquoit pour quoi on l'Envoyoit, Et procedé sur ce Sujet ne regardant Engagé Et je ne puis obliger les Sujets du Roy à servir les Victuailles de Gens qui manquent totalement au Service des gens les plus simples. Je n'ai Envoyé de Chirurgien que sur la Demande que Mahamet alyKan m'en a fait lui même et je pense que cette demande n'aura abboutit qu'à faire les Sujets Libres du Roy, dans l'Esclavage, j'ai Envoyé d'autant plus que les Anglois en ont pour leur compte. je vous Envoye une pinette qui vous servira à tirer les Epaulles. Le S.r Lajard a pour que

Je vous remercie de votre Souvenir, il n'est pas
et il y a toute apparence qu'il me mettra
s'il en réchappe, ma femme sensible à vous
ainsi que vos Mepieux s'il vous manque
la permission de m'Ecrire, je vous Envoyerai
manquerai. Je suis Ecrire sincerement A



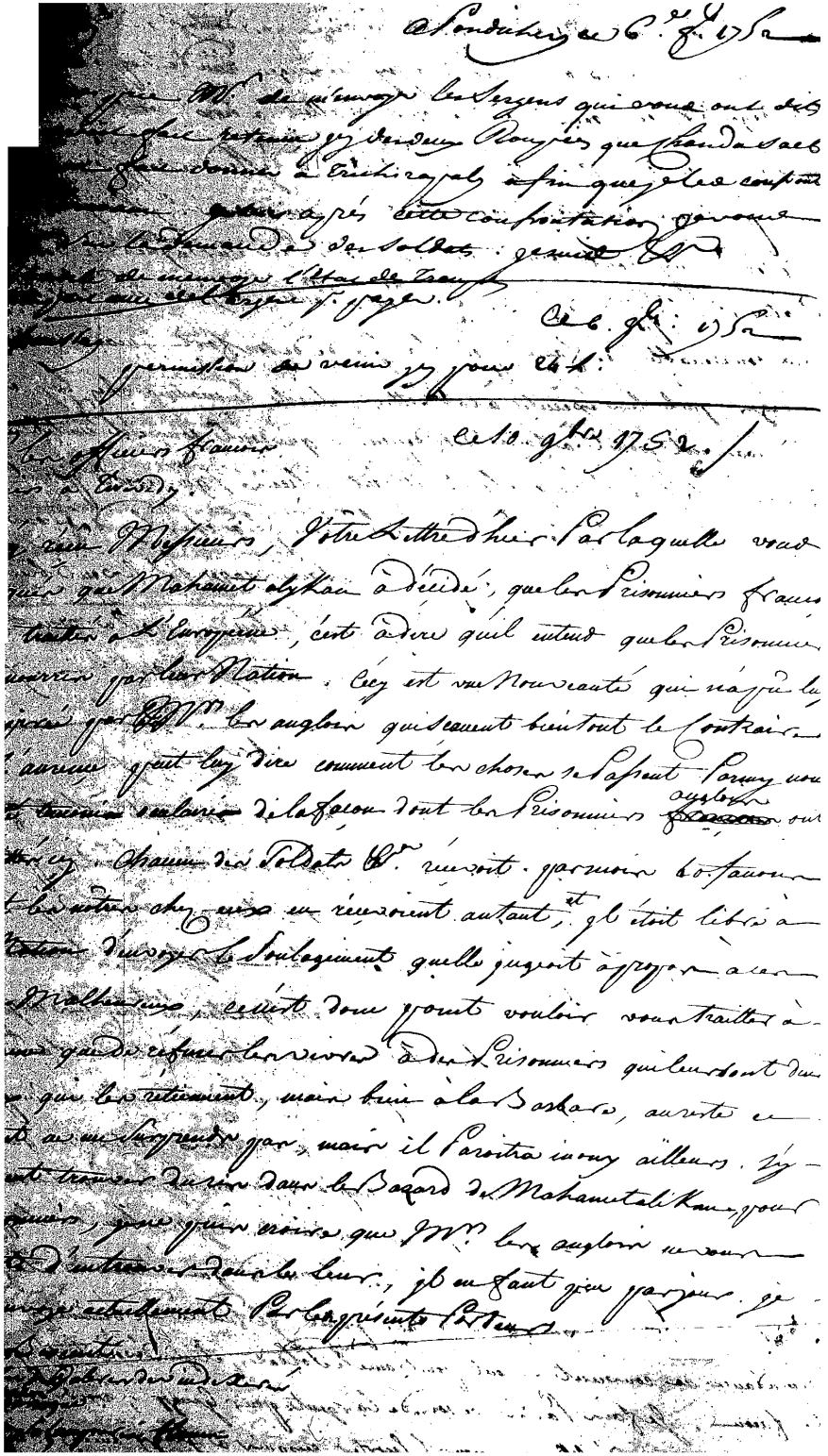


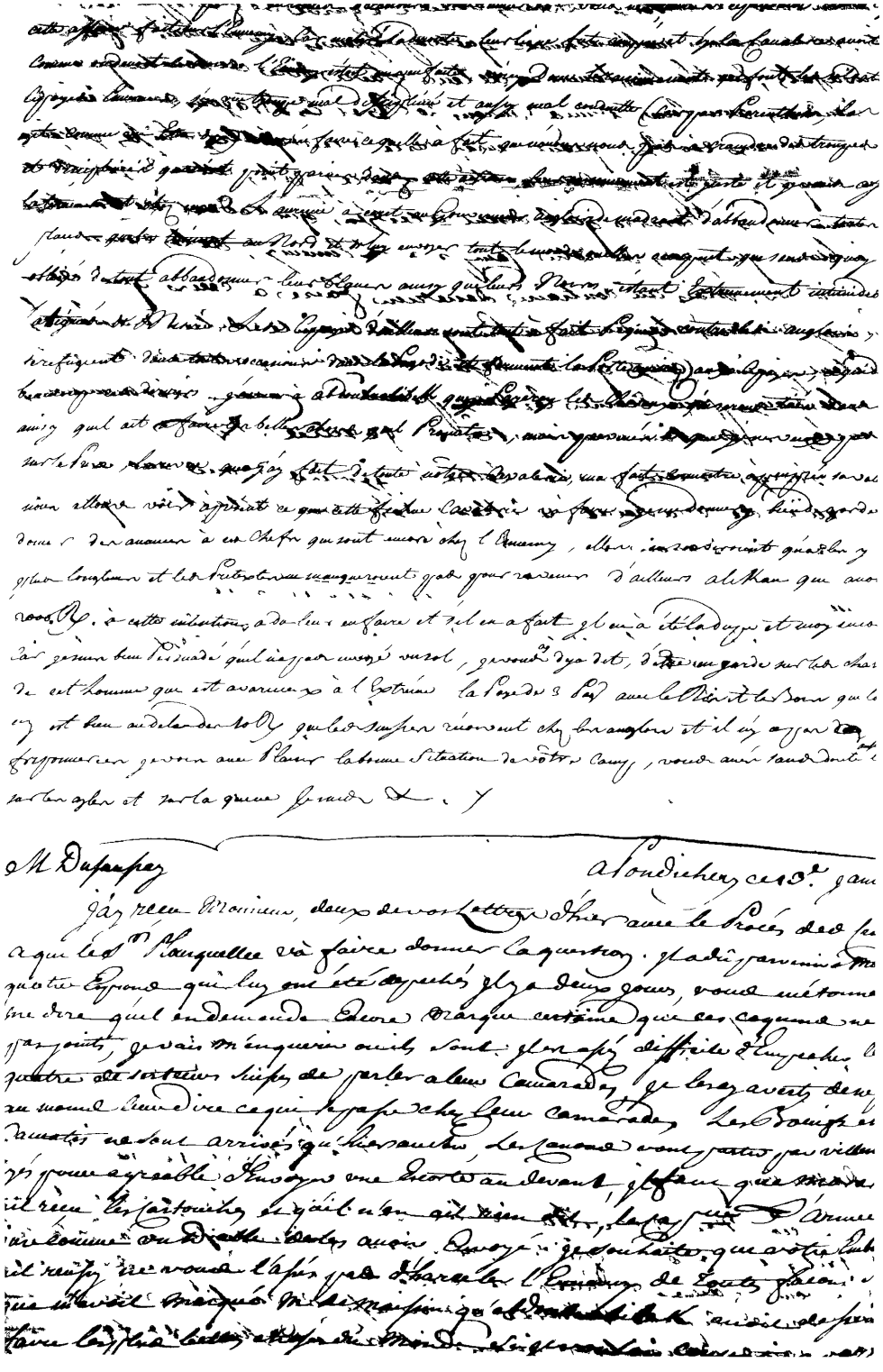
[illegible] pour ne devoir pas douter que le Nabab de [illegible] ne
[illegible] mais aussy vous prier vous adresser à Troy de luy, afin
[illegible] en cas de besoin appeller à eux, vous devez luy dire
[illegible] pour l'aider à défendre sa place et que vous
[illegible] votre pouvoir, que vous luy laissez le pouvoir
de vous donner votre Paye sur le pied de 300 Pg. et
de Datta sur le pied de 25. Pg. Vous pouvez luy donner des avis, ne
vous consulter de faire, pour la garde de son fort, mais vous devez
exiger qu'il vous exécute à la Lettre, qu'il est le maître chez luy et en
cela, vous avez droit à faire des dejeuners qui sont souvent militaires, tables
bien servies à faire à chinquelpet et autres lieux, qui vous donne droit vous
réunir la paye de la place d'une demie heure. J'ai chez luy des ouvriers
tailleurs d'Europe, aussy vous pouvez vous faire habiller bien, mais
vous le regretterez, exiger vous de luy avec hauteur, voila vos Lettres
de luy que vous luy remettrez à votre arrivé. Je vous [illegible]

M. Dupas[illegible]

ce 5 8bre 1752.

L'agitation de votre Etat Monsieur, est tout à fait de saison
mal fondé, M. de Leche vous mande à plusieurs reprises, qu'il de la
tié dieu qui là sont diverties à Nagapatam, arrivé depuis quelque
tems et qui vous doit venir chez les anglois le restant sont
divertis deij, qui après avoir été quelque tems chez les anglois ou
Maures, sont revenus à Karikal, aussy il a connu notre façon de faire
l'Equitable avec laquelle Mr. nous paye aux retour des Campagnes
et il vous est aisé de voir que cela qui va faire quelque petite, quand
les vaisseaux, qui j'attends en Etat de les employer, je vous assure qu'ils se repentiront
[illegible] je vous demande que vous vous fié du reste à mon [illegible]
[illegible] vous chatiez à exprimer que retourne à la charge
[illegible] les auteurs jusqu'à ce certain point, il faudra bien décider, trop de
[illegible] ne convient à tout point avec le Soldat, et je dois vous
[illegible] Je fais partir ce soir de la garde pour Gingy, vous ordonnez que





Ce 13 janvier 1753.

Le Détachement Monsieur Porter de Quimper commandé devient considérable et faire porter ci-joint 6 Cent Cavaliers de Marine autant de son Cyprès pour aller joindre ce détachement, et quelque peu faire un fort considérable, il faut faire la chose diligemment et porter la présente par un Cavalier Maratte, afin qu'il soit arrivé promptement, je suis

Ce 14 janvier 1753

Du Sanday

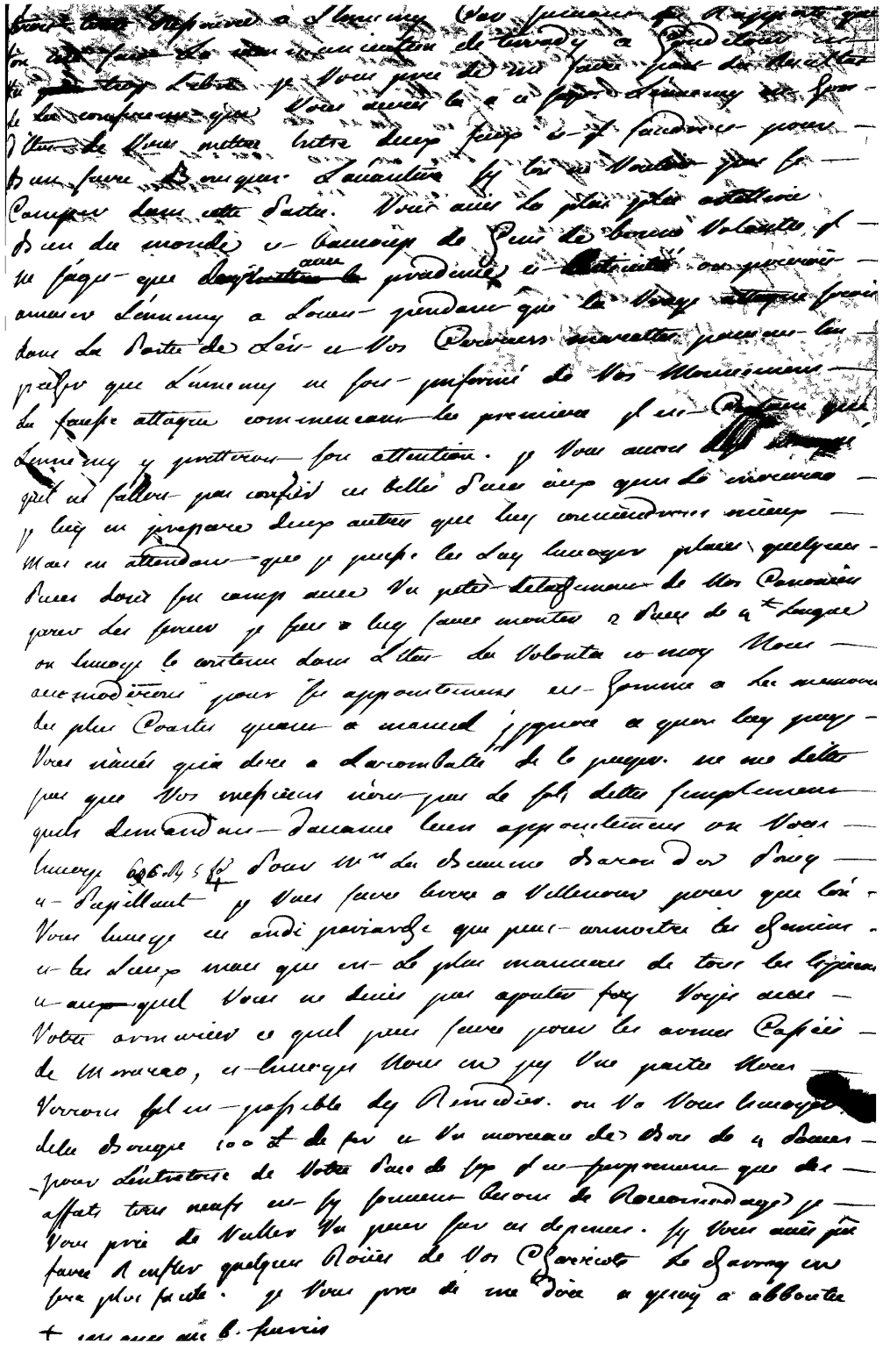
La présente M. ne vous est donnée que pour vous quelques [illegible] le Roi est à meilleur marché dans l'Armée de Madame Agli [illegible] dans Aldée Nommée Candaubou avec lieue au Sud de Savad [illegible] sur la Route de Ngazargamo et que dès que cette présente vous [illegible] en trouvez vous-même un à point de coureurs Marrats quoique l'ayez [illegible] plusieurs fois, on doit Envoyer cette Nuit un Détachement [illegible] Cyprès et 25 ou 30 Blancs pour Escortes 6 pièces de canon pour Savad [illegible] Rien pour cela à Moravas, il seroit à souhaiter que Mr. [illegible] détachement, voyez avec lui ce qu'il peut faire et surtout quel [illegible] depuis l'Etat des vivres du côté dont je vous parle, ne pourriez-vous [illegible] faire piller et brûler cette Aldée de Candaubou

Les Boulets et Garnisons de [illegible] ont été envoyés aujourd'hui Mr. est parti que pour le 6 après le [illegible] Moravas vous a fait diligenter l'affaire des [illegible] pour les Anglois et Dans pour les Européens [illegible] laissant Cette aux grandes negres. Les pièces ont été [illegible] La Route que doit prendre l'Escorte pour Savannah et pour le [illegible] de Sabouc Katam Bakam et Eyeveuly Peron. Les Canons dont [illegible] vous parlez dans cette Lettre sont Sur des Chameaux.

Signé

Ce 16 janvier 1759.

Servons Camp Monsieur, Sur l'avis que j'ai reçu que vous aviez
appellé à votre secours que vous auriez des Bataillons surtout
dans votre Camp, j'ai vous ferai connoître les ordres que j'ai
Entretien dans votre Camp et après les avoir fait prendre vous
renverrez ici les mêmes si vous aurez soin de les ramener à
Epron. Faites veiller exactement sur ces Bataillons pour qu'il ne
trouve par le moyen de s'enfuir. Je suis &c

M. de Soubise ce 16 janvier 1759.

J'ai reçu Monsieur votre Lettre d'hier par laquelle vous
le Roi ne veut pas pour le monde que j'ai donné aucun
marque de mon mécontentement de votre conduite. Ce
que je vous ai fait connoître de ses intentions. Je Monsieur
Comte pour le Roi de Prusse ne veut point dans le Camp
de Prince, j'ai gardé un Bataillon et on ne veut pas
que de ces trois Bataillons plus forts que dans le Camp de
de Prince, j'ai gardé de Vendrons, de Prince
Jenis Suisse d'Epinal ont Diane à moi que les approvisionnemens
et quels pourroient contenir de leur garder même. J'ai prié
que Votre Excellence pourroit retirer le convoy dont vous
me parlez. Ce sera un grand coup d'œil pour votre
Santé du Roi de Trèves vient pour ce Ville et que ce
devoir mettre le feu aux tentes quelque possible dans ces deux
de Vaugrenant &c. J'ai su par là d'ailleurs que j'ai donné à
Cassini que les deux conducteurs de Postillons à Trèves se
trouvé Ivoy. J'entendrai les conditions que vous avez fait
pour les 4 Cercles Palatins avec leurs armes. J'ai fait donner à
Votre Camp pour être Retranché mais j'ai su par d'autres
par plus convenable à votre avoir pensé d'envoyer que les
deux d'Epinal du Roi, de [illegible] tous les deux corps tout
d'armée autour Quartiers à Trèves [illegible]
Belle Isle pour la Santé de Leur pour le corps Impérial que ce doit pour
être Roy par [illegible] ny par Brême fortifié que la Santé de Leur
et de Roi d'attention pour de Leur ce corps de Palatins
Mêmes à ces deux postes ainsi pour les plus exposés, j'ai
Vous prie d'en montrer [illegible] Monsieur et de